REPORTAGE MARADONA, SA DOLCE VITA MEXICAINE p. 56

france football

entretien

DIEGO SIMEONE

« LA FRANCE FONCTIONNE AVEC LE CERVEAU DE GRIEZMANN »

p. 28

portrait

DENAYER

LABEL KOMPANY

p. 34

décryptage

OM

DUR, DUR D'ÊTRE UN MINOT

p. 38

éclairage

LA MUE DES REDS SELON **KLOPP**

p. 24

Cavani

POURQUOI ON L'AIME TANT

p. 14

france football

3,20 € | mardi 27 novembre 2018 | n° 3785 | 73e année | francefootball.fr | ALL 3,50 € · ANT 3,70 € · AUT 4,60 € · BEL/LUX 3,50 € · CAN 7 $C · CH 4,50 FS · ESP/AND 3,50 € · GB 3,20 £ · GR 4,60 € · GUY 4,30 € · ITA 3,50 € · MAR 36 MAD · NL 3,50 € · POR CONT 4,60 € · REU 3,70 € · TUN 6,50 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Matthew Ashton/AMA/Getty Images

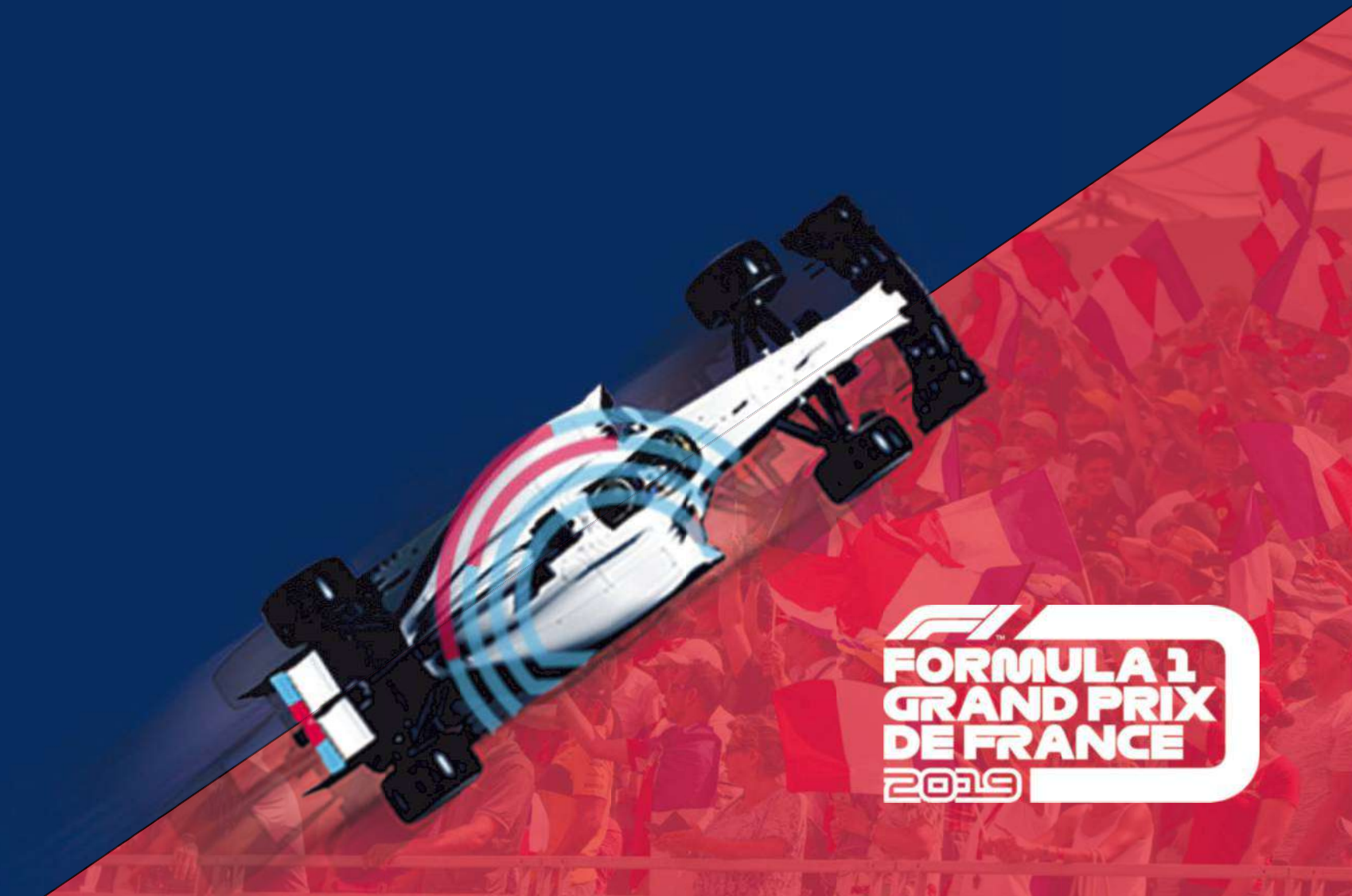
M 04155 - 3785 - F: 3,20 €

QUE FAITES-VOUS LE 23 JUIN 2019 ?

VENEZ FÊTER LA 60ÈME ÉDITION DU
GRAND PRIX DE FRANCE DE FORMULE 1

LA BILLETTERIE EST OUVERTE !

RENDEZ-VOUS SUR **GPFRANCE.COM**



Sommaire

6 **zone mixte**

12 Les 10… stars internationales dingues de foot

grand angle

14 Tout le monde aime Monsieur Edi

technique

20 Paris-SG : faible face aux forts

éclairage

24 Liverpool : le prix à payer

l'invité

28 Diego Simeone : « La France fonctionne avec le cerveau de Griezmann »

portrait

34 Jason Denayer : on a retrouvé le nouveau Kompany

entretien

36 Radja Nainggolan : « Pourquoi se cacher ? »

décryptage

38 Marseille : dur, dur d'être un minot

analyse

40 Patrice Lair, masculin singulier

42 **le grand débrief**

tour du monde

56 Mexique : Maradona, dolce vita au Sinaloa

60 Luxembourg : Clément Couturier, profession petit poucet

rétro ballon d'or

62 Pavel Nedved (2003)

rendez-vous

64 Business, sélection TV

fun zone

65 Culture, conso, Faro, quiz

66 Le tacle à retardement de Cazarre

Édito

Melons d'Or

Peut-être aurions-nous dû prévoir d'ajouter aux Ballons d'Or masculin et féminin et au Trophée Kopa, révélés le lundi 3 décembre dans le cadre d'une cérémonie diffusée sur la chaîne L'Équipe, une autre distinction « honorifique ». À la vue, ces derniers jours, de tous ces concours de vantardise médiatique nous viendrait presque l'envie de décerner les Melons d'Or.

En France, notamment, à la radio, sur les sites et les réseaux sociaux, dans des journaux et à la télévision, s'est organisée depuis une dizaine de jours une espèce de course à l'échalote à celui qui dévoilera le premier le classement du prochain BO. Pourquoi pas. Sauf que tout l'arsenal imbécile et grossier de ceux qui ne savent rien du tout mais le disent tout haut y est passé : des scores foutraques à mi-scrutin, des remontées fantasmagoriques de dernière minute, des indiscrétions bidons certifiées « de première main »… On tient à disposition une compilation tordante (ou navrante) des sorties improbables sur le BO de ces vaniteux opportunistes.

On tient à disposition une compilation tordante (ou navrante) des sorties improbables sur le BO de ces vaniteux opportunistes.

Un tel empressement et une telle obstination amusent beaucoup de la part de chers « confrères » qui passent, parfois, l'autre moitié de leur temps à tenter de minimiser l'importance et la portée de ce trophée individuel qui n'en finit donc pas de faire causer, même dans les vestiaires les plus huppés, paraît-il…

Mais qu'importent ces jacteurs précoces incapables de se retenir devant l'opportunité d'aller gratter une poignée d'abonnés supplémentaires. À désormais quelques jours de la révélation des trois lauréats, nous préférons, de loin, retenir l'émotion toujours aussi forte des vainqueurs à l'annonce de leur victoire. Une information de première main. Un peu de patience, les preuves ne devraient plus trop tarder…

Pascal Ferré

Direction, administration, rédaction, ventes
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur général, directeur de la publication
Jean-Louis Pelé.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche.

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire
N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Présidente
Aurore Amaury.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3784 de *France Football*, daté du 20 novembre 2018, a été tiré à 86 298 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

Franck Faugère - Benjamin Cremel/L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe - Sébastien Leban/L'Équipe - Sylvain Thomas/L'Équipe - Dorados et Xolos Tijuana

TRAVAUX : Aménagement extérieur
CLIENT : Tanguy
CONSEILLER BIGMAT : Charles

BROUETTE	1
GRAVILLONS CONCASSÉS	500 kg
GÉOTEXTILE (ROULEAU)	1
Parties de billard	*3*

Dans tout projet, l'humain aussi ça compte.

BigMat
LES BÂTISSEURS ONT LEUR MAISON

Direction de la communication avec BPCMA - Crédit photo : Bruno Levy

BigMat : le choix du collectif

On peut passer des heures à discuter de la rénovation d'une maison, comme d'un système de jeu. Chez BigMat, on l'a bien compris. L'enseigne française conçoit le couple artisan-conseiller comme une équipe et envisage ses points de vente comme autant de lieux d'échanges. Entre pros oui, mais pas seulement.

A l'heure de construire ou de rénover une maison, un objectif : l'excellence. Des matériaux de qualité, les outils les plus fiables pour obtenir les meilleures finitions. Vient ensuite le prix. Celui qui nous permet de rêver un peu plus grand, de laisser nos idées s'exprimer… Mais si ces critères ont depuis longtemps bâti son succès, l'un des leaders français de l'habitat mise désormais sur un autre élément, tout aussi essentiel : l'humain.

Première pierre de l'édifice

Un artisan et un conseiller qui parlent de travaux, c'est tout un monde. Une histoire sans fin. Une idée, puis une autre, un désaccord, un café, puis on reprend tout à zéro, jusqu'à ce que « LA » bonne idée surgisse. Un dernier café peut-être, pour se mettre en route, et retourner sur son chantier le cœur chaud et la tête remplie de conseils : voici l'expérience type des clients chez BigMat. Professionnels ou non.

> **« RETOURNER SUR SON CHANTIER LE CŒUR CHAUD ET LA TÊTE REMPLIE DE CONSEILS : VOILÀ L'EXPÉRIENCE TYPE DES CLIENTS CHEZ BIGMAT. »**

Pour offrir cette convivialité, l'enseigne mise d'abord sur l'esprit d'équipe. Un esprit hérité de son modèle coopératif, sans doute. Ou de l'expérience acquise au fil des ans auprès des artisans… Quoi qu'il en soit, chacun de ses points de vente est conçu comme un lieu de partage, où l'on prend le temps de se rencontrer, de discuter, pour trouver des solutions ensemble. Car si tout le monde peut aujourd'hui dénicher une pièce ou un composant sur Internet, le point de vente conserve une valeur irremplaçable. Le contact humain demeure fondamental. Et plus largement tout ce qui ne s'achète pas : la proximité, l'écoute, l'engagement, la fidélité, la passion.

Dream Team

Cette logique est poussée plus loin au niveau local, bien au-delà des points de vente. Par exemple, il n'est pas rare que conseillers et artisans se retrouvent pour participer à des activités sportives : matchs de foot, de rugby, sorties à vélo… Chaque adhérent connaît sa région. C'est donc bien lui le mieux placé pour savoir quelle activité sera la mieux partagée par tous.

Quant à ses points de vente, l'enseigne en fait désormais de vrais showrooms, où couvreurs pros et peintres amateurs se retrouvent pour passer un moment convivial, se tenir au courant des tendances ou vivre une expérience commune. En témoigne l'ouverture cette année de l'Espace Menuiserie, qui sera suivie en 2019 de l'Espace Carrelage. Des lieux en libre-service, réunissant les dernières nouveautés. Premières pierres d'une toute nouvelle vision de la vente.

Sens du collectif, solidarité, engagement, plaisir de franchir les obstacles ensemble… En quelque sorte, c'est tout l'esprit et les valeurs du sport qui sont portés par la dream team conseiller-artisan ! **Nicolas Chalon**

BigMat et le sport : une histoire, des valeurs

L'AJ Auxerre en football, le légendaire CSP Limoges en basket, les juniors de l'entente Gimont-Mauvezin en rugby, le Véloclub Morteaux Montbenois dans le Doubs… L'esprit d'équipe chez eux, ce n'est pas une formule. Les adhérents des 283 points de vente BigMat soutiennent depuis toujours le sport et les sportifs. Une histoire de fidélité, et surtout de proximité : qu'ils soient pros ou amateurs, les clubs soutenus par BigMat ne sont jamais bien loin. Et ce sont nos voisins, nos collègues, nos clients, qui profitent ainsi du plaisir de jouer. Et de gagner !

3 Questions à…

FABIO RINALDI

Président du Directoire de BigMat

« La force et la singularité de BigMat, c'est l'humain ! »

Quelles sont pour vous les notions-clés au sein d'une équipe ?

Depuis près de 40 ans, BigMat fédère ses adhérents autour de valeurs fortes : proximité, bienveillance, excellence et solidarité en font partie. Nous sommes un groupement coopératif : tous les sujets que nous traitons sont co-construits avec nos adhérents, réunis sous la même bannière. Chacun sait que nous faisons ensemble des choses que nous ne pourrions pas faire tout seul.

Comment diffuser cet esprit d'équipe au sein d'un aussi large réseau ?

Nous travaillons au quotidien sur des projets communs et multiplions les échanges. Nous nous rencontrons aussi : dans chaque région, dans des groupes de travail, à l'occasion de notre colloque international ou du salon Bigmarket, notre rendez-vous d'achat… Autant d'événements précieux pour avancer collectivement et partager nos idées.

Engagement, proximité… Quelle expérience client souhaitez-vous développer ?

Ce qui fait la force et la singularité de BigMat, c'est l'humain ! C'est aussi la passion. C'est dans cet esprit que nous lançons notre campagne de communication et le site qui lui est dédié : www.lhumainaussicacompte.fr. Nous travaillons bien sûr avec le digital, mais il ne faut jamais oublier que notre métier touche à l'aménagement, à la décoration, au cœur même du foyer. Quand un projet devient aussi personnel, un client aura toujours besoin de voir, de toucher. Et d'en parler à des passionnés.

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

L'Italie chipe un talent à la France

Capitaine des U17 nationaux de Monaco, Alessandro Arlotti est une promesse du foot mondial. Ce milieu (très) offensif enchaîne les performances et compte une grosse soixantaine de buts et la moitié de passes décisives dans les Championnats de jeunes depuis 2016. Et si la consonnance italienne de son nom ne laisse que peu de doutes sur ses origines, ce que confirme la nationalité transalpine de ses parents, le prodige est bel et bien né en France, à Nice, le 2 avril 2002. D'où l'intérêt de la FFF, qui l'avait opportunément convoqué fin août 2017, lors du premier rassemblement de l'équipe de France U16 de sa génération. Avant de faire machine arrière à la dernière seconde et de le renvoyer sur le Rocher, car le gamin, passé par le Pôle espoir de la Ligue Méditerranée à Aix-en-Provence, donc par le circuit de la formation à la française, n'avait en réalité pas la nationalité française ! La loi est en effet très claire : pour avoir un passeport français, condition nécessaire pour porter le maillot bleu, un enfant né en France de parents étrangers peut bénéficier du droit du sol, à condition d'avoir résidé au moins cinq ans dans l'Hexagone. Or, la famille Arlotti a toujours résidé à Monaco, et n'a pas franchement envie de déménager ! Du pain bénit pour la Fédération italienne qui, alertée, n'a pas traîné. Le jeune Alessandro vient d'être retenu pour le « Torneo dei Gironi nati » avec la Nazionale U17. Il n'y a plus qu'à espérer qu'Arlotti ne marque pas le but victorieux de la Squadra Azzurra en finale de Coupe du monde face à la France dans une dizaine d'années… **A. T.**

on a vérifié

L'Amsud plus accueillante ?

LE CONTEXTE. Les supporters des Verts n'ont pu se rendre à Lyon pour le derby, symbole des interdictions de déplacements qui frappent la L1. Ce serait mieux en Amérique du Sud.
LA PHRASE. « Le retour de la finale River-Boca se déroule avec des supporters des deux équipes. » RMC.
VRAI OU FAUX. Non seulement les supporters de Boca étaient bannis du stade Monumental au retour, comme ceux de River l'étaient de la Bombonera à l'aller, mais de graves incidents (jets de pierres sur le bus de Boca et bagarres) ont conduit au report du match.

FAUX

on a aussi appris

Coup de golfe pour Subasic ?
Plus trop en odeur de sainteté sur le Rocher, le gardien de Monaco Danijel Subasic pourrait rebondir dès cet hiver dans un club du golfe Persique.

La Juve sur le nouveau Riquelme
Découvreur de pépites, Boca Juniors s'attend à perdre l'une d'entre elles. Le jeune Agustin Almendra (18 ans), présenté comme le nouveau Riquelme, est dans le viseur de la Juventus Turin.

Strasbourg insiste pour Weah
Inutilisé au PSG, le fils du Ballon d'Or 1995 cherche du temps de jeu. Déjà intéressé cet été, Strasbourg a repris les discussions pour récupérer dès à présent Tim Weah comme joker.

on n'a pas osé

« Rafael, c'est quoi un tacle dangereux, pour vous ? »

on en reparlera

Marotta, gros coup de l'Inter

Pour l'instant, tout le monde s'en fiche. À tort… *FF* vous dit pourquoi.

Poussé vers la sortie par la Juve, Giuseppe Marotta (61 ans) va prochainement être nommé administrateur délégué de l'Inter Milan. Un renfort précieux. Le dirigeant italien a montré toute son ingéniosité, l'étendue de son flair et de ses relations à Turin en ramenant des talents comme Andrea Pirlo, Paul Pogba, Fernando Llorente, Kingsley Coman, Sami Khedira, Dani Alves ou encore Emre Can, tous arrivés libres, et engagé Andrea Barzagli, Carlos Tevez et Arturo Vidal à des tarifs défiant toute concurrence. À l'heure où l'Inter est en pleine reconquête, cette arrivée ne peut être anecdotique.

DR

Glen Turner

*The Malt Legend**

SIREN 572 056 331

Glen Turner Heritage, l'Art de la Double Maturation

Ce Single Malt écossais élaboré dans les Highlands est issu d'un long vieillissement en fûts de chêne suivi d'une finition en fûts de Porto. Cette double maturation lui confère des saveurs riches et intenses de vanille et de fruits tropicaux dévoilant une finale délicatement épicée. Son caractère unique en fait le Scotch Whisky idéal pour s'initier à la légende du Malt.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE. A CONSOMMER AVEC MODERATION.

trois idées cadeaux pour

Aimé Jacquet

Il fête ses 77 ans cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
Le classique d'Alexandre Dumas *Vingt Ans après*. Pour s'assurer que les héros sont éternels, même deux décennies plus tard...

2.
Une réservation à *La Maison des bois*. Il pourra aller en voisin manger chez Marc Veyrat, un chef étoilé. Comme lui.

3.
Un maillot de l'équipe de France. Après tout, Didier Deschamps, il s'est inspiré de qui pour aller chercher la deuxième étoile ?

la figure locale

Virginie Rossetti Nice

« Je suis directrice communication et marque de l'OGC Nice. Ce club, ç'a été un coup de foudre à l'âge de dix ans. Après mes études de commerce, au début des années 2000, j'ai exercé à l'étranger. Dans le même temps, le club remontait en L1. C'était un crève-cœur d'être loin ! À mon retour, j'ai postulé comme attachée commerciale au club, mais ce n'était pas mon truc. J'ai démissionné très rapidement. Je ne me sentais pas à ma place. Mais, quelques mois plus tard, en 2004, le président Maurice Cohen m'a recontactée pour un CDD dans le cadre de l'organisation du centenaire du club. Durant ma mission, la responsable de la communication a épousé Romain Pitau, alors joueur au Gym, et l'a suivi à Sochaux. J'ai profité de cette opportunité pour enfin devenir titulaire. *(Sourire.)* Depuis, j'ai grandi professionnellement en même temps que le club. C'est une chance infinie d'exercer son métier dans un domaine qui nous fascine. J'en ai toujours eu conscience et c'est sûrement pour cela que, ces quinze dernières années, je ne suis jamais venue à reculons au travail. »

itv sms

François Ponthieu

Candidat au CA de la Ligue

« On n'est pas dans une dictature »

Dans une lettre ouverte, vous dénoncez ceux qui s'opposent à votre élection. Qui visez-vous?

Je pense que (Noël) Le Graët a blacklisté ceux qui s'étaient présentés contre lui à la présidence de la FFF. Il les écarte.

Vous évoquez aussi l'opposition d'un président d'un « grand club français ».

Jean-Michel Aulas. Tout le monde sait que le clan Aulas-Caïazzo-Quillot veut remplacer la présidente de la LFP, Nathalie Boy de la Tour, par leur candidat, Guillaume Kuperfils, qui est l'avocat de Quillot, de Caïazzo et de l'ASSE. Vous parlez d'une indépendance!

Philippe Piat (UNFP) aussi vous a lâché?

Oui, alors qu'au début, il m'avait promis que j'aurais le soutien de l'UAF (Union des acteurs du football). Ça m'a étonné.

C'est légal, tout ça?

Évidemment que non ! Ça n'est pas dans les statuts. Soit la Ligue avalise les trois candidatures avec un vrai vote (entre François Morinière, Guillaume Kuperfils et lui), soit je vais devant le tribunal administratif. On n'est pas dans une dictature ! Ce qui se passe est inacceptable.

l'info cachée

Cheva ne sera pas là

Couronné en 2004, Andreï Chevtchenko aurait bien voulu assister à la cérémonie de remise du Ballon d'Or, lundi prochain à Paris, comme nombre d'anciens lauréats invités par *France Football* (En direct à 21 heures, sur la chaîne L'Équipe). Mais l'Ukrainien a dû déclarer forfait pour raisons professionnelles : sélectionneur de l'Ukraine, Cheva se trouvera les 2 et 3 décembre à Dublin, en Irlande, pour les tirages au sort des éliminatoires de l'Euro 2020 puis des « final four » de Ligue des nations.

Richard Martin - Bernard Papon - DR - Pascal Rondeau/L'Équipe - Jérôme Prévost

événement **en direct**

du 2 au 9 déc.

#lequipeBIATHLON

Coupe du monde
étape 1 : Pokljuka
(Slovénie)

IBU

suivez l'homme qui met le feu à la poudreuse

vivez l'intégralité de la saison de biathlon
sur la chaine L'Équipe

la chaine L'ÉQUIPE

DDB

photo L'Équipe

disponible gratuitement canal 21 (TNT, Free, Bouygues, Orange, Fransat, Numéricable, SFR), canal 136 (Canalsat)

c'est juré

Carte postale d'Argentine

Chaque semaine, un.e journaliste votant.e du Ballon d'Or raconte son pays et sa condition de juré.e.

« Je ne suis pas près d'oublier cette année 2018 qui me voit intégrer la grande famille du Ballon d'Or et succéder ainsi à Enrique Sacco comme juré argentin. Mes souvenirs du Ballon d'Or remontent à mes années de joueur *(NDLR : Quique Wolff fut notamment défenseur du Racing Club Avellaneda, de River Plate, de Las Palmas et du Real Madrid)* et, en particulier, à cette période en sélection sous la direction d'Omar Sivori. Il nous parlait souvent de sa fierté d'être au palmarès *(1961)* et ce que cela voulait dire. Il nous expliquait comment cette couronne parvenait à le transcender et changeait le regard des autres. Dans mon pays, le Ballon d'Or a toujours beaucoup fait parler, notamment parce que Diego Maradona ne l'a jamais gagné. Il fallait toujours expliquer que le règlement de l'époque ne le permettait pas. Évidemment, les Argentins s'enorgueillissent que Lionel Messi en ait gagné cinq. À propos de Leo, il y a chez nous un raisonnement presque absurde qui dit qu'il ne peut être comparé au Pibe de Oro parce qu'il n'a jamais été champion du monde. Ce à quoi je réponds inlassablement que le palmarès du Ballon d'Or démontre que l'on peut être un énormissime talent même sans titre mondial. CR7, Messi, Platini, Cruyff, Van Basten, Di Stefano, c'est un total de vingt et un Ballons d'Or et des joueurs qui ont écrit l'histoire. » **Quique Wolff** *(ESPN Radio)*

c'est qui ?

Lieke Martens

Peu connue du grand public, elle fait partie des prétendantes au Ballon d'Or féminin. Âgée de vingt-cinq ans, l'attaquante néerlandaise s'est montrée particulièrement régulière la saison passée avec le Barça. Elle a gagné la Coupe de la Reine et terminé deuxième de la Liga, inscrivant treize buts. La championne d'Europe 2017 avec les Pays-Bas a également aidé sa sélection à remporter ex aequo la Coupe de l'Algarve au printemps. Point d'orgue de son année, elle s'est montrée décisive les 9 et 13 novembre lors du barrage qualificatif pour le Mondial 2019 (1-1, 3-0) avec une passe décisive à l'aller et un but lors de la manche retour. De quoi démontrer que son terne début de saison en club n'est qu'un accident. **F. S.**

a voté

Gianni Rivera

Il n'est pas juré. Mais s'il l'était, voici quel serait son vote :
1. Luka Modric.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Lionel Messi.
4. Kylian Mbappé.
5. Eden Hazard.

c'est dit

« Cristiano est le meilleur joueur de tous les temps. Il mérite toujours le Ballon d'Or. »

Marcelo, Real Madrid

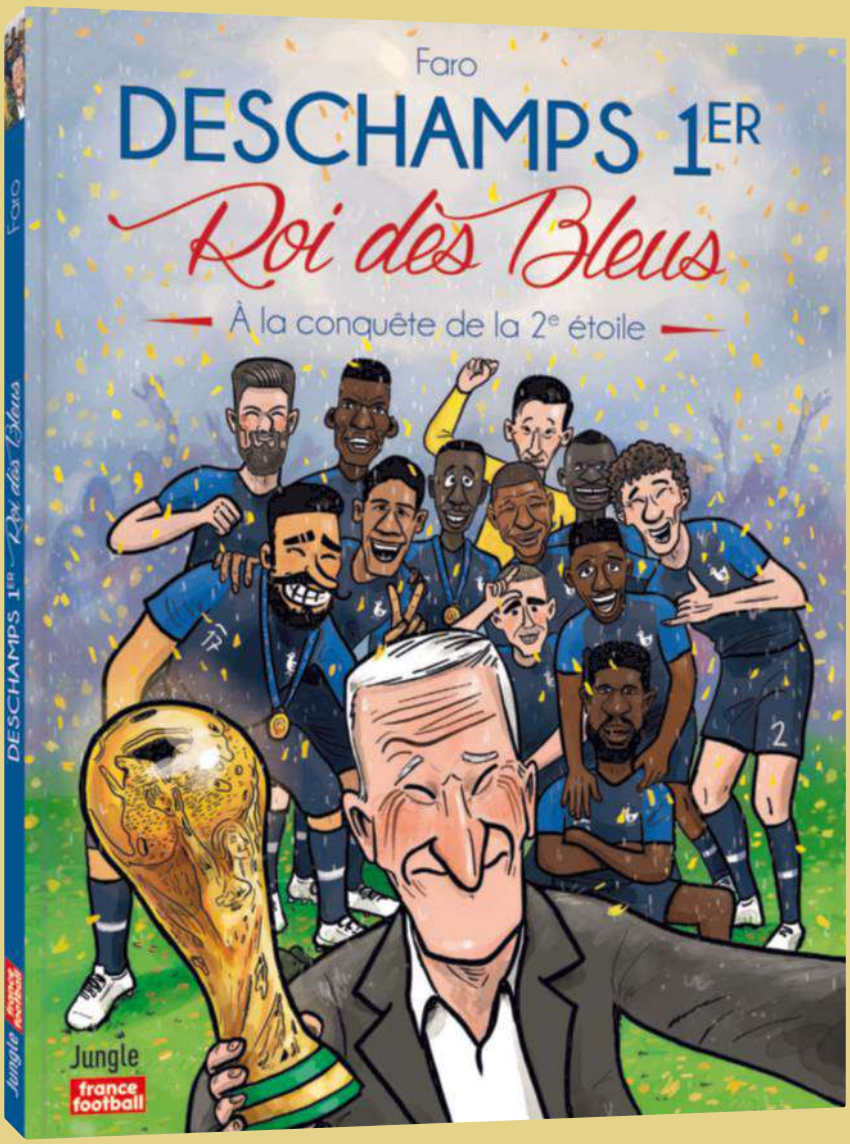
c'est secret

La mauvaise fortune de Sivori

DEPUIS 1956 ET LE SACRE DE SIR STANLEY MATTHEWS, le Ballon d'Or offre à son lauréat prestige et reconnaissance éternelle. Depuis quelques décennies, il permet même aux vainqueurs de signer de lucratifs contrats pour jouer au ballon mais aussi représenter des marques. Ce n'était pas encore le cas dans les années 1960, notamment pour Omar Sivori. Sacré en 1961, l'Italien d'origine argentine aurait bien voulu monnayer sa victoire, mais il venait tout juste de prolonger son contrat et ne put renégocier avec la Juventus. Il ne parvint même pas à se rattraper en acceptant une grosse campagne proposée par une boisson gazeuse : la Fédération italienne interdisait toute publicité individuelle !

L'Équipe - DR - Twitter/liekemartens1

nouveau !



À la conquête de la 2e étoile

80 pages. 14,95 €

france football

En librairie et sur www.lequipe.fr/editions

Les 10... stars internationales dingues de foot

Dans le cinéma, le sport ou la chanson, ce sont des cadors. Mais ils arrêtent tout pour vibrer devant leur équipe favorite.

Texte **Olivier Bossard**

1 Sir Elton John

En 1976, en pleine gloire, le chanteur pop britannique s'offre Watford, le club de sa ville. Son rêve. Malgré les tournées mondiales et les enregistrements en studio, il occupe le siège de boss jusqu'en 1987 avant de revenir dix ans plus tard, jusqu'en 2002. Le chanteur permet à sa formation de passer de la Quatrième à la Première Division. En 1984, Watford atteint même la finale de la Cup contre Everton (0-2). À plusieurs reprises, l'homme aux lunettes extravagantes donne des concerts au Vicarage Road Stadium pour aider au financement du club. Désormais président d'honneur, Elton John raconte avoir vécu « l'un des plus beaux moments de (sa) vie », le jour où Watford a baptisé une tribune à son nom : « The Sir Elton John Stand ». Qui sait, peut-être qu'un jour, Zachary, son fils de sept ans qui vient d'intégrer l'académie de Watford, fera se lever ce stade qui doit tant à son célébrissime papa.

2 Rihanna

Une photo avec Karim Benzema. Une autre avec Kevin Trapp. Une autre encore avec Lukas Podolski et Bastian Schweinsteiger après la victoire de l'Allemagne lors de la Coupe du monde 2014. La star de la chanson aime s'afficher avec les célébrités du ballon rond, partager ces rencontres avec ses fans sur les réseaux sociaux et se rendre dans les stades du monde entier pour assister à des matches. Ceux de Liverpool, surtout. En 2014, la rumeur racontait même qu'elle souhaitait investir dans le club anglais. L'interprète d'*Umbrella* aurait d'ailleurs également pour projet d'ouvrir une académie de football sur l'île de la Barbade, d'où elle est originaire.

3 Sylvester Stallone

Le coup de foudre remonte au 14 janvier 2007. Ce jour-là, l'acteur américain est invité par son ami Robert Earl, actionnaire majoritaire d'Everton, à assister à un match à Goodison Park. Très vite, l'interprète de *Rocky* tombe sous le charme, mais rate une grosse occase. « Si seulement j'avais su, j'aurais investi dans Everton, a-t-il regretté dans le *Daily Mirror,* le quotidien anglais. À cette période, les clubs de foot étaient encore abordables financièrement. Maintenant, ce business concerne les milliardaires. » C'est plus ta guerre, Sylvester !

4 Viggo Mortensen

2012. Aéroport de Washington. L'acteur danois du *Seigneur des Anneaux* passe le temps en regardant sur son ordinateur un match des Argentins de San Lorenzo. « Soudain, je me suis mis à hurler : "But !" de tout mon cœur, et j'ai commencé à sauter partout entre les passagers et leurs valises. » Pas du goût de la sécurité qui lui demande de se calmer. « Pendant qu'ils vérifiaient mes papiers, j'essayais de regarder par-dessus leurs épaules pour voir l'écran et être certain que le match finissait bien à 3-2. » En 2017, nommé aux Oscars dans la catégorie du meilleur acteur de l'année pour son rôle dans *Captain Fantastic,* il profite du tapis rouge pour épingler sur son costume un corbeau, le symbole du club argentin et lancer un vibrant hommage à ses favoris : « Un Oscar est une statuette qui rouille, San Lorenzo est éternel. »

L'Équipe - DR - Alexis Réau/L'Équipe

5 Usain Bolt

Son essai à l'autre bout du monde, chez les Central Coast Mariners australiens, dit tout de l'amour démesuré que voue le meilleur sprinteur de l'histoire au ballon rond. À un club, surtout : Manchester United. « Je suis ouvert à toutes les propositions après les JO, avait-il indiqué en 2016. Si United veut m'offrir un contrat de quelques années, j'en serai très reconnaissant ! » Le Jamaïquain ne rate (presque) jamais une rencontre des Red Devils. Et va même parfois plus loin. Le 31 décembre 2016, Bolt prend son téléphone après un succès contre Middlesbrough (2-1), appelle la chaîne du club, passe en direct à l'antenne et félicite son équipe. « Oui, oui, je suis Usain Bolt. Je suis très heureux. Ils l'ont emporté comme le Man United de l'époque ! C'était un grand match. »

6 Robbie Williams

En 2010, fatiguée par les soirées foot à la maison qui s'enchaînent et les discussions autour de la Coupe du monde qui bat son plein, la compagne de Robbie Williams quitte le foyer et retourne chez sa mère le temps du tournoi. Le chanteur, qui s'est produit lors de la cérémonie d'ouverture du dernier Mondial, est surtout un inconditionnel du modeste club de Port Vale (L3 anglaise). Gamin, l'ancien leader du *boys band* Take That vivait tout près du stade Hamil Road. En 2006, Robbie Williams a même investi 350 000 € dans son club pour s'offrir 20 % des actions. Grâce à lui, Port Vale fait même son entrée dans le jeu vidéo FIFA 2000, après que le chanteur s'est engagé à écrire une chanson pour la simulation. Chose promise, chose due : le Port Vale FC est créé et intégré dans la catégorie « Championnat reste du monde ». C'est beau, l'amour.

7 Rod Stewart

On l'a vu pleurer en tribune après l'exploit du Celtic Glasgow face au Barça en Ligue des champions (2-1) en 2012. On l'a vu débarquer à Vegas en total look Celtic : tee-shirt et veste aux couleurs du club, jean blanc et baskets vertes. On l'a vu aussi payer des pintes à tous les clients d'un pub américain arborant le maillot du Celtic. Le chanteur britannique aime autant la scène que son club.

8 Will Ferrell

On peut être américain et préférer le ballon rond. La preuve avec Will Ferrell. En 2012, le roi des comédies loufdingues participe à l'émission télé de charité *Soccer Aid*. Deux ans plus tard, il fait le voyage jusqu'au Brésil au milieu des supporters pour encourager la sélection américaine. Depuis 2016, il fait partie des propriétaires du Los Angeles Football Club (LAFC) avec Magic Johnson et l'ancienne star du soccer féminin Mia Hamm. En octobre, Will Ferrell a été aperçu dans les tribunes du LAFC, avec les fans, en train de lancer les chants pendant une rencontre de Championnat.

9 Russell Crowe

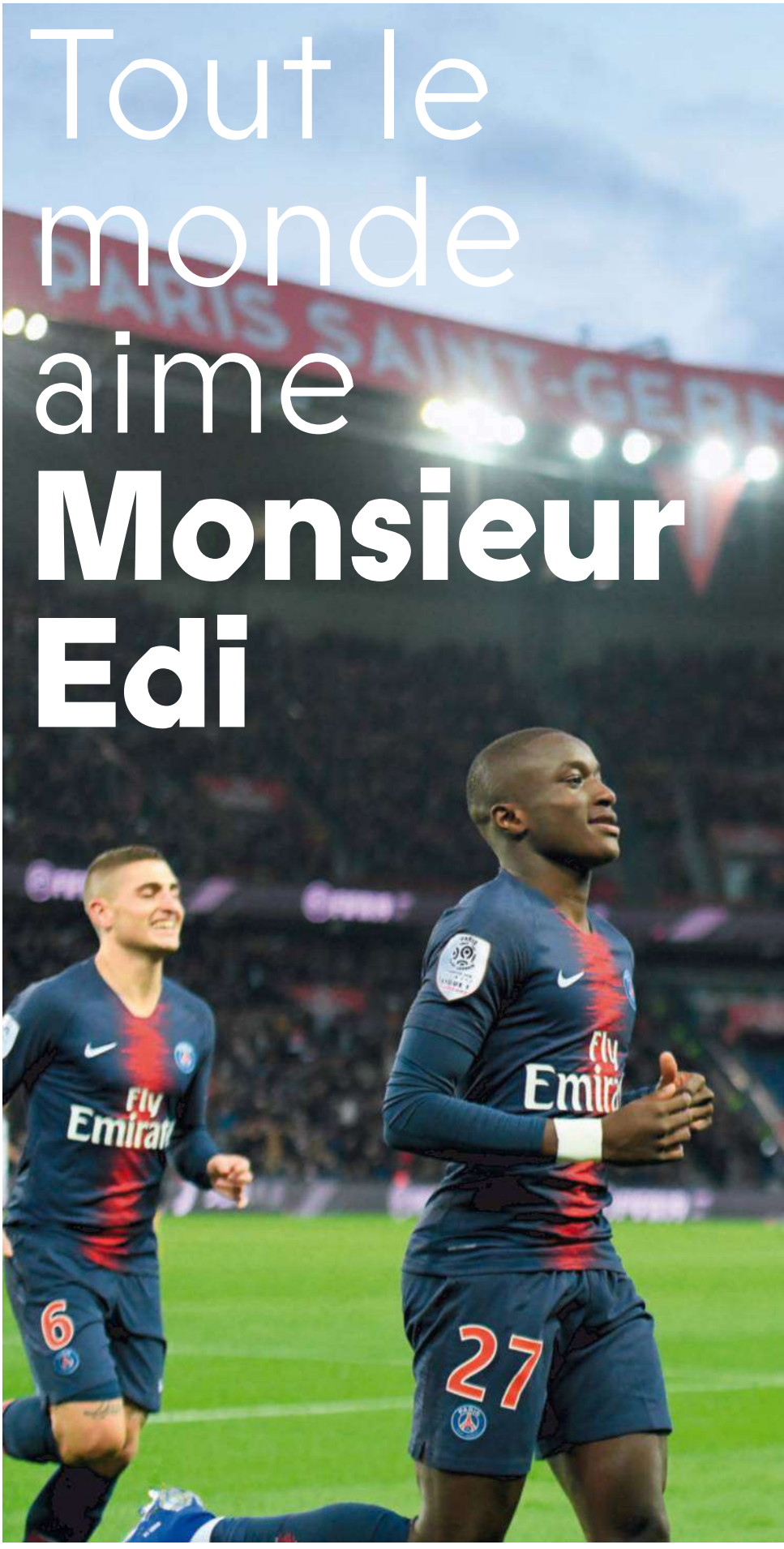
Au départ, un simple message sur Twitter. En 2015, l'acteur rendu célèbre pour son rôle dans *Gladiator* s'adresse à son 1,68 million d'abonnés à propos du rachat de l'équipe de Leeds. Le Néo-Zélandais répond au message d'un internaute dénommé @Samwild90 qui lui demande : « S'il vous plaît, rachetez Leeds qui a besoin d'aide. » Réponse de l'intéressé, vrai supporter des Peacocks, dans la foulée : « Y a-t-il d'autres personnes qui pensent que c'est une bonne idée ? » Sans suite, malheureusement.

10 Roger Federer

« Le football était mon sport favori, j'aurais voulu faire carrière, mais je ne suis pas certain que j'y serais parvenu parce que mon pied gauche était assez moyen. » La phrase vient du plus grand tennisman de l'histoire. Quand son emploi du temps le lui permet, Roger Federer assiste à tous les matches du FC Bâle. En 2015, pendant que son compatriote, coéquipier de Coupe Davis et ami Stanislas Wawrinka dispute la finale de Roland-Garros face à Novak Djokovic, lui regarde le match du coin de l'œil sur son smartphone depuis le parc Saint-Jacques, où son équipe favorite affronte Sion. Après une victoire historique sur Man United en Ligue des champions le 22 novembre 2017 (1-0), il prend son portable et félicite les Bâlois via Twitter. Et en 2016, il leur a remis le trophée de champion de Suisse. Avec le sourire d'un gamin.

Jean-Claude Pichon/L'Équipe - DR

Tout le monde aime Monsieur Edi



Rien n'y fait. On pourrait le torturer qu'il ne lâcherait rien de ses états d'âme, ne dénoncerait aucun de ses camarades ; il se bornerait à replacer le collectif au centre de tout, à répondre « nous » quand on voudrait entendre « je ». Et c'est sans doute la première raison de cet amour immodéré que lui vouent techniciens, observateurs, acteurs du football, supporters du PSG et d'ailleurs. La semaine dernière, à la veille de France-Uruguay, Christophe Dugarry a eu l'occasion sur RMC de mettre Edinson Cavani sur le gril. En vain. « Pourtant, je l'ai secoué, j'ai multiplié les questions sur ses rapports avec Neymar et Mbappé, sur son statut au PSG, sa frustration éventuelle... Rien. Il n'a parlé que du collectif parisien, de l'équipe, du club. Ce joueur est un ovni, un mec étonnant. Dans le foot actuel où les joueurs, surtout les attaquants, ne regardent que leurs stats, additionnent leurs followers, où on individualise à outrance via les réseaux sociaux, Cavani ne se regarde jamais, ne jure que par le collectif. Jamais on ne l'a entendu baver sur un coéquipier, sur Ibrahimovic hier, Neymar aujourd'hui. Jamais on ne l'a vu se rebeller en public, gueuler après un coéquipier parce que le ballon n'est pas arrivé ou entrer en jeu en faisant la gueule parce qu'il était sur le banc. Et tant pis si ça lui joue des tours ! »

SI UNE LETTRE DE LA MCN DOIT SAUTER, CE SERA LE C

D'ailleurs, ça lui en a joué, des tours, depuis qu'il est à Paris. Lui, l'avant-centre, on l'a collé côté gauche pour céder le trône à Sa Majesté Zlatan. Et avec l'avènement de Neymar et de Mbappé, l'Uruguayen s'est à nouveau retrouvé dans l'ombre. Les matches compliqués en Ligue des champions ont fragilisé la MCN, et si une lettre doit sauter pour assurer l'équilibre, ce sera le C, puisque de toute façon il n'y aura pas d'esclandre, pas de chantage. « Edi n'entre pas dans ce jeu, témoigne Luis Fernandez. Je discute régulièrement avec lui. J'aime le joueur, l'homme, j'aime sa personnalité. Il est très attachant. C'est un combattant, un gros caractère. Il a la "garra", comme on dit en Uruguay. Ça surprendrait moins s'il était milieu défensif, mais il est avant-centre et le débat autour de Neymar, de Mbappé, de lui, ce n'est pas le sien. Il sait qu'il a besoin d'eux, il sait qu'il

« J'aime le joueur, l'homme, sa personnalité. Il est très attachant. »

Luis Fernandez

S'il n'est pas LA star du PSG, Edinson Cavani en est l'âme, le symbole, le totem, au point d'être adulé au Parc et apprécié ailleurs. Alors que le club parisien compte plus que jamais sur lui pour faire tomber l'obstacle Liverpool, mercredi, *FF* s'est demandé pourquoi il faisait autant l'unanimité.

Texte **Patrick Sowden**
Photo **Alexis Réau**/L'Équipe

Goleador. Verratti et Diaby ont le sourire : el Matador vient encore de frapper, et Toulouse ne s'en remettra pas (1-0).

n'est jamais aussi efficace qu'en additionnant ces forces. Il m'a dit un jour qu'il ne regardait jamais l'assiette du voisin parce que s'il commençait à loucher dessus, il perdrait sa force. Edi est un maillon de la chaîne. Il a besoin de tous les autres. Et c'est pour cette raison qu'il est respecté de tous ses coéquipiers.» Ces derniers jours, tous ceux qui scrutent à la loupe le PSG ont cherché des signes car l'Uruguay de Monsieur Edi affrontait le Brésil de Neymar puis la France de Mbappé ; ils ont cru en déceler un lorsque le C et le N se sont frottés. Comment prendre ses désirs pour des réalités. Faut-il cela pour prouver l'évidence d'une bien meilleure relation technique entre le Français et le Brésilien, entre deux surdoués, quand Cavani, à la technique plus limitée, est tout sauf un dribbleur, même si son récital sur son but face à Toulouse fait relativiser ?

«CAVANI VA À L'ENCONTRE DU PROJET QATARI»

Il y a un an, *France Football* sacrait l'Uruguayen joueur étranger de l'année et publiait les témoignages de glorieux avants-centres, Vahid Halilhodzic, Kiko, Jürgen Klinsmann, Jean-Pierre Papin, Aldo Serena, tous pointaient des limites que le désormais entraîneur de Nantes égrenait – « Il n'a pas la finesse d'Agüero, le sens tactique de Lewandowski, le don de Gabriel Jésus, la dimension de Cristiano Ronaldo » –, mais Jean-Pierre Papin coupait court : « On reproche à Cavani un manque de finesse, mais le foot actuel va tellement vite, tu n'as plus le temps de faire dans la finesse, il faut être direct et efficace.» Tous mettaient surtout en avant bien évidemment ses qualités de buteur et un état d'esprit exceptionnel que Kiko, ancien attaquant de l'Atletico Madrid, résumait ainsi : « Il est l'attaquant complet, l'attaquant total. Cavani se met au service du collectif et, tout en ayant une vraie personnalité, il va toujours penser à l'équipe avant de penser à lui. Il possède ce que j'appellerais "l'ADN Simeone".» Problème, l'Uruguayen ne joue pas à l'Atletico, mais au PSG. Pour Dugarry, c'est presque une erreur de casting : « Cavani va totalement à l'encontre du projet qatari tel qu'il a été voulu. Il fallait des noms pour faire connaître le club à l'international, pour vendre des maillots et faire du clic sur Internet. D'où Ibra, Beckham, Neymar, etc. Cavani, c'est un joueur de club, un joueur à l'ancienne. Et pourtant, aujourd'hui, il incarne à lui seul tout ce qui manque à ce club pour passer au palier suivant, ce supplément d'âme dans une équipe qui a été bâtie en additionnant des individualités.»

Abnégation. Sorti à un quart d'heure de la fin du match face à Naples, au Parc (2-2), l'Uruguayen avait été inexistant offensivement. Mais il n'avait pas rechigné sur le plan défensif. Comme toujours.

« Il incarne tout ce qui manque au PSG pour passer au palier suivant, ce supplément d'âme. »

Christophe Dugarry

UN COUP DE FOUDRE À RETARDEMENT

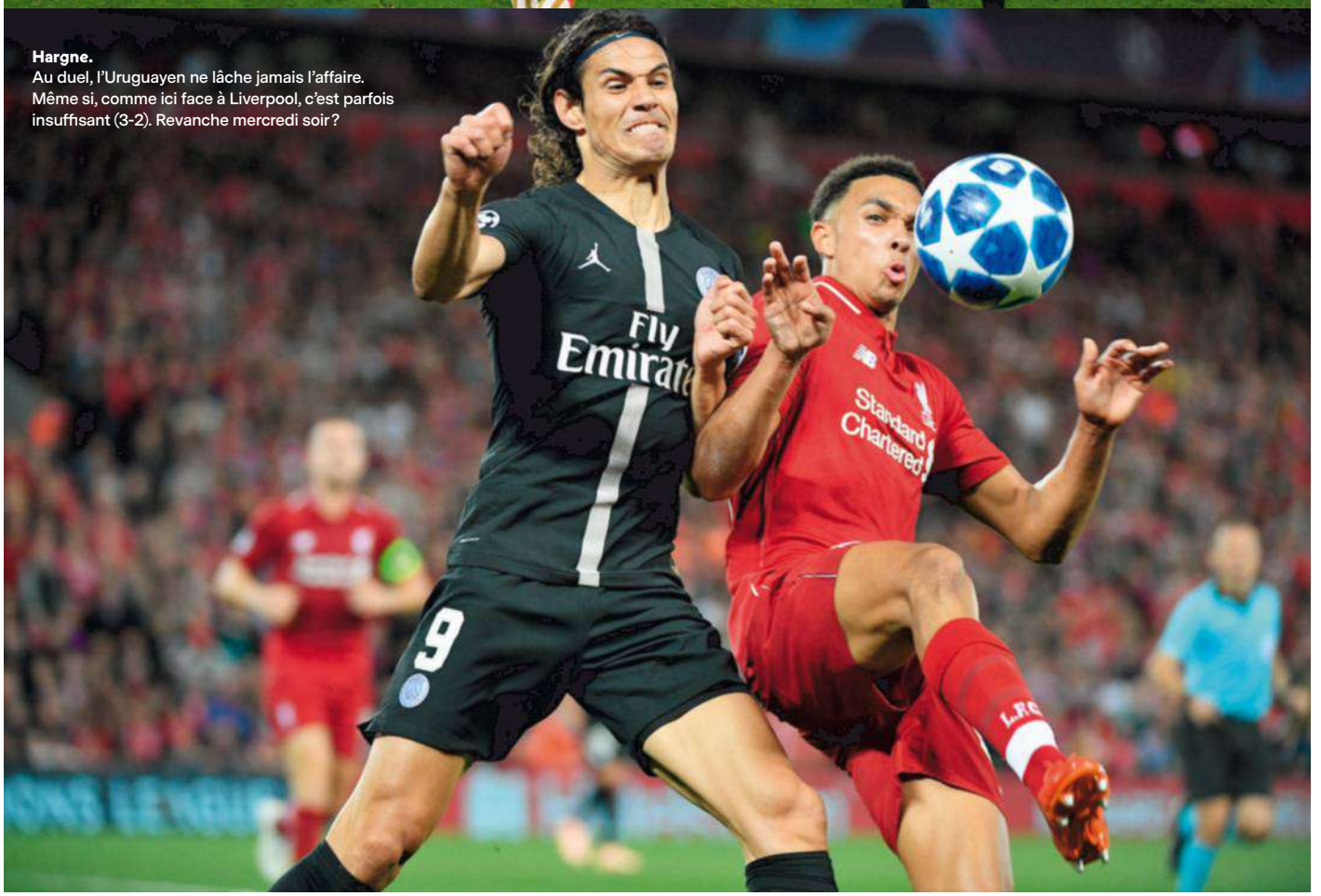
À moins que la présence de Cavani au PSG soit un coup marketing à trois bandes, comme le prétend en souriant le publicitaire Jean-Louis Roché, patron du groupe HLWN : « Et si Leonardo avait eu du génie en signant ce joueur moins brillant que les autres, mais dont il savait qu'il jouerait le rôle de ciment de par sa culture de club sud-américaine ? Un joueur à la Braveheart*, capable par son comportement de mobiliser tout le monde sur un objectif commun. Il en aurait fallu deux ou trois autres comme lui : un joueur de club dans une équipe de mercenaires, c'est trop peu. C'est le dernier des Mohicans. Je trouve que le club n'investit pas suffisamment sur lui, sur ce qu'il représente, ne lui confie pas le brassard de capitaine, par exemple. Sur le plan marketing, ce serait judicieux. Car, si on va une première fois au Parc pour admirer Neymar, on y revient et on devient supporter du club grâce à des Cavani.» Les fans du PSG acquiescent. Pourtant, ça n'a pas été un coup de foudre. La séduction a opéré progressivement. « C'est une histoire d'amour qui n'a pas été facile à créer, reconnaissait l'Uruguayen en mai, toujours sur RMC. J'ai passé deux, trois premières années compliquées, je voulais jouer à un certain poste *(NDLR : avant-centre),* mais ce n'était pas possible. J'ai fait beaucoup de matches, j'ai marqué des buts. C'est comme le travail, à la fin, ça paie. Maintenant, c'est une vraie histoire d'amour avec les supporters. Ils reconnaissent le travail et les sacrifices. C'est très important, ça te rend plus fier.»

«IL EST DES NÔTRES»

Cavani a d'abord été « l'homme qui ne valait pas 64 millions », comme le titrait *France Football* en 2014, qui avait aussi ouvert le « procès Cavani » après le départ de Zlatan en 2016, s'interrogeant sur la capacité de l'Uruguayen à assumer la succession. Pour le premier match de la saison post-Ibra au Parc, face à Metz (3-0), Cavani avait gâché tout ce qu'il avait pu et subi les sifflets du stade. Sonny Anderson était venu à son secours : « On voit ce qu'il rate, pas ce qu'il réussit.» Aujourd'hui, c'est l'inverse chez les supporters, qui entonnent régulièrement une chanson dédiée à sa gloire sur l'air des *Démons de minuit.* Cavani est d'ailleurs le seul avec Neymar à avoir sa propre chanson au Parc. Malgré ses limites, Cavani est sans doute aujourd'hui le joueur le plus respecté des fidèles du Parc, anonymes comme people habitués des lieux. C'est justement quand on s'inquiétait que Cavani a rassuré. Après Ibra, avant Neymar, l'Uruguayen a enfin eu toute la lumière pour lui :

Étienne Garnier/L'Équipe

Essentiel.
Si Neymar avait pris toute la lumière ce soir-là, Cavani avait pesé de tout son poids lors de la victoire éclatante sur l'Étoile Rouge de Belgrade, le mois dernier (6-1).



Hargne.
Au duel, l'Uruguayen ne lâche jamais l'affaire. Même si, comme ici face à Liverpool, c'est parfois insuffisant (3-2). Revanche mercredi soir ?

Alexis Réau/L'Équipe - Alain Mounic

Icône. Partout où il est passé, Monsieur Edi n'a laissé que des amis. Et peut-être à Naples plus qu'ailleurs...

35 buts en Championnat lors de la saison 2016-17 pour fondre sur le record de Zlatan (156 buts), qu'il a vite dépassé pour entrer dans l'histoire du club. Et si, cette saison-là, Paris termina derrière Monaco, Monsieur Edi n'a rien eu à se reprocher, tout comme il fut le seul à tenir son rang lors du naufrage à Barcelone en marquant le but qui aurait dû assurer la qualification (6-1), en huitièmes de finale de la Ligue des champions. Il a su briller à d'autres moments cruciaux. « Pour les supporters, les joueurs passent des examens durant l'année, sourit Luis Fernandez. Il y a des matches plus importants que d'autres, où à la fin ils se disent "il est des nôtres", et celui face à l'OM est évidemment le plus important. Edi a passé ces examens avec mention, comme Pauleta en son temps qui aujourd'hui encore est un joueur à part auprès des supporters. »

« On va au Parc pour admirer Neymar, on devient supporter du club grâce à des Cavani. »

Jean-Louis Roché, publicitaire

SYNDROME DE STOCKHOLM ET SANG-FROID

Le coup franc claqué sous la barre de Steve Mandanda en octobre 2017, dans le temps additionnel d'un clasico qui échappait aux Parisiens réduits à dix, lui vaudra une reconnaissance éternelle (2-2). Même les supporters marseillais ont succombé au syndrome de Stockholm, une forme d'admiration pour son bourreau. Clément est abonné du virage nord au Vélodrome depuis une quinzaine d'années : « Ce soir-là, il a éteint la lumière brutalement. Et derrière, pour fêter son but, il n'en a pas rajouté. Il est humble, il sait ce qu'est un club, il sait combien ce but faisait mal aux supporters. On ne s'en vantera pas en public, mais si on organisait un sondage anonyme auprès des supporters, il est le joueur qu'on rêverait de voir au Vélodrome, plus encore que Mbappé. Il serait ce qu'a été Didier Drogba pour nous. Il aurait toute la lumière qu'il mérite, ce qui n'est pas le cas à Paris. Et puis il a joué à Naples, où il est adoré. Pour le public marseillais, ç'a du sens. » Dans un sport ultra marketé, ultra individualisé, Cavani s'impose auprès des fatigués du foot-business, sans déclarations, sans tatouage, sans submerger Instagram. « Les gens l'aiment parce qu'il n'est jamais dans le calcul mais dans le partage, estime Fernandez. Je lui ai dit un jour qu'il devrait peut-être se ménager, moins se disperser

Éric Vandeville/L'Équipe

« Si on organisait un sondage auprès des supporters marseillais, il est le joueur qu'on rêverait d'avoir, plus que Mbappé. »

Clément, fan de l'OM

défensivement. "Si je freine, je me blesse", m'a-t-il répondu. » Aldo Serena, ancien attaquant de l'Inter, du Milan et de la Juve, confiait il y a quelques mois : « Sa débauche d'énergie, c'est sa conception du football. La fatigue et le pressing l'exaltent. Cavani ne restera jamais comme un plot devant, sans rien faire pendant quinze minutes. C'est un joueur qui garde son sang-froid et ne sort jamais des matches. »

« IL NE CHOISIT PAS SES MATCHES »

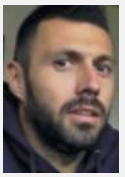
C'est aussi pour cette raison qu'il séduit les entraîneurs, les siens comme ceux des équipes qu'il affronte. Avant le match face à la France, Oscar Tabarez, le sélectionneur uruguayen, le définissait comme « le footballeur le plus solidaire et le plus collectif de l'Uruguay. Il a toujours montré cette volonté de s'adapter aux besoins. Par exemple, contre le Brésil *(contre qui l'Uruguay venait de jouer et de perdre 0-1 sur un penalty de... Neymar)*, il a dû jouer un peu différemment. J'avais envisagé de lui en parler avant pour lui dire ce que je comptais faire de lui sur ce match. Mais, finalement, à l'entraînement, il l'a fait avec un investissement extraordinaire. Donc, je ne lui ai rien dit, mais je l'ai remercié après le match, parce que ça démontre tout son sens du collectif. » Même chose face aux Bleus dans un rôle de numéro 10 qu'il a assumé bien qu'il ne mette pas en valeur ses qualités. « Parce qu'il a un profond respect de la hiérarchie, précise Fernandez. "Si je vais à l'encontre de mon entraîneur, je vais à l'encontre de mon jeu", m'a-t-il confié un jour. » Respect du club, de l'entraîneur, de ses coéquipiers, des adversaires. Certains ont moqué sa joie après avoir marqué contre Les Herbiers sur penalty en finale de Coupe de France, la saison dernière. Peut-être Monsieur Edi s'interrogeait-il alors sur son avenir dans la capitale avec cette finale de Coupe comme point final, d'où le temps passé sur le terrain avec le public, son public, après le sacre. « Les Herbiers, Barcelone, Marseille, Liverpool peut-être demain, c'est la même chose pour lui. Il ne choisit pas ses matches », rappelle Dugarry. Sans doute y a-t-il plus de respect dans cette attitude qu'en forçant la main du capitaine des amateurs déçus à partager le trophée juste pour la photo... **P. S.**

* Braveheart *est le titre d'un film réalisé en 1995 par Mel Gibson sur un héros écossais qui avait soulevé son peuple contre l'oppresseur anglais au XIVe siècle.*

Vu de Naples

« Il ne cherche jamais l'affrontement »

Andrea Dossena, ancien coéquipier d'Edinson Cavani à Naples, de 2010 à 2013.



« Pour moi qui évoluais arrière latéral, c'était le joueur parfait : j'allais jusqu'à la ligne de but adverse et je savais que mon centre allait être valorisé par Edi. Il possède l'égoïsme de l'avant-centre devant le but, et c'est tout à fait normal, mais il abat un travail incroyable d'un point de vue défensif. L'erreur serait de croire qu'il le fait parce qu'il en a les qualités physiques. D'autres attaquants les ont aussi et estiment que ce n'est pas leur travail. Edi a l'humilité de les mettre à disposition de ses partenaires. Combien de fois l'ai-je vu revenir dans notre moitié de terrain pour arracher un ballon à un adversaire ? Même la faute sur Neymar, lors du récent Brésil-Uruguay, est significative, car il effectue cette intervention pas loin de sa surface. Du coup, quand votre buteur se comporte de cette manière, vous vous donnez à 200 % pour le mettre dans les meilleures conditions. En outre, il ne passe pas de savon à ses coéquipiers. Il peut s'énerver, vous montrer les meilleures solutions, mais sans jamais chercher l'affrontement. C'est vraiment un leader sur le terrain. En dehors, il est plus discret. Ce n'était pas un des meneurs du vestiaire napolitain, aussi parce que d'autres occupaient très bien ce rôle. » **V. P.**

Vu de Palerme

« Un gars à l'ancienne »

Maurizio Zamparini, président de Palerme, où Cavani a évolué de 2007 à 2010

« Il court plus que n'importe qui et se sacrifie pour les autres. Il ne s'épuise jamais parce qu'il a du sang amérindien dans les veines, j'en suis certain. Ses ancêtres couraient à travers les plaines de l'Amérique du Sud. C'est un garçon simple, un bonhomme merveilleux avec la tête sur les épaules. Un gars à l'ancienne. Les voitures de sport ne l'intéressent pas. Je ne sais pas en quoi il roule, mais il s'en fout de posséder une Ferrari, et cela ne l'empêche pas d'être extrêmement ambitieux. Pour moi, c'était comme un fils. Il était respectueux et ne créait aucun problème sur le terrain, où il se défonçait. Lorsqu'il est arrivé à Palerme en janvier 2007, Francesco Guidolin ne l'avait pas convoqué le premier match, je lui ai dit : "Ou tu le convoques, ou je te vire." Lors d'une préparation d'avant-saison, un autre coach voulait carrément le vendre. J'ai appelé Edi et je l'ai rassuré. Beaucoup le voyaient ailier, mais moi je savais que c'était un avant-centre. C'est vrai, il a été parfois sifflé à ses débuts ici, tout comme Javier Pastore et Paulo Dybala, d'ailleurs. Mais ils composent tous les trois le podium de mon panthéon personnel. » **V. P.**

DR

Paris-SG

Faible face aux forts

Depuis un an, les champions de France ont joué six matches face à de solides clients du continent : le Bayern, le Real, Liverpool et Naples. Pour quatre défaites et aucune victoire. Les causes sont identifiées et doivent impérativement être corrigées à l'heure de retrouver les Reds.

Texte **Dave Appadoo**

Il n'y a plus d'saison, ma bonne dame. Alors que le parfum des matches couperets arrivait avec les effluves du printemps naissant, c'est bel et bien dès les frimas de l'automne que cette année Paris respire ces fragrances si particulières des moments où se joue un destin. Oui, pour la première fois de son histoire qatarie, le club de la capitale se pointe au pied de la 5e journée de la Ligue des champions avec la possibilité de voir son aventure s'arrêter net en C1, et même en Europe tout court, mathématiquement parlant. C'est un frisson passionnant, mais aussi inquiétant. Car ce cinquième rendez-vous continental va opposer le PSG à Liverpool. Soit le dernier finaliste de l'épreuve. Soit aussi l'équipe qui l'a sérieusement rossé lors du match aller à Anfield (3-2). Une défaite qui rappelle que, depuis la victoire contre le Bayern Munich en phase de poules l'an passé (3-0), les champions de France sont passés au travers de tous leurs combats face aux «gros» : battus à Munich lors de la seconde manche (1-3), doublement punis en huitièmes par le Real Madrid (1-3, 1-2), défaits à Liverpool, on l'a dit, et malmenés deux fois par Naples (2-2, 1-1). Fatalement, on se demande : pourquoi diable Paris est-il à ce point défaillant face aux cadors européens depuis un an ?

Les Parisiens perdent davantage de ballons et en récupèrent moins que leurs adversaires.

Évidemment, il y a les dysfonctionnements structurels du club, la fameuse absence d'institution pour reprendre un terme à la mode, et c'est sans doute le point de départ de tout le reste. Mais d'ici à mercredi, il y a peu de chances de remettre de l'ordre dans la maison. Donc, l'affaire devra avant tout se régler sur le terrain, et cela ne s'annonce pas de tout repos. Car, clairement, sur ces six matches sans succès face aux tops européens, d'importantes failles sont apparues et expliquent pour beaucoup ce qui a manqué au PSG pour enfin faire tomber un rival référencé.

LE MANQUE D'INTENSITÉ

Liverpool se pointe au Parc des Princes, et, à l'heure de dresser le constat des manques parisiens contre leurs plus grands rivaux, il est bon de rappeler que les Reds avaient mis en lumière une des failles létales du PSG à ce niveau : l'intensité. Bousculés à Munich, déboussolés en fin de rencontre à Madrid, dévorés tout cru à Anfield et au supplice durant vingt minutes à Naples quand les Italiens ont sonné la charge pour revenir à la marque, autant de moments où Paris n'a pas su répondre mentalement et physiquement à son adversaire. Avec ou sans la gonfle, car les six matches concernés font apparaître que, systématiquement, les joueurs de la capitale perdent davantage de ballons et en récupèrent moins que leurs adversaires. Impossible de n'y voir qu'un hasard. Jusque-là, les champions de France n'ont pas su répondre durablement à cette exigence. «Ils sont tous très passifs, constatait Valérien Ismaël dans *L'Équipe* au lendemain de la déroute à Munich qui a fait des petites sœurs. On ne sent pas chez eux cette détermination de vouloir récupérer à tout prix le ballon. Ils réagissent seulement au lieu d'agir.» D'ailleurs, un autre indicateur peut illustrer ce manque d'impact : les fautes commises. À chaque fois, les Parisiens ont commis moins de fautes que leurs adversaires… sauf à Madrid et à Naples. Comme par hasard, leurs deux rencontres les plus «abouties» dans le contenu.

LE MANQUE D'UN NUMÉRO 6

C'est un topic presque aussi récurent que celui du «grantatakan» à Marseille : l'absence de milieu défensif de haut niveau dans la capitale. Unai Emery l'avait appelé de ses vœux l'an dernier, Thomas Tuchel itou. En vain à chaque fois. Et la même sanction

Alain Mounic

à chaque fois. Du naufrage Lo Celso à Bernabeu à la catastrophe Marquinhos à Anfield, en passant par la prestation sans futur de Thiago Motta au Parc face au Real, la question du 6 a souvent symbolisé les carences défensives de l'équipe, notamment dans les duels où, la réception de Naples mise à part (Ancelotti avait bâti une stratégie d'évitement en faisant courir le ballon), les joueurs parisiens ont toujours remporté moins de duels que leurs opposants. Pas un hasard non plus si, à chaque fois, des combattants comme Casemero, Wijnaldum ou Allan ont fait se pâmer d'envie tous les suiveurs du leader incontesté de Ligue 1.

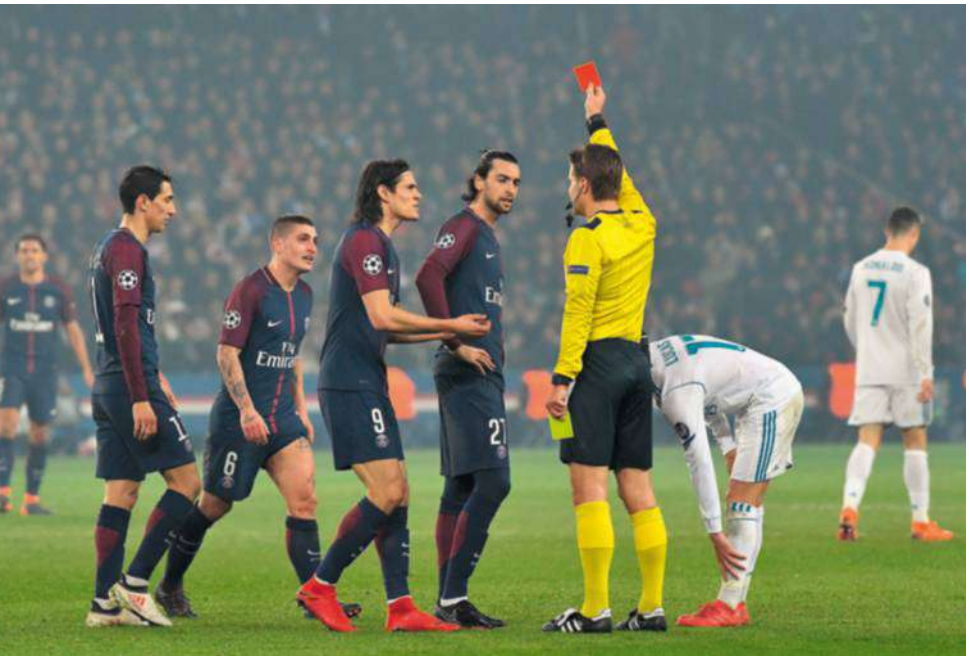
Bricolage.
La reconversion de Marquinhos au poste de sentinelle n'a été que temporaire. Logique, vu le naufrage entrevu à Liverpool, mi-septembre.

LE MANQUE DE CONSISTANCE SUR LES AILES

Bon, ne pas croire non plus que le cœur du jeu détient la palme des errements parisiens. Car les latéraux sont un sujet au moins aussi épineux à l'approche des grands rendez-vous. Daniel Alves ? À l'agonie à Munich et contre le Real Madrid au Parc. Meunier ? Malheureux lors de son entrée en jeu à Madrid, puis en grande difficulté à Liverpool et face à Naples à l'aller, à peine sauvé par son but en Angleterre ou son centre contré et converti en but par Mario Rui au Parc. Berchiche, l'an passé ? Systématiquement à la rue, tout comme son successeur Juan Bernat (sauf à Naples), sans même parler du cas Kurzawa. Mais il serait un peu facile et simpliste de tomber uniquement sur le dos des latéraux parisiens. Car, avec Neymar à gauche, et plus encore Mbappé à droite, les pauvres bougres ne sont absolument pas protégés des attaques adverses. Hormis à San Paolo en première période, jamais les attaquants de côté n'ont esquissé l'ombre d'un début d'une genèse de replacement défensif, si ce n'est entre footing et marche. Si le PSG ne règle pas ça, ses latéraux ne pourront pas s'en sortir.

LE MANQUE DE PERFORMANCES INDIVIDUELLES

Au-delà des manques collectifs manifestes, Paris paie aussi un prix élevé aux erreurs individuelles en tout genre. On peut citer le pauvre Lo Celso, jeté en pâture à Madrid, le craquage de Marco Verratti au retour face au Real Madrid (rouge peu après l'heure de jeu), la perte de balle fatale de Mbappé à la dernière minute à Liverpool, ou encore le ballon saucissonné par Thiago Silva à Naples qui pousse Buffon à la faute. On peut aussi ajouter à la liste les performances pour l'heure décevantes de Neymar et Mbappé dans ces gros matches. Là encore, quelle différence avec les adversaires du PSG régulièrement portés par leurs hommes forts ! Peut-être parce que l'assise collective et les certitudes dans le jeu y ont été jusque-là supérieures. La thèse est recevable, mais ne doit pas exonérer les cadres parisiens de leurs responsabilités. Car, après Liverpool, il sera peut-être trop tard.



Bêtises. L'expulsion de Verratti face au Real, début mars : une des nombreuses défaillances individuelles endurées par le PSG lors des grands rendez-vous.

L'équipe paie un prix élevé aux erreurs individuelles en tout genre.

LE MANQUE DE SOLUTIONS DANS L'EFFECTIF

Oui, oui, toutes les équipes connaissent leur lot de malheurs en tout genre et notamment rayon infirmerie. Il n'empêche, en 2018, Paris est particulièrement touché dans ce secteur, car cela frappe des joueurs clés et quasi irremplaçables. On a tous en mémoire le drame de Neymar touché contre Marseille à quelques jours du retour face au Real où, en l'absence de son leader technique, le PSG n'existera pas un seul instant. Ou encore l'absence de Verratti à Liverpool qui avait coûté cher aux Parisiens en terme de maîtrise technique dans l'entrejeu, totalement confisqué par les Reds. Cette fois encore, Paris s'avance avec son lot d'angoisses avant la réception des vice-champions d'Europe entre la blessure de Neymar (décidément !) aux adducteurs et celle de Mbappé à l'épaule, les deux contractées en sélection. Deux lésions qui pourraient là encore durement pénaliser le PSG…

LE MANQUE DE COACHING

Mine de rien, la bataille des bancs n'a pas non plus été très favorable aux champions de France sortants. Et l'on parle ici de bancs au sens large : remplaçants comme entraîneurs. Le sommet du genre reste évidemment le match aller face au Real où Zinédine Zidane avait eu le flair de faire entrer Asensio à gauche et Lucas Vasquez à droite alors que Paris prenait le dessus pour inverser le rapport de force en fin de match. À l'inverse, le coaching d'Emery (sortie de Cavani pour Meunier, modifiant ainsi en un changement trois positions : Mbappé passant en 9, Alves milieu droit et Meunier latéral), intéressant dans un premier temps, s'était révélé perdant. Et depuis ? Tuchel n'a pas non plus fait basculer les rencontres sur ses changements alors que l'entrée de Firmino à Anfield fut déterminante. Le technicien allemand va peut-être devoir forcer le destin en sortant le bon joker de sa manche, même si son passage à trois en seconde période face à Naples, au Parc, montre la capacité d'ajustement de l'ancien mentor de Dortmund. **D. A.**

Alain Roche « Vaincre la peur »

Pour l'ancien défenseur du PSG, aujourd'hui consultant pour Canal+, tout va se jouer dans la tête contre Liverpool.

« Depuis un an le PSG peine contre les gros. Comment doit-il s'y prendre pour battre Liverpool ? »

Je vais évacuer un premier sujet qui n'est pas le plus important, mais qui compte malgré tout : l'arbitrage. Je trouve que depuis la remontada à Barcelone, Paris n'est pas très heureux dans ce domaine. À Madrid, il est très sévère avec le penalty contre Lo Celso alors que Kroos était hors jeu et la main de Ramos sur la frappe de Rabiot. Et, à Naples, il y a clairement faute sur Bernat dans la surface sous les yeux de l'arbitre. Je ne veux pas épiloguer, mais ça compte quand même.

Et à part l'arbitrage ?

Paris va devoir être au maximum de sa concentration. C'est, à mon avis, la clé. Parce que la L1 ne les pousse pas à être pleinement impliqués à chaque seconde. Ils peuvent relâcher leur attention sans en payer le prix. Mais, en C1, la moindre baisse de vigilance peut être sanctionnée car la qualité adverse est extrême. Ça veut dire quoi dans les faits ? Compenser tous les mauvais placements des partenaires, rester hyper attentif et précis sur son positionnement même quand le ballon est à l'opposé de sa zone, etc.

Tactiquement, Thomas Tuchel doit-il inventer quelque chose ?

Surtout pas. À mon sens, il a trouvé un réel équilibre avec sa défense à trois qui permet globalement de mettre ses joueurs dans leur meilleur dispositif : des latéraux avec du volume et plus de qualité offensive que défensive, un milieu moins dépendant d'une vraie sentinelle, Neymar plus libre et moins confiné sur un côté. Ça ne va pas se jouer tactiquement, car on sait comment Liverpool va jouer. Mais il va peut-être falloir vaincre une certaine forme de peur.

De peur ?

Oui, j'ai le sentiment que cette équipe et même le club au sens large ont été durement marqués par la remontada, et j'ai l'impression que sous une pression maximale, ils donnent une petite impression de fébrilité. C'est sans doute inconscient, mais ça craque en fin de match à Madrid, à Liverpool et lors du temps fort de Naples à San Paolo. Il faut vaincre cette appréhension. » **D. A.**

Alexis Réau/L'Équipe - Laurent Argueyrolles/L'Équipe

CANAL+
CREATION ORIGINALE

LE BUREAU DES LEGENDES©

SAISON 4 et INTEGRALE

"Un brillant thriller d'espionnage"
Télérama

"Une série intelligente et subtile"
The New York Times

© 2018 TOP - The Oligarchs Productions – Federation Entertainment. Tous droits réservés. © Photo : Samuel Kirszenbaum / ASLE / CANAL+. Conception graphique © 2018 Studiocanal.

MAINTENANT DISPONIBLE

EN TELECHARGEMENT DEFINITIF
SUR CANAL VOD

EN DVD ET BLU-RAY
AVEC C NEWS ET ALLOCINE

Solidité.
Le Parisien Marquinhos reste bouche bée devant le bloc formé par Georginio Wijnaldum, Virgil van Dijk, Jordan Henderson, Joe Gomez et James Milner (de gauche à droite), le meilleur des cinq grands Championnats européens.

Liverpool
Le prix à payer

Moins spectaculaires, plus compacts derrière, les Reds ont mis une sourdine à leur « hard rock football » pour atteindre leur objectif principal de la saison : gagner la Premier League.

Texte **Thierry Marchand**

Alain Mounic

John Henry est un grand cartésien, doublé d'un homme de foi. Le propriétaire de Liverpool croit aux chiffres et aux signes du destin, surtout quand ceux-ci vont dans son sens. Lorsque, le mois dernier, les Boston Red Sox, dont il est également l'actionnaire majoritaire, ont remporté les World Series, le Championnat professionnel américain de baseball, Henry a aussitôt prédit que cette saison serait celle du doublé. De SON doublé. Et que la malédiction qui frappe les Reds – vingt-neuf ans sans titre de champion – prendrait fin en mai prochain. Interrogé sur la question, Jürgen Klopp a répondu qu'il ne connaissait rien au baseball. Et il a éclaté de rire… Lentement, insidieusement, le Championnat est devenu le supplice chinois du FC Liverpool, comme il fut autrefois celui des Red Sox (86 ans sans titre, 1918-2004). Il n'est pas un début de saison sans qu'on rappelle à ceux d'Anfield cette diète récurrente, cette malédiction qui les poursuit depuis 1990 quand l'URSS existait encore, les fois où ils ont failli, dans tous les sens du terme, la glissade de Steven Gerrard contre Chelsea en avril 2014, et le compteur désespérément bloqué à dix-huit (titres). Lors des treize dernières années, Liverpool a atteint trois fois la finale de la Ligue des champions. Mais aujourd'hui, l'attente est ailleurs, sur un autre terrain, domestique celui-là, et elle explique en grande partie le visage et la mutation des Reds cette saison.

UNE DÉFENSE REVUE ET CORRIGÉE

Jürgen Klopp a beaucoup appris de la saison passée. Un exercice où son équipe a véhiculé frissons et spectacle en quantité et sur tous les fronts, mais dont elle est revenue bredouille, une fois de plus. Le technicien allemand n'est pas aveugle. Ni amnésique. Il sait que son « hard rock football » est exigeant et usant, physiquement comme psychologiquement, et plus encore en Premier League qu'en Bundesliga. Il sait aussi que les fans de Liverpool n'aspirent plus qu'à ce titre de champion qui les fuit depuis presque trois décennies. Il sait enfin que John Henry n'est pas un philanthrope. Depuis qu'il est propriétaire des Red Sox (2002), sa patience pour remporter le titre de baseball n'a jamais excédé quatre ans, même avec des managers qui avaient mené le club au firmament auparavant. Et cela fait déjà plus de trois années maintenant que Klopp est en poste à Anfield. L'Allemand a donc revu sa copie, au fur et à mesure des douze derniers mois, en rééquilibrant le profil d'une équipe trop portée vers l'offensive et livrée à elle-même derrière. Pas tout à fait une révolution. Plutôt une restauration. De la défense qui sévissait il y a un an, seul Joe Gomez est aujourd'hui un titulaire indiscutable. Et encore, le nouvel international anglais a glissé du poste de latéral droit à celui de défenseur central. À sa place, Trent Alexander-Arnold s'est installé, comme Andy Robertson à gauche (adios Alberto Moreno). Surtout, les arrivées de Virgil van Dijk (au mercato d'hiver, pour 85 M€), dans l'axe, et d'Alisson Becker, dans le but (cet été), ont mis fin aux interminables controverses sur la capacité de Lovren à diriger une défense et l'alternance du duo Mignolet-Karius au poste de gardien. La prestation du portier allemand en finale de la Ligue des champions en mai dernier a définitivement convaincu les Reds de débourser 75 M€ pour faire venir le Brésilien Alisson de la Roma, dernière pièce d'un puzzle qui commence à prendre forme.

TEMPS FORTS ET TEMPS FAIBLES

La saison dernière, après treize journées de Premier League, Liverpool avait concédé dix-huit buts contre cinq en 2018-19 (un seul à domicile). À trois reprises, les Reds, qui comptaient alors dix points de moins, avaient encaissé au moins trois buts dans une rencontre. Cette saison, ce Liverpool toujours invaincu a déjà rendu huit *clean sheets* et les trois matches nuls concédés l'ont été sur les pelouses de Chelsea et Arsenal (1-1), et contre Manchester City (0-0). Klopp parle de maturité pour expliquer cette transformation, de « période d'adaptation » également. Comprenez d'évolution, de changement de cap, même si le manager des Reds insiste sur le fait qu'il ne veut pas « tuer la nature » de son équipe. Paradoxalement, il admet quand même que le trio Salah-Firmino-Mané est moins productif que l'an passé. On ne parlera pas encore d'un Liverpool devenu gestionnaire de ses efforts, mais le fait est là. Plusieurs fois cette saison, y compris contre le PSG ou Naples en Ligue des champions, on a vu cette équipe-là se ménager, baisser d'un ton dans l'intensité de la rencontre quand elle menait au score, et capitaliser sur son avantage. Cette même équipe qui continuait à attaquer de manière généreuse et dispendieuse l'an passé, même à 3-0. Klopp le reconnaît : « C'est vrai qu'on se pose un peu plus, qu'on ferme davantage les espaces. Avec le nombre de matches qui nous attend, on se doit

En Premier League, Liverpool a déjà rendu huit clean sheets.

Van Dijk, c'est Virgil pirate

Le défenseur le plus cher du monde a pleinement justifié le prix de son transfert.

On peut s'appeler Virgil sans forcément être un poète. Surtout quand on mesure 1,93 m et qu'on est le défenseur le plus cher du monde. Transféré en janvier dernier de Southampton à Liverpool pour 85 M€, Virgil van Dijk (27 ans) a déjà réussi l'exploit de faire oublier le prix exorbitant de son transfert, qui, à l'époque, avait inspiré ce commentaire à Jamie Carragher, l'ancien capitaine des Reds : « Il est meilleur que moi dans le domaine aérien, plus rapide et plus calme que moi, et lui ne marque pas contre son camp. » En moins d'un an, le défenseur néerlandais d'origine surinamienne est parvenu à faire de Liverpool la meilleure défense d'Europe en Championnat en 2018. Depuis son arrivée, la moyenne de buts encaissés par les Reds est passée de 1,2 à 0,55. Durant huit mois, du 24 février au 27 octobre, Liverpool est même resté sans prendre un seul but à Anfield en Premier League, avant que Cardiff ne vienne ébrécher la forteresse (4-1). Gary Neville, qui s'était indigné à l'époque du prix de la transaction, évoque aujourd'hui « un monstre, dont je ne pensais pas qu'il aurait autant d'impact sur la défense de Liverpool ».

SON DÉFAUT ? LA NONCHALANCE

Qu'a donc apporté Van Dijk, en dehors des qualités que lui prête Carragher ? De la stabilité et du leadership, d'abord. Une vraie présence physique, aussi, comme pouvait l'avoir Mamadou Sakho, avec une capacité de relance en plus. Une vision du jeu, enfin. « C'est un joueur puissant, imposant et dominant dans les deux surfaces, qui donne une dimension nouvelle à une défense et change la dynamique d'une équipe », dit de lui Neil McGuinness, le scout qui l'a fait venir de Groningue pour jouer au Celtic Glasgow, en 2013. « Il va vite, y compris sur la distance, possède une bonne technique, un bon jeu de passe, long ou court. Le joueur auquel il me fait le plus penser, c'est Rio Ferdinand. C'est le genre à déstabiliser les attaquants. » Van Dijk, le défenseur idéal ? « Quand ça va trop bien, il débranche parfois », note tout de même McGuinness. « Virgil doit se montrer moins nonchalant », renchérit Ronald Koeman, le sélectionneur néerlandais, qui salue toutefois le côté indestructible de son capitaine. À la suite d'un choc lors du match aller contre le PSG, Van Dijk a joué pendant deux mois avec des côtes cassées et une douleur intense qui nécessitait des infiltrations avant chaque rencontre. Souffrir, Virgil sait faire. Faire souffrir, aussi. ⓕ **T. M.**

Adaptation.
En trois ans à la tête des Reds, Jürgen Klopp a fait évoluer ses conceptions de jeu. Fini le football débridé, place au réalisme et à la rigueur.

d'être un peu moins fous, un peu plus calculateurs, plus intelligents. » Depuis la mi-janvier 2018, date de l'arrivée de Van Dijk, Liverpool a encaissé quinze buts en Championnat. Personne n'a fait mieux dans une compétition domestique de premier plan. La Juventus pointe à dix-sept, l'Atletico Madrid à vingt-trois. Même si l'attaque des Reds reste performante, la balance s'est inversée sur le plan de l'efficacité et des intentions. Les petites phrases de Klopp, glanées depuis le début de la saison, trahissent un nouvel état d'esprit : « On veut être l'équipe la plus désagréable à jouer. » Ou encore : « On a réinventé nos capacités défensives. » Avec cette conclusion qui a valeur d'appréciation : « Pour la première fois, on arrive à gagner des matches moyens. »

ÇA TOURNE AU MILIEU

Le pourcentage de possession de balle n'a guère varié d'une saison à l'autre (56 % contre 55 %). L'utilisation, si. Même en ayant plus le ballon que ses adversaires, Liverpool tacle davantage que ces derniers. Les contacts directs se font dans une zone plus basse, plus proche du but d'Alisson. Le pressing haut, ce harcèlement permanent des attaquants et milieux offensifs, est désormais moins en vogue. À part Crystal Palace et Brighton, tous les adversaires des Reds en Championnat cette saison ont complété plus de 80 % de leurs passes face à l'équipe de Klopp. En C1, le PSG et Naples sont montés à 88 % et 86 %, respectivement. Les lignes de passes ne sont plus systématiquement coupées, les erreurs des rivaux moins souvent provoquées. C'est Sam Allardyce, lorsqu'il était le manager de Crystal Palace (2016-17), qui avait stigmatisé publiquement les deux plus grosses tares des Reds : les espaces béants

« On veut être l'équipe la plus désagréable à jouer. »
Jürgen Klopp

engendrés par les montées fréquentes des latéraux et que devaient gérer en permanence leurs défenseurs centraux, mais aussi le manque de présence, voire la fragilité, de ces derniers sur les coups de pied arrêtés adverses. Les arrivées de Van Dijk et Alisson ont répondu à ces besoins, de même que le glissement de Joe Gomez, dont le 1,88 m est plus utile dans l'axe. À sa place, Alexander-Arnold (1,75 m) apporte sa vitesse et sa générosité, mais aussi beaucoup d'impact physique. La saison dernière, les joueurs compilant le plus de tacles chez les Reds s'appelaient Emre Can et Roberto Firmino. Cette saison, ce sont Andy Robertson, James Milner et Trent Alexander-Arnold. Klopp est attentif à tous les détails (il a même embauché un technicien spécialiste des remises en touche), surtout physiques. Il sait que son équipe a manqué de souffle en fin de saison dernière, et de profondeur de banc, notamment au milieu de terrain. C'est aussi pour cela qu'il est allé chercher cet été Shaqiri, Keita et Fabinho, lequel commence doucement à s'intégrer (trois titularisations lors des quatre derniers matches). Pour ménager ses troupes, le manager allemand a accepté d'abandonner sa volonté de spectacle absolu pour un contrôle du jeu plus pragmatique. La substance, désormais, va primer sur le style. Une nouvelle ère commence… **T. M.**

Frédéric Porcu/L'Équipe

Au bon souvenir de Shankly

Les plus grands succès de Liverpool, dans les années 70 et 80, ont d'abord reposé sur une défense de fer.

Pour un manager, quatre ans de présence dans un club représentent une éternité dans le football du XXIe siècle. Or, Jürgen Klopp fêta cet anniversaire le mois dernier. Un quadriennat pendant lequel son impact sur Liverpool fut tel que lorsqu'on le compare aux grands entraîneurs du passé des Reds, le premier nom qui vienne à l'esprit de leurs supporters n'est pas celui de Rafa Benitez, le bien-aimé champion d'Istanbul ; pas celui de Kenny Dalglish non plus, le dernier de leurs coaches sacré champion d'Angleterre, en 1990 ; pas celui de Gérard Houllier, l'auteur du quintuplé de 2001 ; pas ceux non plus de Bob Paisley et de Joe Fagan, les collectionneurs de titres de la fin des années 1970 et du début des années 1980. Non, ce sont les mânes de Bill Shankly qu'on invoque, rien de moins, le statufié d'Anfield qui inventa le Liverpool moderne. Les personnalités si affirmées, en public comme en privé, des deux hommes y sont pour beaucoup, comme leur communion avec le public des Reds. Mais, au-delà de l'image d'un Liverpool populaire, merseybeat du temps de « Shanks » et heavy metal de celui de Klopp, balayant tout sur son passage par la fougue de ses attaquants (hier, Toshack et Keegan, aujourd'hui Salah, Firmino et Mané), le parallèle vaut aussi pour ce qui fut la base de leurs succès : pas leur idée romantique du jeu, mais leur pragmatisme.

Coffre-fort.
27 mai 1981, finale de C1, Liverpool-Real Madrid : Phil Thompson, Alan Hansen, Phil Neal et Graeme Souness (de gauche à droite) vont mettre en échec les Espagnols Juanito et Santillana. Les Reds remportent leur troisième coupe aux grandes oreilles (1-0).

SOUNESS, ÉLÉGANT DESTRUCTEUR

Le Liverpool créé par Shankly avec ses adjoints Paisley et Fagan, qui en cueillirent ensuite la plupart des fruits, ne jouait pas seulement la fleur au fusil. Deux de ses titres européens (1978 contre le FC Bruges, 1981 face au Real Madrid) furent acquis sur le score de 1-0. Un troisième fut gagné aux tirs au but contre la Roma, en 1984, au terme d'un match nul 1-1 sans éclat. C'est sur ses gardiens, Tommy Lawrence, Ray Clemence et Bruce Grobbelaar, sur ses défenseurs Tommy Smith, Phil Neal, Emlyn Hughes, Phil Thompson, Alan Hansen, Mark Lawrenson (avec mention spéciale pour le plus élégant destructeur de son temps, Graeme Souness) que Liverpool avait bâti, sciemment, son succès. Shankly avait été le premier manager britannique à comprendre que pour réussir en Europe comme pour dominer en Angleterre, il fallait parfois jouer plus lentement, plus prudemment, plus cyniquement aussi. C'est une leçon qu'il avait apprise en 1966 quand l'Ajax naissant de Cruyff avait annihilé le champion d'Angleterre 5-1, et qu'il sut appliquer lorsqu'il fallut disputer la finale retour de la Coupe de l'UEFA, en 1973, contre Mönchengladbach, les Reds ayant remporté l'aller 3-0. Liverpool attendit son adversaire, refusa le jeu et préserva son avantage… malgré la défaite (2-0). Un journaliste du *Times* s'en étonna. Une équipe anglaise qui gérait son match, vraiment ? Absolument, et c'est en gérant ses matches que ce Liverpool devint la force dominante du football européen. C'est aussi en oubliant cet art de la gestion que Liverpool déclina. Klopp est en passe de l'enseigner aux Reds à nouveau. Les deux transferts record de cette année 2018 ? Virgil van Dijk et Alisson, un défenseur central et un gardien, avec Fabinho, un milieu défensif, et Naby Keïta, un relayeur. On dit alors que c'était pour remédier aux carences, mais non, c'était d'abord le choix d'un autre projet de jeu, plus pragmatique, plus efficace. Les meilleures défenses gagnent les grands titres. Du haut de son nuage, au-dessus du Kop, Bill Shankly adresse sa bénédiction. **Philippe Auclair**

La gestion érigée en principe de jeu.

L'Équipe

Diego Simeone
« La France fonctionne avec le cerveau de Griezmann »

Texte **Fred Hermel**, à Madrid
Photo **Benjamin Cremel**/L'Équipe

Alors qu'il fêtera le mois prochain ses sept ans à la tête de l'Atletico Madrid, l'entraîneur argentin conserve un enthousiasme de débutant. Reconnu comme l'un des meilleurs techniciens en Europe, il s'est longuement confié à *FF.* Un cours magistral sur la façon de gérer les stars et une équipe de haut niveau.

«Cette saison, la Liga est plus serrée que jamais, tout le monde peut battre tout le monde. Comment l'expliquez-vous ?
Toutes les équipes se sont améliorées. Les entraîneurs sont meilleurs et la manière de vouloir rivaliser avec les autres, d'être compétitif, a évolué dans le bon sens. Nous l'avons vu aussi durant le Mondial car, au-delà de la façon dont la France a remporté le tournoi, on a constaté que plusieurs équipes se sont montrées très compétitives. C'est-à-dire qu'elles ont affiché une identité bien claire. En Espagne aussi, à partir du travail des coaches et de l'application des directives par les joueurs, la question tactique a pris plus d'ampleur. Peut-être que, visuellement, on peut avoir le sentiment d'une certaine perte de fluidité dans le jeu, mais cela s'est traduit par de meilleurs résultats pour la majorité des équipes et une plus grande compétitivité.

Vous voulez dire que le poids des entraîneurs est aujourd'hui plus important ?
Ce fut le cas lors du Mondial russe où l'influence des entraîneurs a été, selon moi, énorme. Et c'est une chose qu'on retrouve dans la Liga avec une recherche de la compétitivité très poussée et adaptée aux moyens, aux caractéristiques et à l'effectif de chacun. Ne pas se concentrer sur un style de football unique, parce que tous les styles sont légitimes, et savoir que tout le monde peut bien faire les choses et que tout le monde peut mal faire les choses. Car tout dépend de la capacité des joueurs à traduire sur le terrain les messages de leur coach. Et il me semble que les footballeurs de la Liga le réussissent extrêmement bien.

Pour vous, ça veut dire quoi être compétitif ?
Atteindre l'objectif que tu t'es fixé pour l'équipe. Traduire sur le terrain le match que tu as préparé durant les entraînements. Tu peux perdre ou tu peux gagner, mais, si tu réussis à faire cela, tu peux être satisfait. Regardez notre match à Dortmund en Ligue des champions où nous avons perdu 4-0. Eh bien, moi, je ne me

Bio express

Diego Simeone
48 ans. Né le 28 avril 1970, à Buenos Aires (Argentine). International argentin (106 sélections A, 11 buts).
Parcours d'entraîneur
Racing Club Avellaneda (février-juin 2006), Estudiantes La Plata (2006-décembre 2007), River Plate (décembre 2007-novembre 2008), San Lorenzo (avril 2009-avril 2010), Catane (ITA, janvier-juin 2011), Racing Club Avellaneda (juillet-décembre 2011) et Atletico Madrid (depuis décembre 2011).
Palmarès d'entraîneur
Supercoupe d'Europe 2012 et 2018 ; Ligue Europa 2012 et 2018 ; Championnat d'Espagne 2014 ; Tournoi d'Ouverture d'Argentine 2006 ; Tournoi de Clôture d'Argentine 2008 ; Coupe du Roi 2013 ; Supercoupe d'Espagne 2014.

Progression.
En quatre ans, Diego Simeone a permis à Antoine Griezmann de faire partie du gotha mondial.

suis pas senti aussi mal qu'on pourrait le penser. Parce que nous avons réalisé le match que nous avions préparé, le match que nous souhaitions faire. Après, nous avons perdu sur des détails à des moments clés. Mais, comme nous étions dans la structure de jeu recherchée, trois jours plus tard, nous avons offert une superbe prestation contre la Real Sociedad en Championnat *(2-0)*. Alors, je reformule votre question : qu'est-ce qu'une équipe compétitive ? Et je réponds : une équipe qui sait à quoi elle joue.

« Une équipe compétitive, c'est une équipe qui sait à quoi elle joue. »

Et qu'est-ce qu'une équipe non compétitive ?
Celle où le travail individuel met en danger le travail collectif.

Les grandes équipes perdent plus de points en Liga cette saison…
Non, ce sont celles qui, autrefois, en perdaient qui en gagnent plus. Ces équipes ont cherché d'autres voies pour arriver à ce résultat. Le rééquilibrage me paraît très sain, car jamais on n'avait vu si peu d'écart de points entre le premier et le dixième après un tiers du Championnat. Ce qui fait que les supporters s'identifient encore plus à cette Liga.

Comment fait un entraîneur pour "remonter" des joueurs après une défaite 4-0 comme celle à Dortmund évoquée plus tôt ?
Le surlendemain, je leur ai montré une vidéo avec toutes les bonnes choses qu'ils avaient réalisées. Pour qu'ils aient conscience de tout ce qu'ils sont capables de faire, de toutes leurs qualités. Je devais annuler en peu de temps les effets négatifs de ce revers. Toute équipe possède des vertus et des défauts. Les défauts d'un footballeur, comme dans la vie, sont souvent évidents. D'où l'intérêt de regarder de plus près les vertus, pour les accentuer, tout en ayant conscience de nos défauts. C'est la meilleure façon de progresser.

Quand on vous voit gesticuler avec passion au bord du terrain, on se demande comment vous faites pour conserver autant de motivation après sept ans passés à la tête de la même équipe…
J'essaye d'oublier tout ce qui nous est arrivé les années précédentes et je me concentre sur une seule chose : comment gagner demain ! Mon ambition, c'est de travailler pour améliorer mes joueurs. Chaque fois qu'arrive un nouveau footballeur avec un énorme talent mais à qui il manque des tas de choses, j'ai le sentiment de me révéler comme entraîneur. Mon enthousiasme se trouve là, dans le défi qui m'est proposé. En fait, un entraîneur est avant tout un formateur, pour ce qui est de la tactique, mais également pour ce qui est de l'émotionnel. Cette dernière composante étant, selon moi, devenue presque la plus importante.

C'est-à-dire ?
Parce que c'est la vie. Parce que notre tête commande notre corps. Au fil des années, j'ai appris à tout déceler chez mes joueurs. Simplement en regardant marcher un de mes gars qui arrive à l'entraînement, je sais ce qui se passe dans sa vie. Je perçois s'il a un problème. Je sens l'énergie des gens. Continuer à grandir, c'est ce qui me motive chaque jour. Quand on me demande pourquoi je reste à l'Atletico, je réponds : où serais-je mieux qu'ici ? Combien y a-t-il d'équipes meilleures dans le monde que l'Atletico Madrid ? En fait, ce qui m'excite, c'est de me rebeller contre le : non, ce n'est pas possible. Je ne supporte pas le mot non. Parce qu'il y a des tas d'autres options au non.

Perdez-vous du poids durant les matches ?
Oh oui ! Avec tout ce que je transpire… *(Il sourit.)* J'aimerais être plus tranquille, mais je ne peux rien y faire. Je vois des situations négatives sur le terrain qui altèrent mon comportement et je ne peux contrôler ce qui m'altère. Je recherche toutefois une forme d'équilibre, car il n'est pas bon de s'énerver tout le temps. Alors, pour le bien de l'équipe, j'avale beaucoup de couleuvres. *(Il sourit.)*

Parfois, vous êtes fatigué ?

Pierre Lahalle

« Mon rôle est d'emmener le joueur vers ses limites. »

Bien sûr. Parfois, je suis fatigué ; parfois, j'ai peur ; parfois, je crains d'être viré le lendemain.

Comment gérez-vous les stars de votre équipe ?
Cela fait un moment que nous travaillons ensemble, nous avons noué des relations d'affection et de respect. Bien sûr que certaines stars sont parfois en colère quand elles ne jouent pas. Moi aussi j'ai été footballeur, pas au niveau d'un Griezmann, mais un footballeur compétitif. Et les entraîneurs qui réussissaient à me mobiliser pour la cause étaient ceux qui provoquaient quelque chose en moi. Qui me nourrissaient continuellement de trucs multiples. Je suis convaincu que le footballeur a besoin du travail que nous lui donnons. Le respect réside dans ce travail-là, pas dans le fait de disputer tel ou tel nombre de minutes. Mon rôle est d'emmener le joueur vers ses limites, de le provoquer, de l'énerver contre moi, car, dans cet énervement, se trouve la volonté de s'améliorer.

Et celui qui ne s'énerve pas contre vous ?
Il vaut mieux qu'il se casse.

Une star doit-elle bénéficier d'un statut particulier ?
Il existe une énigme, une sorte de fantasme autour du statut des stars, notamment sur le plan médiatique. Et je pense qu'il revient à l'entraîneur de maintenir cette énigme, d'alimenter le flou sur ce traitement différentiel des stars. Est-ce vrai ou pas ? Je dois jouer là-dessus, ne rien dire.

Faut-il construire son équipe autour de la star ?
Bien sûr, mais n'oubliez pas que la star a besoin d'avoir une équipe autour d'elle. La star grandit avec les joueurs qui l'accompagnent. Si Griezmann est aujourd'hui celui qu'il est, c'est aussi parce qu'il a trouvé une grande équipe à l'Atletico et une grande équipe chez les Bleus.

Dans la relation avec les joueurs, une certaine distance est-elle nécessaire ?
Bien entendu. Et ce sont souvent les joueurs qui marquent cette distance. Tout être humain a besoin d'espace. Il faut de l'air. *(Il sourit.)* C'est dans cet espace, et parce qu'il n'offense aucune des deux parties, que la coexistence est possible.

Le joueur doit-il craindre son entraîneur ?
Tout comme un fils craint son père.

Qu'est ce qui vous guide, votre tête ou votre cœur ?
Mon instinct. Plus je fais confiance à mon instinct, plus je prends les bonnes décisions.

Les stars savent-elles vraiment se mettre au service du collectif ?
Les très grands joueurs, les cracks, oui. C'est pour cela qu'ils sont très grands. Un jour, un

Compatriotes.
Lucas Hernandez, Thomas Lemar et Antoine Griezmann (de gauche à droite), trois champions du monde sous le soleil de Madrid.

Sébastien Boué

Potentiel.
Thomas Lemar, recruté l'été dernier par l'Atletico, un talent individuel auquel Diego Simeone entend inculquer la valeur qui lui est chère : travailler d'abord pour l'équipe.

ami m'a dit : "Les cracks ne causent jamais de problèmes. Parce qu'ils sont des cracks." Et il avait raison. Les problèmes viennent de ceux qui se prennent pour de très grands joueurs et qui ne le sont pas.

Antoine Griezmann est-il un crack ?
Oh que oui ! Je dirais même qu'Antoine est parvenu à transmettre à l'équipe de France toute sa force de crack. Il est l'immense joueur dont a besoin une équipe pour être championne. Il l'est avec l'Atletico et il l'est avec les Bleus. Antoine sait parfaitement choisir les moments décisifs. Je me souviens d'une action contre la Belgique à la fin de la demi-finale. Sur un contre, Griezmann donne la balle à Mbappé qui s'élance à fond pour tenter le 2-0. N'importe quel joueur aurait choisi d'accompagner Mbappé, mais qu'a fait Antoine ? Il a regardé où se trouvait Hazard, l'adversaire le plus dangereux. Et c'est ce qu'il y avait de plus intelligent à faire dans l'intérêt de l'équipe. En voyant ça, je me suis dit : putain, il a un ordinateur dans la tête ! Il a conscience à chaque instant de ce qu'il doit faire. Antoine savait que Mbappé n'était pas en situation de marquer, alors il a anticipé l'action suivante.

« J'ai lancé un défi à Lemar : tu dois convaincre Deschamps. »

Fonctionnait-il déjà comme ça avant de passer entre vos mains ?
Il est arrivé ici avec un grand talent inné, comme Thomas Lemar cet été. Antoine jouait ailier et quand je l'ai mis attaquant, on a voulu me tuer ! *(Il sourit.)* Le club avait payé 30 M€ pour un ailier et je changeais la donne. J'avais alors expliqué à mes dirigeants que Griezmann avait tout pour jouer second attaquant : intuitif, bonne frappe, pas mal de la tête, il sait se mouvoir entre les lignes, il sent où il peut faire mal à l'adversaire. Je savais qu'il allait se plaire à ce poste. Nous avons beaucoup travaillé ensemble, notamment sur le plan physique, et nous avons développé tout ce qu'il y avait de bien en lui.

L'altruisme de Griezmann n'est-il pas parfois mal compris par le public ?
Je vois ce que vous voulez dire… Mais, sur cette année 2018, aucun joueur au monde n'a fait de choses plus importantes pour son équipe que Griezmann pour la France et l'Atletico. La

Alex Martin/L'Équipe

« En 2018, aucun joueur n'a fait de choses plus importantes pour son équipe que Griezmann. »

réalité est celle-là. Quand un mec parvient à ce que toute une équipe fonctionne autour de son cerveau, cela a une valeur inestimable.

Donc, selon vous, durant la Coupe du monde, l'équipe de France a fonctionné autour de la pensée de Griezmann ?
Bien sûr que oui. La France fonctionne avec son cerveau. Quand Antoine est lucide et dans une bonne forme physique, il n'y a pas au monde un joueur capable de comprendre et d'interpréter le football comme lui. Au-delà du palmarès, la Coupe du monde, la Ligue Europa ou la Supercoupe d'Europe, il n'y a pas eu de footballeur plus important pour son équipe.

Que représenterait pour vous une victoire de Griezmann au Ballon d'Or *France Football* ?
Ce serait un immense honneur pour l'Atletico Madrid et une récompense de son travail. Parce qu'au-delà de son talent, il existe une impressionnante débauche d'efforts de sa part. Intrinsèquement, on peut dire que Messi et Cristiano Ronaldo sont les meilleurs joueurs du monde, mais sur cette année 2018, non ! C'est Antoine qui a été au-dessus de tout le monde.

Parlez-nous un peu de Thomas Lemar…
(Il coupe.) Waouh, quel joueur !

Griezmann avait dû attendre six mois pour que vous en fassiez un titulaire, mais Lemar l'a été tout de suite…
C'est vrai. Mais Lemar se trouve encore dans un processus où il doit, où nous devons beaucoup travailler. Je lui ai lancé un défi : "Tu dois convaincre Deschamps ! Tu dois être titulaire en équipe de France !" C'est une manière de le faire progresser car, si tu ne joues pas avec ton équipe nationale, c'est qu'il te manque quelque chose. Lemar doit notamment comprendre que le football n'est pas seulement visuel, mais qu'il doit être concret aussi. C'est bien de faire des choses qui plaisent aux supporters, mais il faut d'abord penser à ce qui est utile pour l'équipe. Pour gagner dans le football, il faut être concret. Il le sait et je suis convaincu qu'il va y parvenir. Parce qu'il est sain dans sa tête et qu'il ne se fait pas bourrer le mou par son entourage. Lemar va devenir un bien meilleur joueur qu'il l'est aujourd'hui.

Et Lucas Hernandez ?
Comme défenseur central, c'est une bête. Il dégage une puissance physique impressionnante. Mais, surtout, il possède une mentalité de compétiteur de très, très haut niveau. La première fois que je l'ai aligné en match officiel, c'était comme latéral, en Coupe du Roi, et face à Cristiano Ronaldo. On me disait : "Tu es fou ! Il a dix-sept ans, tu vas lui brûler les ailes !" Tu rigoles, il avait été fabuleux. Un animal. Il doit encore corriger certains aspects de son jeu, mais il transmet une vitalité, une énergie hors du commun.

Est-ce un central ou un latéral ?
Il est "né" en tant que défenseur central, mais il est très bon aussi comme latéral. Certes, il doit améliorer ses centres, mais ce n'est pas facile quand on est aussi rapide que lui. Mais là n'est pas l'essentiel. Lucas est avant tout, j'insiste, un immense compétiteur. Quand je le regarde, je me dis souvent : si j'avais dix mecs avec cette mentalité-là, je ne perdrais jamais un match ! »
F. He.

Inspiration.
« Plus je fais confiance à mon instinct, plus je prends les bonnes décisions. »

Benjamin Cremel/L'Équipe

Making of

- **Lieu** Cerro del Espino, centre d'entraînement de l'Atletico, dans la banlieue de Madrid.
- **Durée** 50 minutes
- **Boisson consommée** De l'eau.
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre** Zéro.
- **Tenue** Survêtement.
- **Autre personne présente** Deux membres du club venus écouter le coach. Sans influencer en rien le déroulement de l'entretien.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** 6/10 au début, 7/10 au milieu, 8/10 à la fin de l'entretien.
- **La note qu'il se met** « Quelle note me mettriez-vous ? », répond-il.
- **La note qu'on lui met** 9/10. Un moment passionnant, sans langue de bois avec un immense entraîneur.
- **Les trois interviewes qu'il aimerait lire dans *FF*** « Marcelo Bielsa, Florentino Pérez et Andrea Agnelli. »

Relance.
Après quatre prêts successifs, l'international belge, unique buteur lors du derby contre Saint-Étienne, s'impose peu à peu à Lyon.

Jason Denayer
On a retrouvé le nouveau Kompany

Régulièrement comparé à son compatriote, le défenseur belge se défait peu à peu de son image de nonchalant. Et se montre même décisif avec l'OL à l'heure de croiser la route de Manchester City, son ancien club.

Texte **Martin Grimberghs**, à Bruxelles et Lyon

Alex Martin/L'Equipe

Deux ans, trois mois et quinze jours. Un long tunnel. Le temps de l'oubli pour Jason Denayer, victime collatérale du naufrage collectif des Diables Rouges en quarts de finale de l'Euro 2016 à Lille, contre le pays de Galles (1-3). Aux fraises au marquage de Robson-Kanu en seconde mi-temps, le Bruxellois paiera ses errements au prix fort. Le successeur de Marc Wilmots à la tête de la sélection, Roberto Martinez – avec qui Denayer a pourtant la particularité de partager le même agent – aura attendu son trentième et unième match à la tête de la sélection belge le 16 octobre, face aux Pays-Bas (1-1) au stade Roi-Baudouin, pour relancer cet ex-enfant prodige devenu pestiféré. « C'était important pour moi de revenir en équipe nationale, soupire Jason Denayer. Ç'a pris du temps, mais c'est fait. » Laconique, mais sincère. Denayer, vingt-trois ans, a la voix lourde des hommes qui pèsent sans en faire trop. Il ne sera jamais un leader de vestiaire. Il n'en a pas les épaules. Peut-être parce qu'il n'a pas connu la gloriole à seize ans, à l'inverse de Vincent Kompany, archétype du footballeur 3.0, businessman politisé et fier de l'être, auquel ceux qui le connaissent mal aiment le comparer.

À L'ANCIENNE, MAIS SANS ESBROUFE

Pourtant, dire que les deux hommes n'ont rien en commun serait mentir. Il y a les racines belgo-congolaises, la jeunesse dans les quartiers bruxellois, le passage par Manchester City. Après ? Pas grand-chose. Footballistiquement, les comparaisons sont souvent grotesques. Celle qui consisterait à faire de Jason Denayer le nouveau Kompany ne tient pas. Pas la même grâce balle au pied, pas la même intransigeance dans les duels, encore moins la même aisance face caméra. Et puis, il y a ce look. Dreadlocks et chaussettes baissées. À l'ancienne, mais sans esbroufe. « Les chaussettes baissées, ce n'est pas pour le style, c'est juste pour éviter les crampes, sourit-il. Ça me permet de me sentir plus libre, aussi. »

Tant pis pour ceux qui y voient la provocation d'un mec suffisant. D'un surdoué pas toujours concerné. D'un défenseur qui se prendrait pour un numéro 10. « De toute façon, il s'en est toujours foutu de ce que pouvait penser les gens », assure Nathan Nzuzi, pilier de la bande d'Anneessens, le quartier situé en plein centre-ville bruxellois où Denayer a passé son adolescence, à deux pas de la Grand-Place. « Il a débarqué à l'été 2002, rappelle Victor Lubaki, un autre ami d'enfance. Il était ultra timide, très réservé, c'est nous qui sommes allés lui parler pour la première fois. Lui, spontanément, ne serait jamais venu vers nous. Par contre, sur le terrain, c'était autre chose. Grâce à lui, on gagnait tous les "clasicos". »

« JE VIS TOUT À DEUX À L'HEURE »

Le clasico de la place Anneessens se joue au city stade des « quatre caisses », les Congolais contre les Maghrébins. Les succès forgent une petite notoriété de quartier à celui qui assume alors un vilain pubis sur le crâne, selon la mode très passagère de l'époque. « Il était fan du Brésilien Ronaldo, alors il avait reproduit sa coupe de cheveux, se marre Nzuzi. Il a pris cher tout l'été mais il assumait. » Dans le même ordre d'idées, il fallait également assumer de quitter à treize ans le centre de formation d'Anderlecht, qui forma aussi… Vincent Kompany, pour l'académie Jean-Marc Guillou à Tongerlo, au nord du pays, près d'Anvers, où il reste cinq saisons. Loin de ses potes et à pieds nus, Denayer troque une excentricité capillaire pour une autre, les dreadlocks, et recule petit à petit dans le jeu. « Le tournant, c'est un petit match de fin de semaine, rembobine l'intéressé. À bout de souffle, je suis allé me reposer en défense. Vincent Dufour *(NDLR : l'assistant de Guillou)* est venu me voir pour me demander si j'avais vraiment envie de faire carrière. Je lui ai dit oui. Il m'a répondu que j'avais tout intérêt à rester derrière. On peut donc dire que je suis devenu défenseur central parce que j'avais la flemme. » Pas étonnant pour un gars qui avoue « tout vivre à deux à l'heure ». Ce qui permet de relativiser les épreuves. Le néo-Lyonnais confessait se détendre en jouant au airsoft (pistolet à billes) ou au paintball lors de son passage au Galatasaray, en 2014-15 puis la saison passée. « À Lyon, c'est moins facile. À Istanbul, je prenais mon téléphone et en deux minutes, c'était réglé, on débarquait avec les potes. Ici, il faut tout prévoir à l'avance, c'est fatiguant ! »

« On peut dire que je suis devenu défenseur central parce que j'avais la flemme. »

Jason Denayer

ZÉRO MINUTE AVEC CITY

Et anticiper, ce n'est pas franchement le genre de la maison. Comme quand, à dix-sept ans, il décide de claquer la porte de l'académie Guillou pour tenter sa chance en Premier League. Un test à Liverpool, un autre à Manchester City, et finalement un retour en Belgique. Sans rien, mais avec de l'espoir. « J'ai dû attendre trois mois sans jouer avant d'avoir une réponse de City. Étonnamment, ça ne m'obsédait pas tant que ça. Maintenant que j'y réfléchis, je me dis que j'aurais eu des raisons d'avoir peur parce que c'est à ce moment-là que tout s'est joué. » Sans qu'il s'en rende compte, la vie de Jason vient de basculer dans une autre dimension. Et avec elle, celle de sa bande de potes. Quelques semaines plus tard, en septembre 2013, ils sont présents pour le baptême du feu du « frérot » avec les U21 de City, contre Liverpool. Dans la plus stricte intimité d'un stade désert et malgré la défaite, Denayer a impressionné pour ses débuts chez les Citizens. « C'est ce jour-là qu'on a compris qu'il allait vraiment réussir, se remémore Lubaki. On était tellement fiers de lui qu'à chacune de ses touches de balle, on criait son nom comme des groupies. Lui, un peu gêné, il nous disait de nous taire, mais c'était plus fort que nous. » Les copains ont bien fait de se manifester. Ils n'auront guère l'occasion de le faire ensuite. Denayer ne jouera pas une seule minute en équipe première à City. Son expérience mancunienne ressemblera avant tout à une succession de voyages sans lendemain, Glasgow, Istanbul, Sunderland. Trois villes, quatre prêts, et un début de carrière en forme d'ascenseur émotionnel. Il l'empruntera de nouveau ce mardi avec la venue de City, son ancien club, au Groupama Stadium, pour un rendez-vous décisif en Ligue des champions, quelques jours après l'avoir été lui-même, décisif, lors du derby face aux Verts (1-0). Avec le sourire, mais sans prétention. Et les chaussettes baissées.

Exploit.
Jason Denayer et l'OL ont infligé au Man City d'Aymeric Laporte leur seule défaite de la saison (1-2).

Alain Mounic

Radja Nainggolan

« Pourquoi se cacher ? »

Le milieu belge de l'Inter détonne. Par son look, par son discours, par ses idées. Cela lui a joué des tours, mais cela lui permet aussi de rester libre, sur et en dehors des terrains.

Texte **Valentin Pauluzzi**

**« Vous avez fait une croix sur la sélection belge après votre non-convocation à la Coupe du monde. Elle est composée en grande partie de gendres idéaux. Vous vous en démarquiez avec votre style de bad boy… **

C'est une étiquette que l'on m'a collée. Je cherche juste à vivre comme une personne normale, je ne raisonne pas en tant que footballeur ou personnage public. Je me promène dans les pires quartiers, je vis de la façon la plus normale possible. Il m'arrive de profiter des faveurs faites aux footballeurs, mais ce n'est pas quelque chose dont je raffole. Je vais au supermarché faire les courses, je n'ai pas un assistant qui les fait pour moi. Je bois un verre, je m'allume une cigarette, ce n'est pas un souci. Quelqu'un qui a un job classique peut fumer, pourquoi pas un footballeur ? Ma vie est une chose, le terrain en est une autre.

Certes, mais les footballeurs n'ont-ils pas un devoir d'exemplarité ?

Si vous saviez le nombre de joueurs qui fument ! Pourquoi être sournois et se cacher parce qu'on fume une clope ? Il faut être vrai et montrer que même un joueur mène une vie normale. Une personne qui cache ça, cela signifie qu'elle cache d'autres choses dans sa vie. Ce n'est pas ma façon de faire.

Quelle relation entretenez-vous avec la Belgique en tant que nation ?

Je suis très fier de venir d'où je viens. Si je suis un homme plutôt honnête et direct, je le dois à mon enfance qui n'a jamais été facile. Parfois, ce n'est pas simple de la raconter, car il y a de mauvais exemples, mais un passé difficile aide également à devenir un homme fort. Je dois éviter de faire des faux pas comme cela a pu m'arriver, et ce, afin de montrer l'exemple à mes enfants.

Vous avez des racines en Indonésie. Qu'avez-vous d'indonésien, hormis le nom et le prénom ?

Pas grand-chose. Je n'ai rien renié, c'est juste que je n'ai pas grandi dans cette culture, même si, physiquement, ça se voit que je suis oriental. Je suis fier de mes origines, sinon j'aurais déjà changé mon nom de famille. Les parents restent les parents, malgré ma relation difficile avec mon père. Je suis allé le voir un jour en Indonésie car je voulais lui donner une seconde possibilité, mais, malheureusement, ça ne s'est pas bien passé.

Vous vous sentez 100 % belge ?

Je me sens comme quelqu'un d'Anvers, une belle ville avec une grande histoire. Je viens de Linkeroever, un quartier particulier où résident des étrangers de tous les horizons qui cohabitent très bien ensemble. Certains empruntent de mauvaises routes – le trafic de drogue, les vols… –, comme dans beaucoup de quartiers. Pour éviter cela, j'ai monté pour les plus jeunes un projet avec la région. Ceux qui veulent jouer au foot doivent d'abord faire leurs devoirs. S'ils veulent devenir professionnels, ils n'ont pas d'autre choix que d'étudier. Je veux essayer de les aider.

« Je vis de la façon la plus normale possible. »

Cette jeunesse difficile a-t-elle conditionné votre style de jeu ?

Pas forcément mon style. Chaque joueur possède le sien : on peut être technique, robuste, rapide, intelligent. Ce que je conserve de mon passé, c'est la volonté de m'améliorer, année après année, match après match, sans jamais me fixer de limites. Ça, c'est ma chance par rapport à ce que j'ai vécu petit.

Un jour, Georges Leekens, votre ancien sélectionneur, a affirmé que vous avez une mentalité de vainqueur, pas vraiment belge.

Lors de notre rencontre, il me parlait en français car il était convaincu que je ne m'exprimais pas en flamand. Cela montre à quel point il me connaissait ! Mais, à part ça, ça fait partie de mon style de jeu. J'ai beaucoup de qualités mais, finalement, je n'excelle nulle part. Mon style me permet de combattre pour mes coéquipiers.

Footballistiquement, on peut vous considérer comme italien, car vous n'avez pas bénéficié de la réforme de la formation belge qui a relancé la sélection.

Je viens d'une autre école. J'ai quitté la Belgique il y a longtemps, en 2005. J'y ai appris les bases, mais c'est en Italie que je suis devenu

Indépendance. Le natif d'Anvers se moque bien de sa mauvaise réputation. Seule sa liberté de ton et d'esprit lui importent.

Sébastien Leban/L'Équipe

footballeur, d'un point de vue tactique et technique.

Vous avez déclaré : "J'aime mon poste car il me permet de tout faire : défendre, construire, conclure." Lequel de ces aspects préférez-vous ?

Une équipe, c'est un corps composé de bons joueurs choisis pour apporter leur contribution, et moi, j'en fais partie. Ce que je préfère, c'est donner un coup de main à mes coéquipiers, tout donner pour que cela fonctionne du mieux possible.

Comment le football est-il entré dans votre vie ?

J'avais quatre ans, j'allais jouer au parc. On peut dire que je suis né avec le ballon. Après, il faut une part de chance, être là au bon moment, exploiter les occasions qui se présentent à vous. Mais ce n'est pas non plus que de la chance. Vous devez être concentré et faire des sacrifices. À dix-sept ans, j'ai tout quitté car, à cet âge, si vous avez l'opportunité de gagner de l'argent, vous y allez pour aider la famille.

Cette volonté de sortir les vôtres d'une situation difficile, c'était la seule raison de poursuivre votre carrière ?

Je suis parti en Italie, à Piacenza, avec le minimum qu'on pouvait gagner à l'époque, ce qui était déjà beaucoup pour moi. Même si ce n'était que 1 000 € par mois, cela changeait tout à la maison. Je suis allé là-bas pour donner un coup de main à ma famille.

Il n'était pas seulement question de votre avenir personnel…

C'est pour cela que je ne me suis jamais contenté de ce que j'avais, que j'ai toujours voulu avoir plus. J'ai une grande famille, trois demi-frères et sœurs bien plus âgés, une sœur jumelle *(NDLR : également joueuse pro)*. Je cherche à offrir une bonne vie à tous, et c'est une grosse responsabilité. Je m'inspire de ma mère, Lizi, décédée il y a quelques années. Elle a été la personne la plus importante de ma vie. Elle n'avait rien mais a essayé de tout me donner en faisant beaucoup de sacrifices.

Vous vous êtes engagé pour la lutte contre l'homophobie. Là aussi, c'est un sujet qui vous touche de près.

Ma sœur jumelle est homosexuelle. Elle est très heureuse comme ça, et, par ricochet, je le suis aussi. Ma réflexion est simple : si une personne éprouve de la compassion envers un enfant malade, elle doit également en éprouver envers quelqu'un qui fait un choix différent qui ne dérange personne.
Le futur et le bonheur d'un individu ne peuvent être décrétés par une tierce personne. Moi, j'accepte tout le monde. C'est ma vision des choses. »

Échec.
Finale de Coupe Gambardella 2017 : Jacques-Henri Eyraud et Andoni Zubizarreta ne peuvent consoler Florian Chabrolle qui vient de rater le tir au but offrant la victoire à Montpellier (1-1, 4 t.a.b. à 4). L'OM n'a plus gagné cette épreuve depuis 1979.

Marseille
Dur, dur d'être un minot

Malgré une volonté affirmée de promouvoir des jeunes depuis l'arrivée de Frank McCourt, l'OM a toujours autant de mal à sortir des pépites de son centre de formation. Il est vrai qu'il part de loin…

Texte **Johan Tabau**

Sébastien Boué

Ceux qui ont connu le vieux Le Cesne vous le diront tous. Avec sa main courante, son grillage et sa pelouse pelée les trois quarts du temps, l'enceinte phocéenne semblait tout droit sortie d'une photo jaunie par le temps qui passe. Officiellement, ce terrain était celui réservé à l'équipe… réserve de l'Olympique de Marseille, obligée de jouer par moments sur le petit stade Roger-Lebert. Pour ce qui est des infrastructures, la cité phocéenne n'avait jusque-là jamais pu offrir un véritable écrin à ses minots. Doucement mais sûrement, l'OM se rattrape. Tout sourire, Jacques-Henri Eyraud et Andoni Zubizarreta ont récemment inauguré l'OM Campus. Une sorte de version 2.0 du stade Le Cesne consacrée à l'escouade de National 2 et aux féminines, avec deux autres terrains pour les plus jeunes. Le club provençal renoue enfin avec une jeunesse qu'il avait auparavant mise de côté, et les huiles de McCourt en ont fait un véritable mantra. « Nous avons relancé le développement de nouveaux talents, a affirmé le propriétaire américain. Je viens d'inaugurer un centre de formation pour les jeunes joueurs *(NDLR : l'OM Campus)*. On a réuni le travail des associations, ainsi que tout le club et les joueurs eux-mêmes. Avoir une stratégie transversale, c'est ça aussi la cohérence. Nous investissons beaucoup dans notre développement. C'est un des fondements de l'évolution de notre équipe. »

À CHAQUE PRÉSIDENT SA POLITIQUE

Doit-on croire sur parole Frank McCourt ? À la ramasse en termes de formation par rapport à Paris, Lyon ou encore Monaco et Nice, l'Olympique de Marseille avait tellement de retard que les efforts consentis semblent encore insuffisants. Structurellement, le club provençal s'est renforcé dans ce secteur au niveau des staffs, de la préparation physique, du suivi médical et surtout du lien entre son vivier et son équipe professionnelle. Torpillé par ses concurrents du Sud, Marseille a aussi mis en place au début de l'ère McCourt un partenariat avec différents clubs de la cité phocéenne. En tissant enfin un lien avec les escouades du coin, l'équipe OM Champions Project a réalisé un beau coup. Mais il s'agit d'une avancée qui aurait sûrement dû avoir lieu il y a déjà pas mal d'années. « Lyon, c'est l'exemple à suivre. Ils ont quinze ans d'avance, confie une source proche du club. Regardez les quinze dernières années de l'Olympique de Marseille. Christophe Bouchet arrive, il veut miser sur la formation, Pape Diouf le remplace : "Non, on ne fait plus de formation, on va faire de la postformation." On arrête tout et on met le paquet sur des mecs comme Kaboré, Valbuena ou Mandanda. Pape s'en va, Dassier arrive et on remet le paquet sur la formation. Puis c'est au tour de Labrune, et ça explose de nouveau. On brise sans cesse le cycle. José Anigo, lui, aimait bien recruter des joueurs amateurs de la région, du coup les jeunes n'avaient plus de temps de jeu. Résultat : tu n'as pas avancé d'un poil. »

DERNIERS EN NATIONAL 2

Dans ce laps de temps cahoteux, le club olympien a tout de même réussi à sortir quelques joyaux comme Mathieu Flamini, Samir Nasri ou encore les frères Ayew, André et Jordan. Pour une belle flopée de Tuiloma, Omrani et autres Rabillard, émérites joueurs mais loin du niveau de la Ligue des champions. À des années-lumière de ce qu'ont été capables de produire les autres centres de formation de l'Hexagone. Lentement mais sûrement, l'OM se remet d'une décennie de choix hasardeux et de tergiversations en tout genre. Mais, sportivement, les résultats ne sont pas au rendez-vous. Si les U17 nationaux de Pancho Abardonado et d'Olivier Jannuzzi se tirent la bourre en tête avec l'OGC Nice et l'AS Monaco, les U19 sont englués en bas du classement et la réserve est dernière en National 2. Ce qui inquiète le plus, c'est sans conteste de voir que, dans l'escouade de Rudi Garcia, seulement deux minots pointent le bout de leur nez : Maxime Lopez et Boubacar Kamara.

« Nous avons relancé le développement de nouveaux talents. »

Frank McCourt

Les deux exceptions donnent du baume au cœur aux supporters olympiens, enfin fiers de voir des enfants du cru porter la liquette ciel et blanc. S'il a connu un gros coup de moins bien la saison passée, Maxime Lopez retrouve petit à petit la confiance du technicien phocéen. Avec la concurrence de Kevin Strootman, Luiz Gustavo ou Morgan Sanson, le minot du Burel et son jeu simple semblent séduire Garcia. La véritable éclaircie est venue de la défense depuis la saison passée. Capitaine de l'OM finaliste de la Gambardella en 2017 (défaite face au Montpellier HSC aux tirs au but), Boubacar Kamara continue de convaincre. À seulement dix-neuf ans, le gamin de la Soude a déjà des galons de titulaire et dame le pion à la déception Duje Caleta-Car ou au fantomatique Aymen Abdennour. Si la défense olympienne n'est pas la plus rassurante, lui a souvent fait le job.

« SI GARCIA NE LES FAIT PAS JOUER, C'EST QU'IL Y A UNE RAISON »

Deux gouttes d'eau dans un océan de jeunesse. Yusuf Sari prêté à Clermont, les Chabrolle, Marasovic, Perrin, Escalès et autres Rocchia n'ont pas eu le droit à une seule minute de jeu depuis le début de la saison dans le Championnat de France. Les minots auraient-ils moins leur chance en bord de Méditerranée qu'ailleurs ? Notre source a son idée. « Foutaises, tout ça ! Un jeune qui est bon à Marseille, il joue ! Le seul souci, c'est qu'il y en a très peu. Si Garcia ne les fait pas jouer, c'est qu'il y a une raison. L'année dernière, ils ont fait signer des gamins parce qu'il faut signer des gamins à un moment donné. Mais le niveau est moyen. »
Recrutée il y a quatre ou cinq ans, cette génération aura certainement du mal à percer. Difficile donc de pointer l'équipe McCourt et Sébastien Pérez, le responsable du recrutement chez les jeunes, en première ligne. Ils sont là depuis un an, le travail se met en place, et ce n'est pas de la langue de bois que de dire que ça prendra du temps et que le bilan se fera dans trois ou quatre ans. Pour autant, tout n'est pas encore huilé à la perfection selon notre source proche du club. « Il va falloir que Zubizarreta sorte du bois et qu'il explique un peu ce qu'il veut mettre en place sur le plan sportif. Sur le plan structurel, on a avancé. Au niveau du recrutement, de la politique sportive et du jeu, il faut que là aussi ça avance. »
Chez les dix-sept ans, il y aurait ainsi un gamin, Isaac Lihadji, que beaucoup considèrent comme un phénomène, mais que le club n'a toujours pas fait signer, au risque de se le faire subtiliser. Comme quoi, il y a encore du boulot…

Exception.
Boubacar Kamara, l'un des rares joueurs du centre de formation à être régulièrement aligné en équipe première.

Stéphane Mantey

Patrice Lair
Masculin singulier

Avec Zinédine Zidane, il est le seul entraîneur français à avoir gagné plusieurs Ligues des champions. Mais cet été, il a choisi de quitter le foot féminin pour Niort et la L2. Un choix étonnant qui le résume bien.

Texte **Frank Simon**

Il dit que le football féminin, où il a passé une décennie – Montpellier (2005-2007), Lyon (2010-2014), PSG (2016-2018) – ne lui manque pas. Qu'il ne regarde plus trop les matches. On n'est pas obligé de le croire. N'empêche, Patrice Lair est passé à autre chose. Déjà approché par Niort il y a deux ans, Nancy et le Red Star la saison dernière, le technicien s'est replongé avec délice dans le quotidien d'un club professionnel masculin. À peine le temps de se refaire une santé sur le plan mental (l'histoire avec le PSG s'est mal finie) qu'il acceptait l'offre de Karim Fradin, le président niortais, et s'embarquait dans l'aventure du club deux-sévrien, quinzième la saison dernière. « À cinquante-sept ans, c'était le bon moment pour retourner chez les garçons. Je pense que j'étais arrivé au bout de mon parcours chez les féminines. J'ai dirigé de super effectifs et rencontré de grands présidents. » Sans oublier la constitution d'un palmarès national et européen XXL, avec deux Ligues des champions (2011 et 2012) plus une finale perdue (2017), quatre titres de champion et six Coupes nationales. Forcément, ses retrouvailles avec la L2, fréquentée du temps où il faisait partie de l'encadrement technique rémois il y a une quinzaine d'années, le changent de ce qu'il a connu entre-temps. Comme ces neuf heures de car pour rejoindre Metz mi-octobre *(défaite 3-0)*. « Ça me change du luxe connu à l'OL et au PSG, mais il me fallait ça ! » Doté d'une personnalité qui détonne dans ce milieu, le Briochin sait comment faire bouger les lignes et s'y emploie régulièrement : « Le club s'endormait ! »

« NE PLUS AVOIR L'IMAGE D'UN CLUB CHAMPÊTRE »

À la surprise générale, ce Niort « made in Lair » occupe une place dans le premier tiers du classement. Mieux encore, il redonne envie aux locaux de reprendre le chemin du stade. Plus de quatre mille spectateurs étaient ainsi présents à René-Gaillard contre Lens (le 24 septembre, 9e journée, 1-2) et Le Havre (le 3 novembre, 13e journée, 1-0), une affluence supérieure de 10 % par rapport à la saison dernière. Pourtant, rien n'était gagné, lorsque Lair avait donné son aval l'été dernier. « Ça paraissait compliqué à l'intersaison avec les départs de quelques anciens, comme Laurent Agouazi ou Jérémy Choplin, et un effectif constitué de peu de cadres, de pas mal de jeunes et de recrues venues de divisions inférieures. Le challenge était un peu risqué. » La préparation du côté de Châteauroux, à raison de trois séances quotidiennes, a permis au technicien de poser les bases en suivant sa philosophie, de partager ses valeurs et, surtout, d'affirmer son mode de fonctionnement. Avec un impact immédiat : les Chamois ont remporté quatre de leurs cinq matches amicaux. « On avait axé la reprise sur une grosse préparation et les débuts ont été bons », se réjouit encore aujourd'hui le coach. La suite s'est inscrite dans la continuité et a permis à Niort de naviguer au-dessus des prévisions de son entraîneur. « À nous désormais de nous accrocher pour valider notre maintien et rester dans le top 10. » Avant, pourquoi pas, de se mêler à la lutte pour les barrages d'accession ? Les bons résultats n'ont fait que conforter le président Karim Fradin dans son choix : « Patrice est une forte personnalité qui correspondait parfaitement au profil recherché et au projet mis en place

Dona Ndoh : « Niort peut aller plus haut »

Il est celui que Patrice Lair a affectueusement baptisé « le grand frère ». Son premier relais dans ce groupe niortais rajeuni. À trente-deux ans, pour sa cinquième saison parmi les Chamois, Ande Dona Ndoh fait tout simplement partie de l'histoire du club. Il a en effet détrôné en début de saison Joël Bossis en devenant le meilleur buteur de l'histoire du club en L2 (56 unités, série en cours). L'attaquant camerounais dit tout le bien qu'il pense de son nouvel entraîneur. « Le coach Lair est un personnage dont le club avait vraiment besoin. Quelqu'un de très exigeant. » En grand sage, le capitaine de l'équipe a constaté les bienfaits de l'arrivée de l'ancien coach des équipes féminines du PSG et de l'OL. « Depuis cet été, chacun a progressé. Il tient parfois des discours très durs pour nous rappeler que nous sommes des compétiteurs et qu'on ne doit pas se contenter de notre petit confort. Et puis, avec lui, la concurrence est réelle. Il est juste et ne met personne au placard. Si on en est là, c'est parce que, d'entrée, il a été exigeant. Avec lui, je pense que Niort peut aller encore plus haut. » Lair des sommets, en sorte. ⓕ **F. S.**

Ambitions.
Niort n'a disputé qu'une saison en Ligue 1, en 1987-88. Patrice Lair espère devenir le deuxième entraîneur à réaliser une telle performance après Patrick Parizon.

depuis un an. Niort est en plein changement, sur les plans structurel, sportif et financier. Il nous fallait un homme comme lui pour nous aider à franchir ce cap. Nous ne voulons plus avoir l'image d'un club champêtre, mais celle d'un club pro. Le groupe est jeune, seulement vingt-deux ans de moyenne d'âge. Et, au-delà des résultats, on prend du plaisir à voir évoluer l'équipe car Patrice Lair ne fait pas les choses à moitié. Comme on n'a pas le plus gros budget de L2, on se doit de faire plus que les autres sur le terrain. »

LES PLUS FORTS, C'EST LES VERS

Avant de lui confier le groupe, Karim Fradin s'était renseigné sur Lair, un technicien qui ne mâche jamais ses mots pour exprimer ses vérités, même les plus crues : « On n'a pas peur de Patrice, même s'il peut parfois dégoupiller et dire des choses sans filtre, de façon un peu brutale ! C'est quelqu'un d'exigeant sur le plan de la discipline et de la rigueur, avec ses joueurs et même avec nous, les dirigeants. »
Le mois passé, après la gifle à Metz (3-0, le 19 octobre), le technicien a poussé une gueulante dont les murs du vestiaire se souviennent. « Quand j'ai entendu dire que le troisième but était anecdotique, c'est parti ! »
Dans la foulée de ce coup de semonce, Niort a battu coup sur coup Sochaux (3-0) et Le Havre (0-0) et réussi un nul à Auxerre (0-0) avant le couac de vendredi face à Châteauroux (0-1). « Cette réaction confirme l'adhésion du groupe à un discours ambitieux, se réjouit-il. J'aime faire progresser les joueurs. Certains viennent des divisions inférieures, d'autres se relancent. J'ai dans mon groupe des internationaux africains *(Djigla, Allagbé, Autchanga)* et des jeunes de qualité *(Gueye, Louiserre, Koyalipou)*. » Quatre mois après son arrivée, le coach ne cache pas sa satisfaction. « On commence à parler un peu de Niort. À nous de ne pas flancher. N'ayons pas peur, restons ambitieux ! Même s'il y a des jours où c'est compliqué, je me régale ! » Mais sans oublier, pour le natif de Saint-Brieuc, d'être fidèle à sa réputation et de pester régulièrement. Contre les conditions d'entraînement de son groupe, notamment. « Je me bats pour que le terrain annexe de René-Gaillard soit débarrassé des vers. Même la place de la Brèche, dans le centre-ville, possède un gazon en meilleur état que le nôtre ! », assène Patrice Lair.

« On n'a pas peur de Patrice, même s'il peut parfois dégoupiller ! »
Karim Fradin, président de Niort

Alexis Réau/L'Équipe

Ligue 1 14e journée

L'équipe type france football

Résultats

Paris-SG - Toulouse	**1-0**
Lyon - Saint-Étienne	**1-0**
Montpellier-Rennes	**2-2**
Nice-Lille	**2-0**
Amiens-Marseille	**1-3**
Reims-Guingamp	**2-1**
Strasbourg-Nîmes	**0-1**
Nantes-Angers	**1-1**
Dijon-Bordeaux	**0-0**
Caen-Monaco	**0-1**

Affluences

Total 14e journée	**229 985**
Moyenne 2018-19	**22 908**
Saison dernière	**22 544**

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Rafael (Lyon), Landre (Nîmes), Mitrovic (Strasbourg).

Classement final

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Paris-SG**	42	14	14	0	0	46	7	+39
↗	2. **Lyon**	27	14	8	3	3	24	16	+8
→	3. **Montpellier**	26	14	7	5	2	22	10	+12
↘	4. **Lille**	26	14	8	2	4	21	12	+9
↗	5. **Marseille**	25	14	8	1	5	27	22	+5
↘	6. **Saint-Étienne**	23	14	6	5	3	19	18	+1
→	7. **Nice**	23	14	7	2	5	12	14	-2
↗	8. **Reims**	20	14	5	5	4	10	13	-3
↘	9. **Strasbourg**	18	14	4	6	4	20	17	+3
→	10. **Nantes**	17	14	4	5	5	21	19	+2
↗	11. **Nîmes**	17	14	4	5	5	19	20	-1
↘	12. **Bordeaux**	17	14	4	5	5	14	15	-1
↘	13. **Rennes**	17	14	4	5	5	18	21	-3
↘	14. **Angers**	16	14	4	4	6	18	20	-2
→	15. **Toulouse**	14	14	3	5	6	11	22	-11
→	16. **Amiens**	13	14	4	1	9	14	24	-10
→	17. **Caen**	12	14	2	6	6	11	17	-6
→	18. **Dijon**	12	14	3	3	8	12	23	-11
→	19. **Monaco**	10	14	2	4	8	13	22	-9
→	20. **Guingamp**	7	14	1	4	9	10	30	-20

Cartons

39

Total **477**
2017-18 ***599***

2

Total **35**
2017-18 **39**

Répartition des buts

Pied droit	**10**	Penalty	**2**	Total de la journée	**19**
Pied gauche	**7**	Coup franc	**2**	Buts/match cette saison	**2,63**
Tête	**2**	Corner	**2**	Buts/match en 2017-18	**2,72**
C.s.c.	**0**				

Étoiles

Joueurs de champ

1. Neymar (Paris-SG), 6,73.
2. Mbappé (Paris-SG), Verratti (Paris-SG), 6,25.
4. Pépé (Lille), 6,21.
5. Thiago Silva (Paris-SG), 6,09.
6. Cavani (Paris-SG), 6.
7. Le Tallec (Montpellier), 5,91.
8. Atal (Nice), 5,86.
9. Grenier (Rennes), 5,85.
10. Marquinhos (Paris-SG), 5,83.
11. Rabiot (Paris-SG), 5,82.
12. Boschilia (Nantes), Alakouch (Nîmes), 5,78.
14. Laborde (Montpellier), 5,77.
15. Tait (Angers), 5,75.
16. Chavalerin (Reims), 5,69.
17. Di Maria (Paris-SG), 5,67.

Gardiens

1. Lecomte (Montpellier), 6,14.
2. Areola, Buffon (Paris-SG), 6.
4. Bernardoni (Nîmes), Mendy (Reims), 5,93.
6. Lopes (Lyon), 5,92.
7. Benitez (Nice), 5,91.
8. Butelle (Angers), Maignan (Lille), Ruffier (Saint-Etienne), 5,71.
11. Reynet (Toulouse), 5,64.
12. Gurtner (Amiens), Sels (Strasbourg), 5,5.
14. Benaglio (Monaco), 5,42.
15. Tatarusanu (Nantes), 5,36.
16. Johnsson (Guingamp), 5,29.
17. Mandanda (Marseille), 5,22.
18. Samba (Caen), 5,14.

Buteurs

1. Sala (Nantes), Mbappé (Paris-SG), 11.
3. Thauvin (Marseille), Neymar (Paris-SG), 10.
5. Cavani (Paris-SG), 9.
6. Pépé (Lille), 8.
7. Kamano (Bordeaux), Bamba (Lille), Delort (Montpellier), Mothiba (Lille, 1 ; Strasbourg, 6), 7.
11. Thuram (Guingamp), Laborde (Montpellier), Khazri (Saint-Étienne), 6.
14. Aouar, Depay (Lyon), Falcao (Monaco), 5.
17. Bahoken (Angers), Traoré (Lyon), Payet (Marseille), Sarr (Rennes), Da Costa (Strasbourg), Gradel (Toulouse), 4.

Passeurs

1. Di Maria (Paris-SG), 6.
2. Tait (Angers), Pépé (Lille), Depay (Lyon), Payet (Marseille), Diaby, Neymar (Paris-SG), 5.
8. Mollet (Montpellier), Boschilia (Nantes), Selnaes (Saint-Étienne), 4.
11. Ghoddos (Amiens), Sankharé (Bordeaux), Rosier (Dijon), Sanson (Marseille), Maolida (Nice), Mbappé (Paris-SG), Chavarria (Reims), Da Costa, Lala (Strasbourg), Gradel (Toulouse), 3.

Rendez-vous

15e journée, vendredi 30 nov., 20 h 45
Saint-Étienne - Nantes
Samedi 1er déc., 17 heures
Lille-Lyon
20 heures
Monaco-Montpellier
Guingamp-Nice
Angers-Caen
Nîmes-Amiens
Dimanche 2 déc., 15 heures
Toulouse-Dijon
17 heures
Marseille-Reims
Rennes-Strasbourg
21 heures
Bordeaux - Paris-SG

16e journée, mardi 4 décembre, 19 heures
Nice-Angers
Amiens-Monaco
21 heures
Montpellier-Lille
Mercredi 5 déc., 19 heures
Lyon-Rennes
Bordeaux - Saint-Étienne
Nantes-Marseille
Reims-Toulouse
Caen-Nîmes
Dijon-Guingamp
21 heures
Strasbourg - Paris-SG

Paris-SG - Toulouse : 1-0 (1-0)
But : Cavani (9e). Samedi 24 novembre. Spectateurs : 47 244. Arbitre : M. Ben el-Hadj (6). Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 10/20.
Paris-SG (3-4-3) : Buffon (6) - Marquinhos (6), Thiago Silva (c) (6), Kimpembe (5) - Meunier (5) (Daniel Alves, 70e), Verratti (6) (Choupo-Moting, 70e), Rabiot (5), Diaby (6) - Di Maria (5), Cavani (6), Draxler (4) (Nkunku, 80e). Entr. : Tuchel.
Toulouse (5-4-1) : Reynet (6) - Moreira (6), Jullien (6), Amian (5), Moubandjé (6), Sylla (6) - Dossevi (4) (Durmaz, 64e), Sidibé (4) (Bostock, 72e), M. Garcia (5), Gradel (c) (4) - Leya Iseka (4) (Mubele, 75e). Entr. : Casanova.

Lyon - Saint-Étienne : 1-0 (0-0)
But : Denayer (62e). Vendredi 23 novembre. Spectateurs : 55 701. Arbitre : M. Gautier (5). Avertissements : Denayer (42e) pour Lyon ; Monnet-Paquet (39e), Kolodziejczak (89e) pour Saint-Étienne. Expulsion : Rafael (72e) pour Lyon. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 10/20.
Lyon (3-4-1-2) : Lopes (7) - Denayer (7), Marcelo (6), Marçal (6) - Rafael (0), Ndombele (7), Aouar (5), Mendy (6) - Fekir (c) (3) (Cornet, 46e, 5) - Depay (6) (Traoré, 90e), Dembélé (3) (Tousart, 73e). Entr. : Genesio.
Saint-Étienne (4-2-3-1) : Ruffier (c) (5) - Debuchy (5), Subotic (5), Kolodziejczak (4), Gabriel Silva (5) - Selnaes (6) (Beric, 77e), M'Vila (5) - Monnet-Paquet (5) (Hamouma, 68e), Cabella (5), Diony (5) (Salibur, 68e) - Khazri (6). Entr. : Gasset.

Montpellier-Rennes : 2-2 (1-1)
Buts : Delort (45e + 1ere, 49e) pour Montpellier ; Ben Arfa (5e), Bourigeaud (71e s.p.) pour Rennes. Dimanche 25 novembre. Spectateurs : 10 761. Arbitre : M. Brisard (6). Avertissements : Le Tallec (24e), Congré (37e), P. Mendes (85e) pour Montpellier ; Mexer (33e) pour Rennes. Temps additionnel : 3 min (3 + 0). Note du match : 12/20.
Montpellier (5-3-2) : Lecomte (6) - Aguilar (6), P. Mendes (5), Hilton (c) (6), Congré (6), Oyongo (4) - Skhiri (5), Le Tallec (6) (Lasne, 68e ; Sambia, 77e), Mollet (6) - Laborde (6), Delort (8) (Skuletic, 84e). Entr. : Der Zakarian.
Rennes (5-3-2) : Koubek (3) - Traoré (5), Da Silva (5), Mexer (6), Bensebaini (5), Del Castillo (5) (Léa-Siliki, 68e) - Grenier (6), Bourigeaud (6) (Johansson, 78e), André (c) (6) - Sarr (6), Ben Arfa (5) (Hunou, 68e). Entr. : Lamouchi.

Amiens-Marseille : 1-3 (1-1)
Buts : Dibassy (8e) pour Amiens ; Thauvin (26e, 80e, 90e + 1) pour Marseille. Dimanche 25 novembre. Spectateurs : 11 932. Arbitre : M. Miguelgorry (7). Avertissements : Monconduit (49e), Lefort (83e) pour Amiens ; Rolando (14e), Ocampos (72e), Sarr (72e) pour Marseille. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 11/20.
Amiens (4-2-3-1) : Gurtner (c) (5) - Krafth (5), Gouano (5), Dibassy (5), Lefort (3) - Monconduit (4), Blin (5) (Ganso, 85e) - Otero (4) (Bodmer, 62e), Mendoza (5), Gnahoré (4) - Ghoddos (3). Entr. : Pelissier.

Marseille (3-4-1-2): Mandanda (4) - Rami (6), Rolando (5), Sakai (6) - Sarr (6), Lopez (7), Sanson (6), Ocampos (4) - Payet (c) (5) (Kamara, 90e) - Thauvin (8), Njie (2) (Germain, 65e). Entr. : Garcia.

Nice-Lille : 2-0 (1-0)
Buts : Cyprien (25e), Saint-Maximin (79e). Dimanche 25 novembre. Spectateurs : 18 211. Arbitre : M. Schneider (6). Avertissements : Atal (72e) pour Nice ; Koné (48e), Xeka (62e), Thiago Maia (78e), Çelik (90e + 1) pour Lille. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
Nice (5-3-2): Benitez (6) - Atal (6), Hérelle (5), Dante (c) (5), Sarr (6), Jallet (6) - Lees-Melou (5) (Walter, 81e), Tameze (5), Cyprien (6) - Saint-Maximin (6) (Ganago, 90e), Balotelli (5) (Makengo, 72e). Entr. : Vieira.
Lille (4-2-3-1): Maignan (5) - Çelik (5), J. Fonte (c) (4), Dabila (4), Koné (5) - Thiago Maia (5), Xeka (4) - Pépé (5), Ikoné (5) (Leao, 82e), Bamba (5) (Araujo, 76e) - R. Fonte (4) (Rémy, 70e). Entr. : Galtier.

Reims-Guingamp : 2-1 (1-0)
Buts : Chavalerin (2e), Dia (68e) pour Reims ; Thuram (81e s.p.) pour Guingamp. Samedi 24 novembre. Spectateurs : 10 028. Arbitre : M. Hamel (7). Avertissements : Romao (22e) pour Reims ; Ikoko (10e), Thuram (34e), Rebocho (65e), Sorbon (85e) pour Guingamp. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
Reims (4-2-3-1): Mendy (7) - Foket (5), Engels (6), Abdelhamid (6), Konan (6) - Chavalerin (7), Romao (c) (5) - Doumbia (4) (Ndom, 87e), Cafaro (5), Oudin (4) (Dia, 66e) - Chavarria (5). Entr. : Guion.
Guingamp (4-4-2): Johnsson (4) - Ikoko (4), Kerbrat (c) (5), Sorbon (5), Rebocho (5) - Coco (4), Didot (6), Phiri (5), Benezet (5) (Ngbakoto, 66e) - Thuram (5), Julan (5) (Phaeton, 74e). Entr. : Gourvennec.
Strasbourg-Nîmes : 0-1 (0-0)
But : Lybohy (70e). Samedi 24 novembre. Spectateurs : 25 128. Arbitre : M. Millot (4). Avertissements : Aaneba (53e), Martin (77e), Liénard (82e) pour Strasbourg ; Ferri (82e) pour Nîmes. Expulsion : Mitrovic (80e) pour Strasbourg. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
Strasbourg (3-5-2): Sels (6) - Koné (3), Mitrovic (c) (0), Martinez (6) - Aaneba (6) (Fofana, 70e), Martin (5), Sissoko (5) (Corgnet, 77e), Thomasson (6), Liénard (5) - Da Costa (4), Zohi (5) (Mothiba, 61e). Entr. : Laurey.
Nîmes (4-3-3): Bernardoni (6) - Ripart (5), Briançon (c) (5), Lybohy (6), Paquiez (4) - Bobichon (4) (Ferri, 62e), Valls (5), Savanier (6) - Thioub (6) (Depres, 86e), Guillaume (5) (Alioui, 81e), Bouanga (6). Entr. : Blaquart.

Nantes-Angers : 1-1 (0-1)
Buts : Waris (89e) pour Nantes ; Bahoken (5e) pour Angers. Samedi 24 novembre. Spectateurs : 23 682. Arbitre : M. Turpin (6). Avertissements : Limbombe (23e), Waris (85e) pour Nantes ; Santamaria (25e), Bahoken (36e), Pavlovic (72e) pour Angers. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 15/20.
Nantes (4-3-3): Tatarusanu (5) - Fabio (5), Diego Carlos (c) (6), Pallois (4), Lima (5) - Touré (4), Girotto (6) (Waris, 74e), Moutoussamy (6) - Boschilia (5) (Evangelista, 80e), Sala (6) - Limbombe (3) (Coulibaly, 83e). Entr. : Halilhodzic.
Angers (5-3-2): Butelle (7) - Bamba (5), Traoré (c) (6), Pavlovic (7), Thomas (6), Capelle (5) - Santamaria (5), N'Doye (5), Tait (7) (Mangani, 84e) - Reine-Adélaïde (6) (Fulgini, 89e), Bahoken (6) (Lopez, 81e). Entr. : Moulin.

Dijon-Bordeaux : 0-0
Samedi 24 novembre. Spectateurs : 12 285. Arbitre : M. Letexier (7). Avertissements : Rosier (23e), Abeid (29e) pour Dijon ; Kamano (49e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 8/20.
Dijon (4-3-3): Runarsson (5) - Rosier (4), Yambéré (5), Aguerd (5), Haddadi (4) - Amalfitano (5) (Loiodice, 78e), Lautoa (5), Abeid (6) - Sliti (4), Tavares (c) (4), Saïd (4) (Sammaritano, 66e). Entr. : Dall'Oglio.
Bordeaux (4-3-3): Costil (c) (6) - Sabaly (5), Koundé (5), Pablo (5), Poundjé (5) - Otavio (5), Sankharé (5) (Lerager, 84e), Plasil (4) - Karamoh (4), Briand (3) (Cornelius, 67e), Kamano (5) (Kalu, 75e). Entr. : Bédouet.

Caen-Monaco : 0-1 (0-0)
But : Falcao (54e). Samedi 24 novembre. Spectateurs : 15 013. Arbitre : M. Leonard (6). Avertissements : Ninga (38e), Baysse (52e) pour Caen ; Golovine (77e), Pierre-Gabriel (90e + 6), Aït-Bennasser (90e + 7) pour Monaco. Temps additionnel : 7 min (1 + 6). Note du match : 8/20.
Caen (4-4-2): Samba (4) - Gradit (4), Baysse (5), Djiku (5), Armougom (4) - Deminguet (3) (Khaoui, 62e), Oniangué (c) (2), Fajr (3), Ninga (2) (Joseph, 57e) - Tchokounté (4), Beauvue (2) (Bammou, 72e). Entr. : Mercadal.
Monaco (4-2-3-1): Benaglio (6) - Pierre-Gabriel (6), Jemerson (5), Badiashile (6), Henrichs (5) - Tielemans (5), Aït-Bennasser (6) - Golovine (5), Diop (4) (Pelé, 59e), Chadli (5) (Grandsir, 76e) - Falcao (c) (6) (Sylla, 81e). Entr. : Henry.

Partenariat

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

Classement de la 14e journée de Ligue 1
1. Jessim69220, 383,4 pts.
2. Titi, 351,5.
3. Albator5913, 346,7.
4. Kinen, 346,4.
5. Djip2b, 343,7.

Classement provisoire de la saison de Ligue 1
1. Gueguettepec, 3 173,2 pts.
2. Lugdunum Tri Campéon 2*, 3 144,7.
3. Mauves44, 3 112,2.
4. Chloe58, 3 072,3.
5. Romsport, 3 011.

Classements complets à retrouver sur www.lechampionnatdesetoiles.fr

Décryptage de la journée

Henry démarre en douceur

Le nouveau coach de l'ASM a dû patienter plus que ses collègues pour gagner son premier match.

Première victoire obtenue lors du…

Premier match*
Moulin (Angers)
Genesio (Lyon)
Garcia (Marseille)
Blaquart (Nîmes)
Tuchel (PSG)

Deuxième match
Bédouet (Bordeaux)
Halilhodzic (Nantes)
Lamouchi (Rennes)
Gasset (Saint-Étienne)
Casanova (Toulouse)

Troisième match
Dall'Oglio (Dijon)
Gourvennec (Guingamp)
Der Zakarian (Montpellier)
Guion (Reims)

Quatrième match
Pelissier (Amiens)
Mercadal (Caen)
Galtier (Lille)
Vieira (Nice)

Cinquième match
Henry (Monaco)

Onzième match
Laurey (Strasbourg)

** Dirigé en L1.*

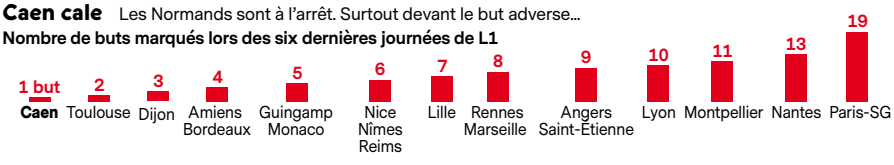
Delort, le réveil

7 Comme le nombre de buts marqués par Andy Delort lors de ses huit derniers matches de Championnat, après être resté muet durant quatorze rencontres. Auteur de son premier doublé en Ligue 1 face à Rennes (2-2), l'attaquant montpelliérain, crédité de 8 aux Étoiles *France Football,* est bien parti pour battre son record sur l'ensemble d'une saison, qui remonte à la saison 2015-16 (12 buts avec Caen).

Caen cale

Les Normands sont à l'arrêt. Surtout devant le but adverse…

Nombre de buts marqués lors des six dernières journées de L1



Saignant.
Reims a beau être la plus mauvaise attaque (10 buts), chaque réalisation rapporte gros, comme celle de Xavier Chavalerin contre Guingamp, et permet aux Champenois de pointer au huitième rang.

Stats

Reims, roi de la rentabilité

1 Lyon a marqué sur son seul tir cadré face à Saint-Étienne (1-0). Il faut remonter au 18 septembre 2016 face à Marseille pour voir l'OL cadrer si peu lors d'une rencontre de L1, un également.

1 C'est la première fois de la saison que le Paris-Saint-Germain ne marque pas plus d'un but dans un match de Ligue 1.

3 Seul Nîmes (4 expulsions) a reçu plus de cartons rouges que Lyon (3) cette saison. L'OL a déjà subi plus de retours au vestiaire prématurés en 2018-19 que lors de l'intégralité de la saison précédente (2).

7 Cela faisait presque sept mois que le défenseur du PSG Daniel Alves n'avait plus joué en Première Division. Sa dernière apparition parmi l'élite remontait au 29 avril dernier contre Guingamp. Il s'agit de sa plus longue absence depuis ses débuts en Europe, il y a déjà seize ans.

10 Toulouse n'a remporté aucun de ses dix derniers matches de L1 (5 nuls et 5 défaites) alors qu'il en avait gagné quatre des cinq précédents (pour 1 défaite).

11 Dijon reste sur onze matches sans victoire en L1 (3 nuls et 8 défaites), la plus longue disette de son histoire dans l'élite sur une seule saison.

12 Avant sa victoire à Caen (0-1), cela faisait douze rencontres (dont 8 défaites) que Monaco n'avait plus gagné en L1. Sa dernière victoire remontait au 11 août, à Nantes (3-1).

20 Reims totalise 20 points avec seulement 10 buts marqués, deuxième total le plus élevé de l'histoire de la L1 pour une équipe ayant si peu marqué. Seul Caen a fait mieux la saison passée, avec 22 points et 10 buts marqués au même stade de la compétition.

45 Nîmes n'avait plus remporté deux matches d'affilée à l'extérieur en Première Division depuis janvier 1974 (4 rencontres), il y a près de quarante-cinq ans.

opta

Jean-Marie Hervio/L'Équipe - Frédéric Porcu/L'Équipe

Ligue 2

Express, 14e journée

	lundi
Metz-GFC Ajaccio	
Orléans-Brest	0-0
Troyes-Lorient	2-0
Lens-Grenoble	0-0
Paris FC-Le Havre	1-0
Niort-Châteauroux	0-1
AC Ajaccio-Clermont	0-0
Béziers-Valenciennes	1-1
Sochaux-Auxerre	1-4
Nancy-Red Star	1-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	31	14	10	1	3	26	11
2. Brest	31	15	9	4	2	28	15
3. Lorient	28	15	8	4	3	21	12
4. Lens	27	15	8	3	4	22	11
5. Grenoble	27	15	8	3	4	19	13
6. Paris FC	26	15	7	5	3	13	9
7. Niort	24	15	7	3	5	17	14
8. Orléans	23	15	7	2	6	19	20
9. Clermont	22	15	5	7	3	18	11
10. Troyes	22	15	7	1	7	19	15
11. Le Havre	22	15	6	4	5	17	15
12. Béziers	18	15	5	3	7	13	15
13. Châteauroux	18	15	4	6	5	12	18
14. Auxerre	17	15	5	2	8	15	17
15. GFC Ajaccio	17	14	5	2	7	14	23
16. Valenciennes	16	15	4	4	7	22	29
17. AC Ajaccio	14	15	3	5	7	13	20
18. Sochaux	14	15	4	2	9	12	21
19. Red Star	9	15	2	3	10	10	26
20. Nancy	8	15	2	2	11	6	21

Ce classement ne tient pas compte de Metz-GFC Ajaccio disputé le lundi 26 novembre.

Orléans-Brest: 0-0
Vendredi 23 novembre.
Spectateurs: 3312. Arbitre: M. F. Benchabane (7).
Avertissements: Cissokho (39e) pour Orléans; Charbonnier (53e) pour Brest. Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 15/20.
Orléans (4-1-4-1): Gallon (6) - Pinaud (6), Cambon (6), Bouby (5), Lecœuche (6) (Ephestion, 85e) - Demoncy (7) - Ziani (c) (7) (Lauriente, 90e), Lopy (5), Avounou (6), Cissokho (6) - Le Tallec (6) (Tell, 73e). Entr.: Ollé-Nicolle.
Brest (4-2-3-1): Larsonneur (7) - Belaud (c) (5), Weber (6), Castelletto (6), Bernard (5) - Belkebla (5), Ayasse (6) - Faussurier (5), Autret (6) (Butin, 75e), N'Goma (6) (Mayi, 83e) - Charbonnier (6). Entr.: Furlan.

Troyes-Lorient: 2-0 (0-0)
Buts: Pelé (51e, 90e+4). Vendredi 23 novembre. Spectateurs: 6139. Arbitre: M. Palhies (6).
Avertissements: Fortuné (40e), Giraudon (65e), Martins Pereira (69e) pour Troyes; Sainati (28e), Étuin (58e) pour Lorient. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 8/20.
Troyes (4-4-2): Samassa (7) - Cordoval (5), Tavares (5), Salmier (6), Obiang (7) - Mbeumo (5) (Kashi, 64e), Giraudon (c) (5), Martins Pereira (7) (Nivet, 79e), Pelé (7) - Touzghar (5), Fortuné (3) (Tinhan, 83e). Entr.: Almeida.
Lorient (4-2-3-1): Meslier (4) - Mendes (4), Sainati (5), Saad (5) (Kamissoko, 46e, 5), Le Goff (5) - Étuin (4) (Sarr, 82e), Lemoine (c) (5) - Cabot (4), Ponceau (6) (Wissa, 64e), Claude-Maurice (5) - Hamel (5). Entr.: Landreau.

Lens-Grenoble: 0-0
Samedi 24 novembre. Spectateurs: 21193. Arbitre: M. Abed (6).
Avertissements: Ambrose (39e), Centonze (41e), Sagnan (86e) pour Lens; M'Changama (43e), Coulibaly (76e) pour Grenoble. Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 12/20.
Lens: Leca (c) (5) - Centonze (6), Tahrat (5), Radovanovic (5), Haïdara (5) (Sagnan, 85e) - Doucouré (5) (Bencharki, 77e), Ba (5) - Gomis (6), Diarra (5), Ambrose (5) - Kyei (4) (Bayala, 60e). Entr.: Montanier.
Grenoble: Maubleu (6) - Gibaud (5), Spano (6), Vandenabeele (5), Mombris (5) - Coulibaly (5), Sanusi (5) (Chergui, 67e), Benet (5) (El-Jadeyaoui, 72e) - M'Changama (5), Sotoca (c) (5), Elogo (4). Entr.: Hinschberger.

Paris FC-Le Havre: 1-0 (0-0)
But: Wamangituka (81e s.p.). Vendredi 23 novembre. Spectateurs: 2151. Arbitre: M. Baert (6). Avertissements: Kouamé (21e), Nomenjanahary (83e) pour le Paris FC. Expulsion: Coulibaly (87e) pour Le Havre. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 11/20.
Paris FC (4-2-3-1): Demarconnay (c) (7) - Karamoko (6), Yohou (7), Kanté (6), Perraud (7) - Akichi (5), Kouamé (5) - Lopez (6) (Mandouki, 84e), Pitroipa (5) (Ourega, 74e), Saint-Louis (4) (Nomenjanahary, 61e) - Wamangituka (6). Entr.: Bazdarevic.
Le Havre (4-2-3-1): Balijon (5) - Bese (5), Moukoudi (6), Bain (c) (6), Coulibaly (0) - Basque (5), Youga (5) (Kadewere, 84e) - Ferhat (5), Abdelli (5) (Gueye, 78e), Bazile (5) (Thiaré, 74e) - Gory (6). Entr.: Tanchot.

Niort-Châteauroux: 0-1 (0-0)
But: Mandanne (61e). Vendredi 23 novembre. Spectateurs: 2957. Arbitre: M. Mokhtari (6). Avertissements: Lebeau (40e), Dona Ndoh (67e), Djigla (75e), Vion (90e+5) pour Niort; Yamga (11e), Mandanne (55e), Barthelmé (63e) pour Châteauroux. Temps additionnel: 6 min (1+5). Note du match: 8/20.
Niort (4-2-3-1): Allagbé (5) - Paro (5), Sans (5), Conté (6), Rivieyran (6) - Bena (non noté) (Grich, 33e, 5), Lebeau (5) (Djigla, 69e) - Vion (6), Jacob (5) (Leautey, 62e), Koyalipou (5) - Dona Ndoh (c) (5). Entr.: Lair.
Châteauroux (4-2-3-1): Pillot (7) - Fofana (6), Mbone (c) (6), Condé (6), Operi (6) - Bourillon (5), Sangante (6) - Yamga (5) (Livolant, 72e), Barthelmé (8) (Diarra, 90e), Tounkara (5) - Mandanne (6) (Sissako, 77e). Entr.: Usaï.

AC Ajaccio-Clermont: 0-0
Vendredi 23 novembre. Spectateurs: 2537. Arbitre: M. Gaillouste (6). Avertissements: Choplin (15e), Cavalli (39e) pour l'AC Ajaccio; Gastien (10e) pour Clermont. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 11/20.
AC Ajaccio (4-2-3-1): Leroy (5) - Hergault (5), Choplin (6), Avinel (5), Cabit (5) - Coutadeur (6), Boé Kane (6) - Youssouf (4) (Zady Sery, 71e), Cavalli (c) (4) (Dembélé, 81e), Tramoni (4) - Gimbert (4) (Mendes, 76e). Entr.: Pantaloni.
Clermont (4-2-3-1): Jeannin (5) - Sissoko (5), Laporte (c) (6), Ogier (5), N'Simba (5) - Perez (5), J. Gastien (5) - Honorat (5), Iglesias (5), Pereira Lage (4) (N'Diaye, 81e) - Ayé (4) (Andriatsima, 71e). Entr.: P. Gastien.

Béziers-Valenciennes: 1-1 (1-0)
Buts: Rabillard (19e) pour Béziers; Robail (84e) pour Valenciennes. Vendredi 23 novembre. Spectateurs: 2102. Arbitre: M. Lissorgue (6). Avertissements: Mostefa (45e), Etou (83e) pour Béziers; Aloé (28e) pour Valenciennes. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 14/20.
Béziers (4-2-3-1): Marillat (7) - Savane (5), Atassi (c) (6), Sidibé (6), Rherras (6) - Mostefa (6) (Diakota, 70e), Etou (5) - Beusnard (5) (Aabid, 75e), Nouri (6), Kanté (6) - Rabillard (7) (Soukouna, 80e). Entr.: Chabert.
Valenciennes (3-4-3): Perquis (7) - Niakaté (5), Aloé (5), Nestor (5) - Goelzer (5) (Guezoui, 61e), Arib (6) (Romil, 83e), Ramaré (5), Dos Santos (5) - Roudet (c) (6), Robail (6), Mauricio (5). Entr.: Ray.

Sochaux-Auxerre: 1-4 (0-1)
Buts: Demirovic (62e s.p.) pour Sochaux; Philippoteaux (18e, 79e s.p.), Tacalfred (53e), Adéoti (88e) pour Auxerre. Vendredi 23 novembre. Spectateurs: 6048. Arbitre: M. Depechy (6). Avertissements: Demirovic (75e) pour Sochaux; Adéoti (54e), Boto (60e), Tacalfred (76e), Arcus (82e), Souprayen (86e) pour Auxerre. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 10/20.
Sochaux (4-4-2): Prévot (c) (4) - Ruiz (2), Pendant (3) (Obadeyi, 80e), Josema (4), Navarro (4) - Fuchs (5), Owusu (4), Nando (4), Emanuel (3) (Daham, 46e, 2) - Robinet (2) (Sané, 68e), Demirovic (5). Entr.: Aira.
Auxerre (4-3-3): Westberg (7) - Arcus (7), Souprayen (7), Tacalfred (6), Boto (6) - Féret (7), Touré (6), Adéoti (c) (7) (Goujon, 90e) - Dugimont (6) (Yattara, 85e), Philippoteaux (8), Mancini (6) (Ketkeophomphone, 77e). Entr.: Correa.

Nancy-Red Star: 1-0 (0-0)
But: Moimbé (62e). Vendredi 23 novembre. Spectateurs: 13539. Arbitre: M. Rouinsard (4). Avertissements: Moimbé (90e+3) pour Nancy; Derrien (53e), Chantôme (57e), Mfulu (76e) pour le Red Star. Expulsion: Satli (44e) pour le Red Star. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 11/20.
Nancy (4-2-3-1): Tchernik (5) - Néry (6), Saint-Ruf (5), Seka (c) (5), Moimbé (6) - Abergel (7), N'Guessan (5) - Dembélé (4), Bassi (5) (Bassouamina, 78e), Maboulou (4) (Haag, 84e) - Koura (4) (Marchetti, 60e). Entr.: Perrin.
Red Star (4-2-3-1): Douchez (6) - Satli (0), Mendy (c) (5), Derrien (5), Sy (6) - Mfulu (5), Lefebvre (4) (Lapoussin, 86e) - Bourgaud (4), Chantôme (6), Teuma (4) (Vidal, 72e) - Sao (5) (Diallo, 60e). Entr.: Hadzibegic.

Étoiles, joueurs de champ
1. Barthelmé (Châteauroux), 6,08.
2. Charbonnier (Brest), 6,07.
3. Coutadeur (AC Ajaccio), Nouri (Béziers), Cohade (Metz), Leautey (Niort), 6.
7. Robail (Valenciennes), 5,93.
8. Koyalipou (Niort), 5,9.
9. Nguette (Metz), 5,88.
10. Benet (Grenoble), Louiserre (Niort), 5,85.
12. Jacob (Niort), 5,78.
13. Kanté (Béziers), 5,77.
14. Chergui (Grenoble), Demoncy (Orléans), 5,75.
16. Aabid (Béziers), Sotoca (Grenoble), Ferhat (Le Havre), Gomis (Lens), Lemoine (Lorient), Touzghar (Troyes), 5,73.

Étoiles, gardiens
1. Larsonneur (Brest), Samassa (Troyes), 5,8.
3. Demarconnay (Paris FC), 5,71.
4. Allagbé (Niort), 5,6.
5. Maubleu (Grenoble), 5,58.
6. Oukidja (Metz), 5,57.
7. Novaes (Béziers), 5,5.
8. Gallon (Orléans), 5,47.
9. Cassara, Oberhauser (GFC Ajaccio), 5,43.
11. Thuram (Le Havre), Perquis (Valenciennes), 5,42.
13. Pillot (Châteauroux), 5,38.
14. Leroy (AC Ajaccio), Leca (Lens), Douchez (Red Star), 5,2.
17. Tchernik (Nancy), 5,17.
18. Michel (Auxerre), 5,14.
19. Contreras (Châteauroux), Prévot (Sochaux), 5.
21. Jeannin (Clermont), 4,89.

Buteurs
1. Charbonnier (Brest), 13.
2. Diallo (Metz), 11.
3. Ayé (Clermont), 9.
4. Gomis (Lens), Hamel (Lorient), Dona Ndoh (Niort), 8.
7. Sotoca (Grenoble), Touzghar (Troyes), Mauricio (Valenciennes), 6.
10. Autret (Brest), Claude-Maurice (Lorient), Niane (Metz), Tell (Orléans), Robail (Valenciennes), 5.
15. Armand (GFC Ajaccio), Chergui (Grenoble), Gory (Le Havre), Ambrose (Lens), Demirovic (Sochaux), Mbeumo (Troyes), 4.
21. Gimbert, Nouri (AC Ajaccio), Merdji, Philippoteaux (Auxerre), Nouri, Sissoko (Béziers), Tounkara (Châteauroux), Ogier (Clermont), Roye (GFC Ajaccio), Bain, Fontaine (Le Havre), Wissa (Lorient), Boulaya, Nguette (Metz), Avounou, Le Tallec, Lopy (Orléans), Fortuné (Lens, 1; Troyes, 2), 3.

Rendez-vous
16e journée, vendredi 30 novembre, 20 heures
Brest-AC Ajaccio
Lorient-Lens
Valenciennes-Paris FC
GFC Ajaccio-Niort
Orléans-Nancy
Clermont-Béziers
Red Star-Troyes
Le Havre-Auxerre
Châteauroux-Sochaux
Samedi 1er décembre, 14 heures
Grenoble-Metz

L'équipe type **france football**

La note, s'il vous plaît!

Barthelmé (8), le métronome

Après des passages délicats, marqués par des revers en série et ponctués par le licenciement de Jean-Luc Vasseur, le 9 octobre, Châteauroux a retrouvé le sourire. Malgré un criant manque de réalisme (encore une fois!), les Berrichons, sortis de la zone rouge, se sont imposés, vendredi soir, à Niort (0-1), grâce à un excellent Maxime Barthelmé (30 ans). Toujours bien inspiré, le meneur de jeu formé au Racing 92 est devenu incontournable, presque indispensable dans le schéma mis en place par le nouveau coach, Nicolas Usaï. Chef d'orchestre du jeu castelroussin, le natif de Sartrouville a, de plus, délivré la passe décisive à Christophe Mandanne sur l'unique but de la rencontre. Une excellente prestation saluée par le public de René-Gaillard, qui lui a réservé une ovation lors de sa sortie. **P. O. B.**

National

Express, 14e journée

Lyon Duchère-Le Mans	**0-1**
Laval-Pau	**0-2**
Boulogne-Rodez	**0-3**
Marignane Gignac-Chambly	**remis**
Concarneau-Quevilly-Rouen	**2-1**
Entente SSG-Avranches	**1-3**
Cholet-Dunkerque	**1-3**
Bourg-en-Bresse-Tours	**2-0**
Drancy-Villefranche Beaujolais	**0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	27	14	7	6	1	16	9
2. Laval	26	14	8	2	4	18	14
3. Rodez	25	14	7	4	3	18	10
4. Chambly	23	13	6	5	2	17	12
5. Lyon Duchère	23	14	6	5	3	20	16
6. Quevilly-Rouen	22	14	6	4	4	15	11
7. Boulogne	22	14	6	4	4	15	12
8. Concarneau	21	14	5	6	3	17	19
9. Avranches	18	14	4	6	4	12	13
10. Pau	18	14	5	3	6	16	14
11. Cholet	17	14	4	5	5	15	15
12. Bourg-en-Br.	16	14	4	4	6	11	13
13. Marignane Gig.	15	13	3	6	4	13	12
14. Villefranche/S.	14	14	2	8	4	12	15
15. Tours	14	14	2	8	4	7	11
16. Dunkerque	13	14	3	4	7	16	19
17. Entente SSG	11	14	2	5	7	9	16
18. Drancy	6	14	1	3	10	4	20

Lyon Duchère-Le Mans: 0-1 (0-1)
But: Gope-Fenepej (16e).
Lyon Duchère: Hautbois - Seguin, Romany, Camara, Julienne - Ndiaye, Banor - Labonne (Gradai, 61e), Ayari, **Tuta** - Rivas. Entr.: Mokeddem.
Le Mans: Aymes - Vardin, Lemonnier, Keita - Boissier, Montiel (Suchet, 67e), Dasquet, Gope-Fenepej (Vincent, 57e), **Diarra** - Hafidi, Soro Nanga (Dupont, 82e). Entr.: Déziré.

Laval-Pau: 0-2 (0-1)
Buts: Thill (45e), Gueye (57e).
Laval: Bouet - Perrot, **Ba**, Dembélé, Scaramozzino - Vincent (Bakir, 88e), Cissé, Milosevic (Rincon, 69e), Danic - Verdier, Bosetti (Etinof, 45e). Entr.: Ciccolini.
Pau: Guendouz - Bury, Batisse, Beye, Vallier - Maisonneuve - Gueye, Daubin (**Thill,** 12e), Name, Boisgard (Reppert, 90e) - Guilavogui (Jarju, 86e). Entr.: Novelli.

Boulogne-Rodez: 0-3 (0-1)
Buts: Guerbert (19e), Ayari (64e s.p.), David (90e+5).
Boulogne: Mandanda - Daillet, Argelier, Lina - Duterte, Frikeche (Gomel, 70e), **Kraichi**, Beghin, Ouammou (Senneville, 46e) - Serin, Maah (Mayela, 77e). Entr.: Frapolli.
Rodez: Desmas - Sanaia, Poujol, Bardy, Roche - Douline, Ruffaut, Guerbert (Dieng, 90e), Tertereau - **Ayari** (David, 64e), Caddy (Coupin, 83e). Entr.: Peyrelade.

Concarneau-Quevilly-Rouen: 2-1 (1-0)
Buts: Jung (36e s.p.), Illien (65e) pour Concarneau; Samnick (86e) pour Quevilly-Rouen. Expulsion: Sinquin (23e) pour Concarneau.
Concarneau: Basilio - Salem Gabou (Drouglazet, 66e), Jannez, Le Joncour, Toupin - **Illien** - Fleury (Ben Ali, 53e), Gégousse, Sinquin, Damessi (Oliveira, 76e) - Jung. Entr.: Cloarec.
Quevilly-Rouen: Souchaud - Diarra, Samnick, Mendy, Beneddine - **Oliveira** - Taufflieb, Rogie, Daury (Shamal, 55e), Fumu Tamuzo - Nanizayamo (Macalou, 76e). Entr.: Da Costa.

Entente SSG-Avranches: 1-3 (1-0)
Buts: Farade (30e) pour l'Entente SSG; Boateng (50e), Rabeï (59e), Colin (90e) pour Avranches.
Entente SSG: Salamone - Labor, Ba, Pires, Magnora - Dieye, Sylla, Irié-Bi (Géran, 77e), Doremus - Dia (Talal, 70e), **Farade** (N'Sonde, 68e). Entr.: Bordot.
Avranches: Beuve - Séance, Maziz (Guyonnet, 86e), Danger, Dekoke - Boateng, **Colin**, Rabeï (Alouache, 68e), Saunier, Puel (Michel, 80e) - Sissoko. Entr.: Reculeau.

Cholet-Dunkerque: 1-3 (0-1)
Buts: Abdeljelil (55e s.p.) pour Cholet; Boudaud (35e), Garita (77e, 81e) pour Dunkerque.
Cholet: Guivarch - Seba, Saintini, Bamba, Mazikou - Mexique (Reale, 82e), Keita, Kilic (Aabiza, 57e), Rocheteau - Lasme (Trabelsi, 79e), Abdeljelil. Entr.: Revelli.
Dunkerque: Maraval - Thiam, Huysman, Touré, Tchouatcha - Chahiri (Fischer, 82e), François (Baala, 88e), Traoré, El-Hamzaoui - Boudaud (Ba, 60e), **Garita**. Entr.: Robin.

Bourg-en-Bresse-Tours: 2-0 (1-0)
Buts: Nabab (17e), Pierre-Charles (67e s.p.).
Bourg-en-Bresse: Pichot - Kalulu, Perradin (Dunand, 35e), Pierre-Charles - Koné, Chéré, Nirlo, Sacko, Massucco (Martin, 21e) - Diakité, **Nabab** (Boujedra, 74e). Entr.: Ott.
Tours: Elana - Constanciel, Zola, Louvion - Fabre (Hamoudi, 84e), Sissoko, Alégué, Lobry, Abdallah - Nnomo (N'Kololo, 70e), Sea Nessemon (Kaba Soares, 88e). Entr.: Lobello.

Drancy-Villefranche/S.: 0-1 (0-1)
But: Lemb (4e). Expulsion: Lemb (10e) pour Villefranche-sur-Saône.
Drancy: Desprez - Jean-Étienne, Cabaton, Ekani, Samba (Imamo, 46e) - Camara, Doumbia (Banvo, 55e), **Dahchour**, Sylla - Koné (Achour, 64e), Bando Ngambé. Entr.: Hebbar.
Villefranche-sur-Saône: Sauvage - Ertel, Lacour, Perracino - Martin, Jasse, Gonzalez, Sergio, Pagerie - Lemb, M'Madi. Entr.: Pochat.

Étoiles
1. Khous (Drancy), 5.
2. Fleury (Concarneau), Dieye (Entente SSG), Tuta (Lyon Duchère), Thill (Pau), Oliveira (Quevilly-Rouen), Elana (Tours), 4.
8. Colin (Avranches), Nabab (Bourg-en-Bresse), Pontdemé (Chambly), Mexique, Reale (Cholet), Illien (Concarneau), Dahchour (Drancy), Garita, Nzuzi Mata (Dunkerque), A. Vincent (Laval), Boissier, Diarra (Le Mans), H. Ayari, Rivas (Lyon Duchère), Daury (Quevilly-Rouen), Ruffaut (Rodez), Lobry (Tours), Jasse (Villefranche-sur-Saône), 3.

Buteurs
1. Correa (Chambly), 8.
2. Abdeljelil (Cholet), Rivas (Lyon Duchère), 6.
4. Rocheteau (Cholet), Jung (Concarneau), Thill (Pau), 5.
7. Konaté (Boulogne), Garita, Nzuzi Mata (Dunkerque), Danic (Laval), Boissier (Le Mans), Tuta (Lyon Duchère), Guilavogui (Pau), Daury (Quevilly-Rouen), Caddy, David (Rodez), 4.

Rendez-vous, 15e journée, jeudi 29 novembre, 20 h 30
Le Mans-Cholet
Vendredi 30 novembre, 20 heures
Villefranche-sur-Saône-Laval
Rodez-Bourg-en-Bresse
Chambly-Concarneau
Pau-Lyon Duchère
Quevilly-Rouen-Boulogne
Avranches-Marignane Gignac
Tours-Drancy
Dunkerque-Entente SSG

National 2

Groupe A, 12e journée

Nice B-Saint-Priest	**0-3**
Jura Sud-Fréjus-Saint-Raphaël	**1-0**
Marseille B-Grasse	**1-0**
Annecy-Toulon	**0-0**
Monaco B-Endoume Marseille	**0-1**
Chasselay-Pontarlier	**3-1**
Hyères-Athlético Marseille	**3-2**
Martigues-Lyon B	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Priest	24	12	7	3	2	20	11
2. Jura Sud	22	12	6	4	2	17	9
3. Grasse	21	12	6	3	3	16	11
4. Toulon	20	11	5	5	1	14	10
5. Fréjus-St-Raph.	20	11	6	2	3	17	16
6. Endoume	17	11	4	5	2	15	11
7. Annecy	17	12	5	3	4	17	18
8. Lyon B	16	11	5	1	5	25	14
9. Chasselay	14	12	4	2	6	15	17
10. Ath. Marseille	14	12	4	2	6	16	19
11. Martigues	13	11	3	4	4	10	11
12. Hyères	13	10	3	4	3	11	10
13. Monaco B	12	12	3	3	6	16	23
14. Nice B	11	12	3	2	7	19	23
15. Pontarlier	9	12	2	3	7	6	21
16. Marseille B	8	11	2	2	7	15	25

Nice-Saint-Priest: 0-3 (0-1)
Buts: Pelmard (42e c.s.c.), Me. Boussaïd (49e), Fofana (72e). Expulsion: Mahou (53e) pour Nice.
Nice: Clémentia - Wade, Mestrallet, Pelmard, Teoro-Kurzawa (Sylvestre, 43e) - Mahou, Dramé, Valtriani (Leveque, 88e), Diaby-Fadiga (Cox, 88e) - Jaziri, Gameiro. Entr.: Bonadei.
Saint-Priest: Martin - Segui, Fourtier, Guettaf, Borodine - Fofana (Roland, 79e), Mathieu, Mahaya (Kouache, 72e), Me. Boussaïd - Boukaka, Mo. Boussaïd (Traoré, 62e). Entr.: Bah.

Jura Sud-Fréjus-Saint-Raphaël: 1-0 (0-0)
But: Moisy (50e).
Jura Sud: Cattier - Bon (Guichard, 90e), Dinkota, Fahrasmane, Faivre - Besson, Aidoud, Peuget, Moisy (Assakour, 84e) - Gaubey, Thil. Entr.: Moulin.
Fréjus-Saint-Raphaël: Manero - Nadifi, Mouillon, Letievant, Fachan - Buisson (Dao Castellana, 78e), Gbohou, Orinel, Mourabit (Tlili, 71e) - Da Silva, Ouchmid (Campeon, 76e). Entr.: Blanc.

Marseille-Grasse: 1-0 (1-0)
But: Iscaye (25e).
Marseille: Cagnon - Ali Mohamed, Perrin, Hubocan, Rocchia - Phliponeau, Marasovic (Khetir, 80e) - Iscaye (Ben Fredj, 83e), Chabrolle, Ake (Nkounkou, 75e) - Ressa. Entr.: Le Frapper.
Grasse: Camus - Robalo, Vinci, Baldacchino (Onda, 80e), Minasi - Amoros, Benomar (Malatini, 58e), Medjian, Rodrigues - Delerue, Guelade (Etoughe, 68e). Entr.: Chabas.

Annecy-Toulon: 0-0
Annecy: Perez - Varsovie, Féjoz, Enza-Yamissi, Chapuis, Garby - Kamin (Rocchi, 67e), Nogueira (Boudiba, 78e), Betsch - Delgado, Kadi (Poulain, 78e). Entr.: Esteves.
Toulon: Viviani - Fall, Ouasfane, Medoukali, Leleu, Sahnoune - Moulet (Guilavogui, 17e), Bayo, Ech-Chergui (Magaddino, 88e) - Gonçalves Pereira, Ayrton Pinheiro (Gomis, 71e). Entr.: Pujo.

Monaco-Endoume: 0-1 (0-1)
But: Orinel (9e s.p.).
Monaco: Henin - Koté, Silva, Gaspar, Abanda Mfomo - Zerkane (Jiddou, 64e), Muyumba, Antognelli (Ayiah, 84e), Mbock - Antonucci, Gouano. Entr.: Bechkoura.
Endoume Marseille: Saintot - Keyoubi, Baldé, Granoux, Chatelain - Ribelin, Bacconnier (Diatta, 80e), Fawzi (Mekhalfa, 85e) - Orinel, Baude (Coulibaly, 69e), Anani. Entr.: Poirier.

Chasselay-Pontarlier: 3-1 (0-1)
Buts: Bitsamou (65e), Roussey (69e), Dicko (85e) pour Chasselay; Janvier (6e) pour Pontarlier.
Chasselay: Jaccard - Laspalles, Poulet (N'Diaye, 70e), Faure, Charvet - Farras, Lamamy, Gana (Bitsamou, 62e), Roussey (Dicko, 85e) - Le Maître, Samb. Entr.: Guichard.
Pontarlier: Buisson - Nicot, Marques Da Rocha, Cissé, André (Gaume, 80e) - Demougeot (Jous, 70e), Janvier (Gbadamassi, 70e), Bonnet, J. Courtet - Gomariz, Willock. Entr.: J.-L. Courtet.

Hyères-Athlético Marseille: 3-2 (3-0)
Buts: Brun (3e, 44e), Manas (33e) pour Hyères; Ba (58e, 89e) pour Athlético Marseille.
Hyères: Scolan - Dijoux, Aléo, Rosset, Decugis - Zerfaoui, Blanc, Manas (Bellay, 85e), Gomis (Chevreuil, 59e) - Pottier, Brun (Gainnet, 71e). Entr.: Compan.
Athlético Marseille: Ben Boina - Amiri (Seymand, 57e), Nicodème (Niang, 71e), Soilihi, Alexandre - Nehari, Mdahoma, Ba, M'Ramboini - Kakiamosiko, Mendy (Benbachir, 59e). Entr.: Galli.

Buteurs
1. Akrour (Annecy), 9.
2. Pl. Ba (Athlético Marseille), Orinel (Endoume Marseille), Brun (Hyères), Kitala (Lyon B), 7.
6. Anani (Endoume Marseille), 6.
7. Da Silva (Fréjus-Saint-Raphaël), Chabrolle (Marseille B), Antonucci (Monaco B), Fofana, Mahaya (Saint-Priest), 5.
12. Ouchmid (Fréjus-Saint-Raphaël), Guelade (Grasse), Gaubey, Thil (Jura Sud), Rafia (Lyon B), 4.
17. Kamin (Annecy), Dicko (Chasselay), Tlili (Fréjus-Saint-Raphaël), Andréa, Delerue (Grasse), Pintor, Oualembo (Lyon B), Ouhafsa (Marseille B), Gouano (Monaco B), Hamache, Pelican (Nice B), Mo. Boussaïd (Saint-Priest), Ayrton Pinheiro, Goncalves Pereira, Moulet (Toulon), 3.

Groupe B, 12e journée

Trélissac-Colomiers	**1-1**
Le Puy-Saint-Étienne B	**3-2**
Moulins-Yzeure-Sète	**1-0**
Blois-Bergerac	**1-0**
Nîmes B-Romorantin	**1-0**
Bordeaux B-St-Pryvé-St-Hilaire	**3-2**
Andrézieux-Stade Bordelais	**1-2**
Stade Montois-Les Herbiers	**3-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colomiers	25	12	7	4	1	15	7
2. Le Puy	23	12	6	5	1	18	9
3. Moulins-Yzeure	22	12	6	4	2	13	9
4. Blois	21	12	6	3	3	18	13
5. Nîmes B	18	12	5	3	4	13	13
6. St-Pryvé-St-Hil.	16	12	4	4	4	9	10
7. Saint-Étienne B	16	12	4	4	4	24	20
8. Stade Bordelais	16	12	5	1	6	13	14
9. Sète	15	12	3	6	3	9	12
10. Les Herbiers	15	12	3	6	3	13	11
11. Andrézieux	15	12	4	3	5	15	17
12. Trélissac	14	12	3	5	4	12	13
13. Bordeaux B	13	12	4	1	7	10	14
14. Stade Montois	12	12	3	3	6	11	17
15. Bergerac	11	12	2	5	5	8	13
16. Romorantin	5	12	0	5	7	7	16

Trélissac-Colomiers: 1-1 (1-1)
Buts: Dutard (5e) pour Trélissac; Caddy (40e) pour Colomiers.
Trélissac: Dupré - Hereson, Burgho, Antanasijevic, Mendy - Djaha, Moudio, Camara (Fourmy, 75e), Le Poulichet (Balmy, 50e) - Delanys (Demacon, 24e), Dutard. Entr.: Vostanic.
Colomiers: Goryl - Vena Diambu, Léoni, Kolczinsky, Michelet - Ventrice, Lacroix, Keita, Coffi (Ranieri, 58e) - Caddy, Fichten (Quenet, 75e). Entr.: Maurel.

Le Puy-Saint-Étienne: 3-2 (1-0)
Buts: Do Pilar Patrao (9e, 67e s.p.), Ichane (88e) pour Le Puy; Rocha Santos (47e), Dias Gonçalves (62e) pour Saint-Étienne.
Le Puy: L'Hostis - Ichane, Élie, Vandam (Coelho, 72e), Clément - Dufau (Sall, 57e), Ouadoudi, Gache, Allevinah (Celle, 76e) - Jamrozik, Do Pilar Patrao. Entr.: Vieira.
Saint-Étienne: Bajic - Panos (Camara, 57e), Sagun, Tshibuabua, Pétrot - Martin-Pichon, Rocha Santos, Dias Gonçalves, Gueye - Chambost (Valbon, 59e), Abi (Sidibé, 81e). Entr.: Batlles.

Moulins-Yzeure-Sète: 1-0 (0-0)
But: Seck (51e s.p.).
Moulins-Yzeure: Millieras - Bellamy, Marchadier, Barazé (Kouadio, 46e), Rouchon - Touré, Gueheo, Guillou - Huet (Abelinti, 74e), Seck, Brun (Seydi, 85e). Entr.: Dief.
Sète: Pappalardo - Leveque (Boufrizi, 74e), Bertoux, Balp, Jean-Pierre - Forestier, Isola, Testud - Orsattoni, Diaby (Yagousseti Essomba, 65e), Kassa (Moussi, 88e). Entr.: Guidal.

Blois-Bergerac: 1-0 (0-0)
But: Baana Jaba (75e).
Blois: Pelleray - Orgebin, Michelot, Pérou, Yikik - Duvoux, Rousseau, Touncara (Moutala, 86e), Baana Jaba - Kimmakon (Mongomba, 72e), Popineau. Entr.: Lambert.
Bergerac: Loustallot - Ducros, Gnaleko, Zidane (Jamaï, 83e), Flégeau - Yenoussi (Pinto, 71e), Badin, Fachan, Chevalier - Sarr, Gomez (Belbachir, 71e). Entr.: Le Bellec.

Nîmes-Romorantin: 1-0 (1-0)
But: Vlachodimos (19e). Expulsion: A. Gaye (59e) pour Romorantin.
Nîmes: Sourzac - Iafrate (Urie, 81e), Mégier, Guessoum, Sainte-Luce - Gregorio, Hsissane - Buades, Serber, Vlachodimos - L. Valls (Denkey, 70e). Entr.: Dumas.
Romorantin: Djidonou - Halby Touré, Barthomeuf, A. Gaye, Leduc - Guyot, Simothé - Touré (Farssane, 70e), Pivaty (Souyeux, 61e), Adjet (M. Gaye, 83e) - Miranda. Entr.: Lachuer.

Bordeaux-St-Pryvé-St-Hilaire: 3-2 (3-0)
Buts: Youssouf (6e), Mendy (21e), Benrahou (35e) pour Bordeaux; Seidou (52e), Benaries (55e) pour Saint-Pryvé-Saint-Hilaire.
Bordeaux: Michel - Carrique, Bomou, Lauray, Crivello - Dumai, Vada, Youssouf (Trichard, 72e), Benrahou (Diarra, 90e) - Mendy (Cissokho, 90e), Nilor. Entr.: Chalmé.
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire: Lenogue - Perroux (Marchaux, 90e), Moutiapoulle, Paye, Da Silva - Rouamba, Seye (Baron, 80e), Vargas Rios (Coulibaly, 70e), Ouattara - Seidou, Benaries. Entr.: Ridira.

Andrézieux-Stade Bordelais: 1-2 (1-0)
Buts: Desmartin (30e) pour Andrézieux; Dutournier (59e), Eppert (90e) pour le Stade Bordelais. Expulsion: Amieux (20e) pour Andrézieux.

Andrézieux : Markut - Gonçalves Dias, Amieux, Barge, N. Cabezas (Ngwabije, 23e) - Desmartin (Steinmetz, 80e), Milla, Leonil, Pereira Lage (Genevrier, 87e) - Djabour, Felder. Entr. : J.-N. Cabezas.
Stade Bordelais : Scribe - M. Dia, B. Dia (Dutournier, 56e), Bahassa, Messiba - Eppert, Gostisbehere, Boughidah (Sahibeddine, 72e), Valerio - Gadji, Sané (Sanchez, 22e). Entr. : Torres.

Stade Montois-Les Herbiers : 3-2 (1-1)
Buts : Bréthous (42e, 63e, 82e) pour le Stade Montois ; Pouye (43e), Caloin (89e) pour Les Herbiers.
Stade Montois : Marques - Girard, Deheegher, Clavé, Bodet (Farud, 85e) - Elissalt, Bigné, Vignolles, Bréthous (Surot, 88e) - Lacrampe, Renard. Entr. : Chiarello.
Les Herbiers : Delaunay - Youssoufa, Héry, Traoré, Caloin - Amofa (Germann, 62e), Charrier, Tamboura (Koutob, 76e), Pouye - Marie, Makengo (Bahamboula, 69e). Entr. : Masala.

Buteurs
1. Do Pilar Patrao (Le Puy), 9.
2. Popineau (Blois), 7.
3. Denkey (Nîmes B), Bréthous (Stade Montois), 6.
5. Dias Gonçalves (Saint-Étienne B), Testud (Sète), Dutard (Trélissac), 5.
8. Baana Jaba (Blois), Cardinali, Keita (Colomiers), Petrilli (Les Herbiers), Seck (Moulins-Yzeure), M. Gueye (Saint-Étienne B), Bahassa (Stade Bordelais), 4.
15. Barge, Desmartin, Leonil (Andrézieux), Kimmakon (Blois), Makengo (Les Herbiers), Nordin, Abi (Saint-Étienne B), Seidou (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), Porcheron (Trélissac), 3.

Groupe C, 12e journée

Bastia-Borgo - Le Havre B	**3-0**
Chartres-Furiani Agliani	**2-0**
Granville - Saint-Malo	**2-2**
Boulogne-Billancourt - Nantes B	**2-0**
Lorient B - Paris-SG B	**1-1**
Vitré-Poissy	**0-3**
Oissel-Vannes	**0-0**
Mantes - Saint-Brieuc	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bastia-Borgo	23	12	6	5	1	21	14
2. Chartres	23	12	6	5	1	17	11
3. Granville	20	12	5	5	2	20	16
4. Saint-Malo	20	12	6	2	4	17	13
5. Le Havre B	19	12	5	4	3	14	15
6. Nantes B	17	12	4	5	3	11	9
7. Paris-SG B	17	12	4	5	3	20	16
8. Lorient B	16	12	4	4	4	12	11
9. Poissy	15	12	3	6	3	13	9
10. Oissel	14	12	4	2	6	14	15
11. Saint-Brieuc	14	12	3	5	4	19	14
12. Boulogne-Billan.	13	12	4	1	7	16	22
13. Vitré	12	12	2	6	4	11	18
14. Vannes	11	12	2	5	5	13	19
15. Mantes	11	12	3	2	7	8	18
16. Furiani Agliani	10	12	2	4	6	11	17

Bastia-Borgo - Le Havre : 3-0 (2-0)
Buts : Sonnerat (25e), Odzoumo (26e), Grimaldi (49e s.p.). Expulsion : Buyuk (89e) pour Le Havre.
Bastia-Borgo : Milosavljevic - Durimel, Hamdi, Charpentier, Sonnerat - Doumbia, Lajugie, Cropanese - Grimaldi, Foulon (N'Zeyi, 88e), Odzoumo (Pomponi, 75e). Entr. : Ottaviani.
Le Havre : Curcija - Coulibaly, Irep, Traoré, Sangante - Buyuk, Léo Principe (N'Guessan, 85e), Tiehi - Toufiqui, Dzabana, Diaby (Hoareau, 85e). Entr. : Ba.

Chartres-Furiani Agliani : 2-0 (0-0)
Buts : Papin (67e), Touré (83e).
Chartres : Cousin - Palbrois, Marie-Louise, Diawara, Konaté - Palhares, Fardin, Touré, Gazeau - Papin, Picot. Entr. : Wallemme.
Furiani Agliani : Albertini - Bertocchi, Teixeira, T. Valery, Cinquini - Aït Bassou, Feliciano, Bai, El Faqyh - Kamondji, Caldeirinha. Entr. : Videira.

Granville - Saint-Malo : 2-2 (1-0)
Buts : Ibayi (39e), Lambarette (47e) pour Granville ; Moyo (79e), Persico (84e s.p.) pour Saint-Malo.
Granville : Verplanck - Connan, Doumbia, Benyahya, Assoumou Akué - Behma, T. Théault, Blondel - Ibayi (Fernandes, 74e), Lambarette (Beaulieu, 77e), R. Théault. Entr. : Gallon.
Saint-Malo : Lugier - Leroyer, Delalande, Lahaye, Diakité - Peron (Even, 65e), Vieira, Boutantin (Feqrache, 81e) - Creac'h (Moyo, 65e), Labissière, Persico. Entr. : David.

Boulogne-Billancourt - Nantes : 2-0 (1-0)
Buts : Nsiete Zasamba (41e), Geran (89e).
Boulogne-Billancourt : Baqué - Paupin, L. Konté, Nkulu - Alledji, Scotté, Sanches, Ghazi (Bovis, 62e), Nsiete Zasamba - Lapouge (Geran, 78e), Zambi. Entr. : Benarib.
Nantes : Badri - Lusinga, Walongwa, Basila, Moustache - Bouriaud, Bamba, Mendy (Mané, 70e), Chendri (Abdallah, 53e) - Youan, Ngom (Luvambo, 73e). Entr. : Aristouy.

Lorient - Paris-SG : 1-1 (1-1)
Buts : Boubaya (30e) pour Lorient ; Mzaouiyani (27e) pour le Paris-SG.
Lorient : Pattier - Julloux, Lemaire, Ouaneh, Ebané - Renaud, Le Fée (Amiche, 86e), Boubaya, Lokilo - Guel (Salibur, 60e), Bila (Burban, 71e). Entr. : Le Bris.
Paris-SG : Cibois - Luzayadio, Sissako (Attah, 74e), Epaillard, Zagre - Dina Ebimbe, Heymans, Mzaouiyani, Toufiqui (Postolachi, 86e) - A. Yaisien, Guclu. Entr. : Echteld.

Vitré-Poissy : 0-3 (0-2)
Buts : Rouag (7e, 35e), Raddas (64e).
Vitré : Aubeneau - Guilbault, Barru, Le Borgne, Gueguen - Sorin, Menoret, Duval (Gros, 46e), Rouger (Lebacle, 67e) - Laurent, Elaz. Entr. : M. Sorin.
Poissy : Cognard - Sacko, Voyer (Moussaoui, 90e), Traoré, Fofana - Mahamat, Reynaud, Pietre, Rouag - Haddadou (Da Silva Paulo, 80e), Raddas. Entr. : Hatton.

Oissel-Vannes : 0-0
Oissel : I. Coulibaly - Pelletier, Cissoko, Dopudj, Houla - Abdelmoula, Dembélé, Am. Dia (J.-P. Mendy, 58e) - Lemaître (Mainnemare, 75e), Cardoso Moura (A. Coulibaly, 84e), Ouadah. Entr. : Djoubri.
Vannes : Sy - M. Duclovel, C. Duclovel, A. Lavenant, Bouedec - Kikonda, Quintin, Henry (Michel, 62e), Besnard, Loric (Dufrennes, 77e) - N'Depo (Jaffrès, 75e). Entr. : Hervé.

Mantes - Saint-Brieuc : 1-0 (1-0)
But : Chemlal (30e). Expulsion : Keita (75e) pour Mantes.
Mantes : Nlate du Rivau - Omari, Keita, Savane, B. Diabira - Lelevé, Diallo, Ali (Mpanda, 88e), Chemlal (Bereaud, 75e), Baradji - Talla (Guedioura, 70e). Entr. : Mendy.
St-Brieuc : N'Diaye - Le Marer (Boisvilliers, 46e), Le Cardinal, Bloudeau, Simon - Amourette (Le Douaron, 63e), Aboubakari, A. Allée, Z. Allée - Douniama, Quemper (Spaulding, 46e). Entr. : D'Ornano.

Buteurs
1. Persico (Saint-Malo), 11.
2. Guclu (Paris-SG B), 8.
3. Papin (Chartres), 7.
4. Geran (Boulogne-Billancourt), 6.
5. Grimaldi (Bastia-Borgo), Sène (Oissel), 5.
7. Foulon, Odzoumo (Bastia-Borgo), Lambarette, T. Théault (Granville), Bila (Lorient B), Le Mehauté (Saint-Brieuc), Dufrennes (Vannes), M'Laab (Vitré), 4.
15. Lapouge, Nsiete Zasamba (Boulogne-Billancourt), Bai (Furiani Agliani), Ibayi, R. Théault (Granville), Chemlal (Mantes), Bamba (Nantes B), Odumosu (Oissel), Rouag (Poissy), Bloudeau, Le Douaron, Rouxel (Saint-Brieuc), Michel (Vannes), 3.

Groupe D, 12e journée

Fleury-Lille B	**0-3**
Créteil-Sedan	**1-3**
Schiltigheim - Sainte-Geneviève	**1-1**
Épinal-Belfort	**0-2**
Croix-Haguenau	**3-2**
Reims B - Saint-Maur Lusitanos	**2-1**
Arras - Feignies-Aulnoye	**1-1**
Bobigny-Lens B	**2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille B	24	12	6	6	0	20	7
2. Créteil	23	12	7	2	3	17	7
3. Ste-Geneviève	22	12	6	4	2	15	9
4. Belfort	21	12	6	3	3	15	13
5. Schiltigheim	20	12	5	5	2	17	12
6. Croix	20	12	6	2	4	17	17
7. Fleury	17	12	4	5	3	21	21
8. Sedan	17	11	4	5	2	15	12
9. Reims B	16	12	5	1	6	12	12
Épinal	16	12	4	4	4	12	12
11. Haguenau	11	12	2	5	5	11	14
12. Feignies-Auln.	11	12	2	5	5	10	15
13. Bobigny	9	11	2	3	6	10	18
14. Arras	9	12	1	6	5	11	20
15. Saint-Maur	9	12	1	6	5	17	23
16. Lens B	7	12	1	4	7	14	22

Fleury-Lille : 0-3 (0-2)
Buts : Niasse (10e), Fatou (18e), Okou (89e).
Fleury : Kerboriou - Kuyema, Chevalier, Rocher, Konaté - Laïfa, Lina (Massoni, 71e), Duval (Septier, 63e), Ousseni - Fofana, Beziouen. Entr. : Taine.
Lille : Chevalier - Flips, Ouro-Sama, Wackers, Sadzoute - Niasse, Zekaj, Mouaddib (Vérité, 79e) - Faraj (Bumbu, 88e), Fatou, Okou. Entr. : Da Cruz.

Créteil-Sedan : 1-3 (1-2)
Buts : Dogo (45e) pour Créteil ; Bouhmidi (32e), Aktas (35e), Jobava (82e) pour Sedan.
Créteil : Véron - Pardal, Belkouche, Dauchy, Fofana (Mountasser, 81e) - Baal (Diallo, 46e), Pereira, Baptista - Mokdad, Dogo, Ras. Entr. : Secretario.
Sedan : Maeyens - Suray (Reihle, 89e), Mangan, Diarra, Zeghdane - Bangré, Autret, Borgniet (Diop, 68e) - Jobava, Bouhmidi, Bekhechi (Aktas, 29e). Entr. : Tambouret.

Schiltigheim - Sainte-Geneviève : 1-1 (0-0)
Buts : Gendrey (90e) pour Schiltigheim ; Papeau (65e) pour Sainte-Geneviève. Expulsion : Decker (84e) pour Schiltigheim.
Schiltigheim : Gauclin - Gasser, Decker, Metzler, Cissé - Nellec (Touré, 85e), Genghini, Gendrey, Zeoula - Kodjia (Bekoe, 67e), Martin (Rakotoharisoa, 46e). Entr. : Crucet.
Sainte-Geneviève : Velandia Hoyos - Boisseau, Blazi, Diakhaté, Hébert - Llambrich, Zaaouar, Konté - Barcelo, Bétourné, Papeau. Entr. : Dorado.

Épinal-Belfort : 0-2 (0-2)
Buts : Barros (11e), Saline (31e).
Épinal : Robin - Mazzei, Sangaré, Gace, Colin (Depinoy, 46e) - Tango, Abdelkadouss, Niang (Bofunda, 46e), Labhiri, Sackho - Krasso. Entr. : Collin.
Belfort : N'Djalkonog - Romain, Manzinali, Arisi, Konki - Le Roux, Barros, Ranneaud (Tahiri, 87e), Saline (Badre, 77e) - Régnier, Bekkouche (Ketfi Charif, 85e). Entr. : Hacquard.

Croix-Haguenau : 3-2 (1-1)
Buts : Obino (20e), Mihoubi (76e), De Parmentier (89e) pour Croix ; Solvet (36e s.p., 64e) pour Haguenau.
Croix : Petrel - Zmijak, Carvalho, De Parmentier, Dos Santos - Obino, Grébaut, Mihoubi - M. Robail, Derville, Hassani. Entr. : Bianco.
Haguenau : Ebede Owono - Fanchone, Scherer, Hayef, Karim - Bur, Weissbeck, Giesi, Madihi - Houelche, Solvet. Entr. : Deubel.

Reims - Saint-Maur : 2-1 (1-1)
Buts : Piechocki (7e, 84e) pour Reims ; Boudjemaa (14e) pour Saint-Maur. Expulsion : Gnahoré (74e) pour Saint-Maur.
Reims : Lemaître - Diaz, Disasi, Valentim, Nouvel - Kyei - Samba, Aouladzian, Mbuku - Piechocki, Penneteau. Entr. : Chalençon.
Saint-Maur : Bouchard - Ouassiero (Fonseca, 60e), Temanfo, Viegas, Basse - Taouil (Maluvunu, 85e), Gnahoré, Boudjemaa, Latour, Diaz Durbant (Sylla, 80e). Entr. : Bouger.

Arras - Feignies-Aulnoye : 1-1 (0-0)
Buts : Bernard (60e) pour Arras ; Adeduji (81e) pour Feignies-Aulnoye.
Arras : Meunier - Rambeloson, Eickmayer, Lherbier, El-Bouhabi - Deledeuil, Aït-Bouhou, Lamiaux, Steppe (Ambroise, 86e), Bernard (Boumahammed, 78e) - Vaast. Entr. : Dabrowski.
Feignies-Aulnoye : Samson - Plancque, Qrita, Adeduji, Calderara - Ouattara, Meunier, Boudjema, Kleisch, Ali Moussa (Diakité, 72e) - Jacquin. Entr. : Da Cruz.

Bobigny-Lens : 2-1 (0-0)
Buts : Camara (60e), Kaddouri (90e) pour Bobigny ; Boura (56e) pour Lens.
Bobigny : Avognan Yapobi - Miriezolo, Solomon, Kaddouri, Traoré - Mhadjiri, Camara, Keita, Calabre - Mawatu, Douala. Entr. : Boulila.
Lens : Bernard - Ebosse, Chah, Boura, Mahieu - Cal, Boli, Ducrocq, Simon - Laura, Abdelli. Entr. : Haise.

Buteurs
1. Habbas (Croix), Beziouen (Fleury), Genghini (Schiltigheim), 7.
4. Bekhechi (Sedan), Sackho (Épinal), 6.
6. Bernard (Arras), Solvet (Haguenau), Faraj, Okou (Lille B), 5.
10. De Parmentier (Croix), Ras (Créteil), Chouiar (Lens B), Papeau (Sainte-Geneviève), 4.
14. Bekkouche, Saline (Belfort), Douala (Bobigny), Dogo (Créteil), Adeduji (Feignies-Aulnoye), Giesi (Haguenau), Brym, Fatou (Lille B), Piechocki, Pinson (Reims B), Durbant, Maluvunu (Saint-Maur Lusitanos), Fumu Tamuso (Sainte-Geneviève), Zeoula (Schiltigheim), Abdelkadouss (Épinal), 3.

National 3

Groupe A, 10e journée

Angoulême Charente-Niort B	**3-2**
Lège-Cap-Ferret - Cestas	**3-0**
Limoges-Bressuire	**2-0**
Bayonne-Anglet Genêts	**1-2**
Poitiers-Chauvigny	**2-0**
Montmorillon-Mérignac Arlac	**1-0**
Chauray-Pau B	**0-1**

Classement
1. Angoulême Charente, 23 pts. **2.** Lège-Cap-Ferret, 18. **3.** Bressuire, 17. **4.** Anglet Genêts, 17. **5.** Bayonne, 17. **6.** Niort B, 16. **7.** Poitiers, 16. **8.** Limoges, 14. **9.** Chauvigny, 13. **10.** Montmorillon, 11. **11.** Mérignac Arlac, 10. **12.** Cestas, 9. **13.** Pau B, 7. **14.** Chauray, 4.

Groupe B, 10e journée

Fontenay-le-C. - Châteaubriant	**4-1**
Challans - Saint-Nazaire	**1-2**
Les Herbiers B - Le Mans B	**2-1**
Sablé-La Flèche	**2-1**
Saumur-Vertou	**0-0**
Angers B - La Roche-sur-Yon	**0-1**
Laval B - La Suze	**1-1**

Classement
1. Châteaubriant, 22 pts. **2.** Challans, 21. **3.** Fontenay-le-Comte, 19. **4.** Saint-Nazaire, 19. **5.** Le Mans B, 17. **6.** Sablé, 16. **7.** Vertou, 15. **8.** Angers B, 14. **9.** Saumur, 11. **10.** Les Herbiers B, 10. **11.** La Roche-sur-Yon, 10. **12.** La Suze, 10. **13.** La Flèche, 8. **14.** Laval B, 7.

Groupe C, 8e journée

St-Jean-le-Blanc - Bourges Foot	**1-2**
Avoine Chinon Cinais-Tours B	**3-0**
Montlouis-Châteauroux B	**2-2**
Vierzon-Orléans B	**1-0**
Bourges 18-Chartres B	**3-0**
Montargis-Amilly	**2-2**
Châteauneuf-Ouest Tourangeau	**0-0**

Classement
1. Bourges Foot, 24 pts. **2.** Avoine Chinon Cinais, 19. **3.** Montlouis, 18. **4.** Vierzon, 18. **5.** Châteauroux B, 16. **6.** Bourges 18, 15. **7.** Amilly, 14. **8.** Ouest Tourangeau, 13. **9.** Montargis, 13. **10.** Orléans B, 11. **11.** Chartres B, 9. **12.** Châteauneuf-sur-Loire, 7. **13.** Saint-Jean-le-Blanc, 5. **14.** Tours B, 4.

Groupe D, 10e journée

Gémenos-Bastia	**1-1**
Villefranche-St-J.-B. - Côte-Bleue	**1-2**
Saint-Rémy - Le Pontet	**2-0**
Gallia Lucciana-Aubagne	**1-0**
Bastia EF-Cannes	**1-3**
Bastelicaccia-Istres	**2-0**
Le Cannet-Roch. - AC Ajaccio B	**3-3**

Classement
1. Bastia, 25 pts. **2.** Côte-Bleue, 22. **3.** Saint-Rémy, 18. **4.** Gallia Lucciana, 17. **5.** Cannes, 17. **6.** Aubagne, 16. **7.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 16. **8.** Istres, 13. **9.** Gémenos, 12. **10.** AC Ajaccio B, 10. **11.** Bastelicaccia, 9. **12.** Le Cannet-Rocheville, 9. **13.** Le Pontet, 4. **14.** Bastia EF, 1.

Groupe E, 10e journée

Dijon B-Avallon	**3-0**
Selongey - Louhans-Cuiseaux	**1-3**
Auxerre B-Sochaux B	**0-0**
Montceau-La Charité	**1-1**
Grandvillars-Besançon FC	**1-1**
Racing Besançon-Gueugnon	**1-2**
Morteau-Montlebon - Jura Dôlois	**1-0**

Classement
1. Dijon B, 23 pts. **2.** Louhans-Cuiseaux, 22. **3.** Auxerre B, 21. **4.** Montceau, 18. **5.** Besançon FC, 16. **6.** Gueugnon, 16. **7.** Morteau-Montlebon, 15. **8.** Selongey, 12. **9.** Sochaux B, 11. **10.** Jura Dôlois, 10. **11.** Avallon, 8. **12.** La Charité, 6. **13.** Racing Besançon, 5. **14.** Grandvillars, 4.

Groupe F, 9e journée

Thaon-Amnéville	3-1
Sarre-Union - Pierrots	0-0
Nancy B - Raon-l'Étape	2-1
Troyes B-Aggl. Troyenne	remis
Biesheim-Sarreguemines	remis
Saint-Louis Neuweg - Épernay	remis

Classement

1. Thaon, 22 pts. **2.** Sarre-Union, 19. **3.** Strasbourg B, 19. **4.** Mulhouse, 18. **5.** Nancy B, 16. **6.** Troyes B, 15. **7.** Agglomération Troyenne, 15. **8.** Amnéville, 14. **9.** Pierrots Strasbourg, 12. **10.** Raon-l'Étape, 12. **11.** Biesheim, 10. **12.** Sarreguemines, 10. **13.** Saint-Louis, 10. **14.** Épernay, 6.

Groupe H, 10e journée

Alès-Toulouse Rodéo	2-1
Montpellier B-Tarbes	4-1
Balma-Rodez B	0-1
Mende-Blagnac	2-2
Toulouse B-Agde	5-1
Beaucaire-Muret	0-1
Fabrègues - Canet-en-Rous.	remis

Classement

1. Alès, 28 pts. **2.** Montpellier B, 19. **3.** Rodez B, 15. **4.** Blagnac, 14. **5.** Toulouse Rodéo, 13. **6.** Toulouse B, 12. **7.** Mende, 12. **8.** Canet-en-Roussillon, 11. **9.** Muret, 11. **10.** Agde, 10. **11.** Tarbes, 10. **12.** Fabrègues, 9. **13.** Balma, 8. **14.** Beaucaire, 8.

Groupe I, 10e journée

Amiens AC-Senlis	2-0
Marcq-en-Barœul - Gde-Synthe	1-4
Beauvais - Saint-Quentin	1-3
Le Touquet-Maubeuge	1-2
Chambly B - Boulogne-sur-Mer B	0-2
Dunkerque B-Amiens B	2-0
Chantilly-Tourcoing	1-2

Classement

1. Amiens AC, 22 pts. **2.** Grande-Synthe, 22. **3.** Saint-Quentin, 20. **4.** Maubeuge, 19. **5.** Beauvais, 17. **6.** Boulogne-sur-Mer B, 16. **7.** Chambly B, 13. **8.** Amiens B, 13. **9.** Marcq-en-Barœul, 13. **10.** Le Touquet, 13. **11.** Senlis, 11. **12.** Tourcoing, 11. **13.** Dunkerque B, 3. **14.** Chantilly, 1.

Groupe J, 10e journée

Avranches B-Caen B	2-2
Quevilly-Rouen B - Rouen	1-1
Alençon-ASPTT Caen	2-2
Dieppe-Bayeux	1-0
Deville-Maromme - Évreux	0-1
Pacy Ménilles-Cherbourg	1-1
Saint-Lô - Gonfreville	1-1

Classement

1. Avranches B, 20 pts. **2.** Caen B, 18. **3.** Rouen, 18. **4.** Alençon, 17. **5.** Dieppe, 16. **6.** Évreux, 15. **7.** Cherbourg, 13. **8.** St-Lô, 13. **9.** ASPTT Caen, 11. **10.** Gonfreville, 11. **11.** Quevilly-Rouen B, 10. **12.** Bayeux, 7. **13.** Pacy Ménilles, 6. **14.** Deville-Maromme, 4.

Groupe K, 10e journée

Guingamp B-Plouzané	2-1
Redon-Brest B	1-2
Pontivy Stade - Dinan-Léhon	0-3
Locminé-Rennes B	0-0
Rennes TA-Pontivy	2-2
Plabennec-US Montagnarde	2-0
Lannion-Fougères	0-3

Classement

1. Guingamp B, 26 pts. **2.** Brest B, 22. **3.** Dinan-Léhon, 19. **4.** Locminé, 17. **5.** Pontivy, 17. **6.** Plabennec, 14. **7.** Fougères, 13. **8.** Plouzané, 12. **9.** US Montagnarde, 11. **10.** Rennes B, 10. **11.** Redon, 9. **12.** Rennes TA, 8. **13.** Lannion, 7. **14.** Pontivy Stade, 4.

Groupe L, 10e journée

Aubervilliers-Ivry	1-3
Les Ulis-Racing Colombes	0-0
Paris FC B - Le Blanc-Mesnil	0-1
Les Gobelins-Versailles	4-2
Créteil B-Les Mureaux	2-3
Le Mée-Brétigny	0-0
Meaux-Noisy-le-Sec	remis

Classement

1. Aubervilliers, 18 pts. **2.** Racing Colombes, 18. **3.** Paris FC B, 17. **4.** Les Gobelins, 17. **5.** Noisy-le-Sec, 16. **6.** Versailles, 16. **7.** Ivry, 14. **8.** Les Ulis, 13. **9.** Le Blanc-Mesnil, 13. **10.** Créteil B, 13. **11.** Brétigny, 11. **12.** Le Mée, 11. **13.** Les Mureaux, 10. **14.** Meaux, 5.

Groupe M, 10e journée

Chambéry-Chamalières	0-1
Ytrac-Lyon Duchère B	1-0
Rumilly - Vaulx-en-Velin	2-0
Clermont B-Ain Sud Foot	1-2
Montluçon - Bourgoin-Jallieu	0-1
Limonest-Aurillac	1-1
Thiers-Moulins	1-0

Classement

1. Chamalières, 23 pts. **2.** Lyon Duchère B, 20. **3.** Rumilly, 19. **4.** Ain Sud Foot, 19. **5.** Bourgoin-Jallieu, 17. **6.** Vaulx-en-Velin, 16. **7.** Aurillac, 15. **8.** Clermont B, 15. **9.** Chambéry, 11. **10.** Limonest, 11. **11.** Montluçon, 9. **12.** Thiers, 7. **13.** Moulins, 6. **14.** Ytrac, 6.

Régionaux 1

Auvergne-Rhône-Alpes

Poule Est, 9e journée

Échirolles-Hauts Lyonnais	0-1
Salaise - Bourg-en-Bresse B	1-1
Domtac - Cluses-Scionzier	0-1
Grenoble B - Aix-les-Bains	1-5
Feurs-Rhône Vallée	2-1
Chasselay B-Limonest B	remis
Montélimar - Côte-Chaude	remis

Classement

1. Hauts Lyonnais, 21 pts. **2.** Échirolles, 19. **3.** Limonest B, 18. **4.** Bourg-en-Bresse B, 16. **5.** Cluses-Scionzier, 14. **6.** Montélimar, 13. **7.** Aix-les-Bains, 12. **8.** Salaise, 12. **9.** Chasselay B, 11. **10.** Feurs, 10. **11.** Grenoble B, 10. **12.** Domtac, 5. **13.** Côte-Chaude, 5. **14.** Rhône Vallée, 4.

Poule Ouest

10e journée

Espaly-Le Puy B	1-2
Moulins-Yzeure B - Velay	1-3
Saint-Flour - Volvic	3-1
Blavozy-Clermont C	3-1
La Châtaigneraie-Riom	1-1
Domérat - St-Georges-Ancizes	0-2
Aurillac-Cournon	0-1

Classement

1. Le Puy B, 22 pts. **2.** Velay, 20. **3.** Espaly, 19. **4.** Volvic, 19. **5.** Blavozy, 16. **6.** Saint-Flour, 14. **7.** La Châtaigneraie, 14. **8.** Riom, 14. **9.** Saint-Georges-Les Ancizes, 14. **10.** Moulins-Yzeure B, 12. **11.** Domérat, 10. **12.** Clermont C, 9. **13.** Cournon, 7. **14.** Aurillac, 5.

Bourgogne-Franche-Comté

Poule A, 9e journée

Louhans-Cuis. B - Chalon/Saône	2-2
Paray-Mâcon	3-2
ASPTT Dijon-Paron	0-4
Montceau B - Saint-Apollinaire	0-2
Selongey B - La Chapelle-Guin.	1-1
Quetigny - Imphy-Decize	1-3
Sens-Auxerre C	1-0

Classement

1. Louhans-C. B, 23 pts. **2.** Paray, 20. **3.** Paron, 16. **4.** Saint-Apollinaire, 16. **5.** Montceau B, 15. **6.** Mâcon, 14. **7.** Selongey B, 14. **8.** Imphy-Decize, 12. **9.** Quetigny, 11. **10.** Sens, 9. **11.** Auxerre C, 8. **12.** Chalon-sur-Saône, 7. **13.** La Chapelle-de-Guinchay, 6. **14.** ASPTT Dijon, 4.

Poule B, 9e journée

Pontarlier B - Roche-Novillars	3-0
Lons-le-S. - Valdahon-Vercel	1-2
Baume-les-D. - R. Besançon B	3-2
Pont-de-Roide - Ornans	0-1
Belfort B-Vesoul	0-1
Saint-Vit - Besançon FC B	4-0
Jura Sud B-4 Rivières 70	6-0

Classement

1. Pontarlier B, 24 pts. **2.** Roche-Novillars, 21. **3.** Valdahon-Vercel, 15. **4.** Racing Besançon B, 14. **5.** Ornans, 13. **6.** Pont-de-Roide, 12. **7.** Vesoul, 12. **8.** Saint-Vit, 12. **9.** Belfort B, 12. **10.** Lons-le-Saunier, 11. **11.** Jura Sud B, 10. **12.** 4 Rivières 70, 10. **13.** Baume-les-Dames, 8. **14.** Besançon FC B, 1.

Bretagne

Poule A, 9e journée

Plouzané B-Châteaulin	2-1
Tregunc-Auray	2-1
Lorient CEP-Concarneau B	2-1
Plouvorn-Guipavas	1-3
Ergué-Gabéric - Plabennec B	6-3
Vannes B-Pontivy B	3-6
Saint-Renan - Theix	2-1

Classement

1. Plouzané B, 21 pts. **2.** Tregunc, 21. **3.** Concarneau B, 18. **4.** Guipavas, 15. **5.** Ergué-Gabéric, 14. **6.** Plabennec B, 14. **7.** Lorient CEP, 13. **8.** Vannes B, 12. **9.** Châteaulin, 10. **10.** Plouvorn, 10. **11.** Pontivy B, 8. **12.** Auray, 7. **13.** Saint-Renan, 6. **14.** Theix, 6.

Poule B, 9e journée

Langueux-Cesson	0-4
Guipry-Messac - Paimpol	2-4
Lamballe-Guichen	0-0
Vignoc-Hédé-Guipel - Bégard	0-3
Saint-Brieuc B - Saint-Malo B	0-1
Dinan-Léhon B - Vitré B	1-2
Rannée-Guerche - St-Brieuc-G.	1-2

Classement

1. Cesson, 16 pts. **2.** Guipry-Messac, 16. **3.** Guichen, 15. **4.** Bégard, 15. **5.** Saint-Malo B, 13. **6.** Saint-Brieuc B, 13. **7.** Vignoc-Hédé-Guipel, 13. **8.** Lamballe, 13. **9.** Paimpol, 13. **10.** Vitré B, 11. **11.** Langueux, 11. **12.** Saint-Brieuc-Ginglin, 11. **13.** Dinan-Léhon B, 10. **14.** Rannée-La Guerche, 4.

Centre

8e journée

Saran-Blois B	1-1
Contres-Déols	2-1
Dreux-Pithiviers	1-0
Portugais Bourges - St-Amand	1-1
Vineuil - Saint-Cyr-sur-Loire	0-0
Joué Portugais-Châteaudun	remis

Classement

1. Saran, 15 pts. **2.** Contres, 14. **3.** Blois B, 14. **4.** Dreux, 13. **5.** Châteaudun, 13. **6.** Portugais Bourges, 11. **7.** Vineuil, 9. **8.** Saint-Cyr-sur-Loire, 9. **9.** Déols, 9. **10.** Pithiviers, 8. **11.** Saint-Amand, 6. **12.** Joué Portugais, 4.

Corse

Matches en retard

Sud FC-Corte	1-1
Ghisonaccia-Balagne	1-2
Nebbiu-Bonifacio	2-1

Classement

1. Furiani Agliani B, 19 pts. **2.** Nebbiu, 18. **3.** Biguglia, 16. **4.** Sud FC, 16. **5.** Casinca, 16. **6.** Gallia Lucciana B, 13. **7.** Balagne, 13. **8.** Bonifacio, 13. **9.** Corte, 11. **10.** Bocognano, 10. **11.** Ghisonaccia, 9. **12.** Bastia-Borgo B, 6. **13.** Oriente, 5.

Grand-Est

Champagne, 10e journée

Sedan B - Reims Sainte-Anne	5-0
Rethel-Sézanne	2-1
Bar-le-Duc - La Chapelle-St-Luc	1-0
Nogent-Aube Sud	1-0
Asfeld-Charleville	2-0
Cormontreuil - Saint-Mesmin	remis
Prix-lès-Méz. - Vaux-sur-Blaise	remis

Classement

1. Sedan B, 22 pts. **2.** Cormontreuil, 22. **3.** Prix-lès-M., 20. **4.** Reims Ste-Anne, 20. **5.** Sézanne, 19. **6.** Bar-le-Duc, 19. **7.** Aube, 16. **8.** Asfeld, 15. **9.** La Chapelle, 15. **10.** Rethel, 14. **11.** St-Mesmin, 12. **12.** Nogent, 8. **13.** Vaux/Blaise, 4. **14.** Charleville, 0.

Lorraine, 11e journée

Sarreguemines B-Metz B	1-5
Forbach - Vandœuvre	4-2
Champigneulles-Jarville	1-0
Trémery-Metz Municipaux	2-3
Thionville - Pagny-sur-Moselle	1-1
Boulay-Lunéville	remis
Saint-Avold - Sarrebourg	remis

Classement

1. Metz B, 29 pts. **2.** Forbach, 22. **3.** Boulay, 18. **4.** Champigneulles, 18. **5.** Vandœuvre, 17. **6.** Sarrebourg, 13. **7.** Metz Municipaux, 13. **8.** Lunéville, 13. **9.** Thionville, 12. **10.** Sarreguemines B, 12. **11.** Trémery, 11. **12.** Saint-Avold, 9. **13.** Jarville, 9. **14.** Pagny-sur-Moselle, 8.

Alsace, 11e journée

Illkirch-Kronenbourg	0-0
Erstein-Kembs	9-0
Illzach Modenheim-Obermodern	2-2
Schirrhein-Hegenheim	1-1
Geispolsheim-Épinal B	3-1
Hagenthal-Oberlauterbach	0-0
Reipertswiller-Bischheim S.	remis

Classement

1. Illkirch, 24 pts. **2.** Erstein, 23. **3.** Illzach Modenheim, 20. **4.** Hegenheim, 17. **5.** Schirrhein, 16. **6.** Bischheim Soleil, 15. **7.** Épinal B, 15. **8.** Geispolsheim, 13. **9.** Hagenthal, 13. **10.** Kronenbourg, 12. **11.** Obermodern, 11. **12.** Reipertswiller, 10. **13.** Kembs, 9. **14.** Oberlauterbach, 9.

Guadeloupe

9e journée

CS Le Moule - US Sainte-Rose	3-2
Marie-Galante - Arsenal Club	0-0
Baie-Mahaut - Sir. Les Abymes	3-0
La Gauloise-Lamentin	1-0
Phare du Canal - Ét. Morne-à-l'Eau	0-0
AS Le Gosier - Gde Bourgeoise	1-2
Artistes Raizet-Solid. Scolaire	remis

Classement

1. CS Le Moule, 24 pts. **2.** Arsenal Club, 24. **3.** US Baie-Mahaut, 21. **4.** Marie-Galante, 20. **5.** US Sainte-Rose, 18. **6.** La Gauloise, 15. **7.** Phare du Canal, 14. **8.** Lamentin, 13. **9.** AS Le Gosier, 13. **10.** Étoile Morne-à-l'Eau, 12. **11.** Grande Bourgeoise, 11. **12.** Solidarité Scolaire, 10. **13.** Siroco Les Abymes, 10. **14.** Artistes du Raizet, 10.

Hauts-de-France

Poule A, 9e journée

Compiègne-Valenciennes B	1-1
Vimy - Saint-Amand	3-0
Feignies-Aul. B - Itancourt Neuv.	1-2
Château-Thierry - Nogent/Oise	1-1
Avion - Choisy-au-Bac	1-2
Balagny-Waziers	0-4
Laon-Guignicourt	0-0

Classement

1. Valenciennes B, 19 pts. **2.** Vimy, 18. **3.** Feignies-Aulnoye B, 17. **4.** Nogent-sur-Oise, 15. **5.** Avion, 15. **6.** Saint-Amand, 15. **7.** Waziers, 13. **8.** Itancourt Neuville, 13. **9.** Compiègne, 12. **10.** Laon, 8. **11.** Château-Thierry, 8. **12.** Choisy-au-Bac, 7. **13.** Balagny, 6. **14.** Guignicourt, 6.

Poule B, 9e journée

Hazebrouck-Nesle	2-1
Nœux-les-Mines - Saint-Omer	1-1
Roye-Noyon - Le Portel	3-0
Marck-Abbeville	1-1
Gravelines-Wasquehal	0-1
Gamaches - Loon-Plage	2-1
Ailly-sur-Somme - Béthune	1-3

Classement

1. Hazebrouck, 23 pts. **2.** Saint-Omer, 21. **3.** Le Portel, 18. **4.** Marck, 15. **5.** Roye-Noyon, 15. **6.** Nœux-les-Mines, 14. **7.** Gravelines, 11. **8.** Loon-Plage, 11. **9.** Béthune, 11. **10.** Abbeville, 10. **11.** Wasquehal, 8. **12.** Gamaches, 6. **13.** Ailly-sur-Somme, 5. **14.** Nesle, 3.

Martinique

8e journée

Club Franciscain-Le Lorrain	3-0
Aiglon-New Star	2-1
Essor Préchotin-Golden Lion	0-1
Émulation-Samaritaine	0-1
RC Saint-Joseph - Le Robert	0-2
Assaut-Club Colonial	2-1
Golden Star - Rivière-Pilote	0-0

Classement

1. Club Franciscain, 24 pts. **2.** Aiglon, 22. **3.** Golden Lion, 20. **4.** Samaritaine, 20. **5.** Le Robert, 18. **6.** New Star, 17. **7.** Le Lorrain, 17. **8.** Assaut, 16. **9.** Essor Préchotin, 15. **10.** Rivière-Pilote, 14. **11.** Club Colonial, 14. **12.** RC Saint-Joseph, 14. **13.** Golden Star, 13. **14.** Émulation, 11.

Méditerranée

7e journée

Mandelieu-Courthezon	1-2
Cagnes-Le Cros - Carnoux	2-1
Berre-Toulon B	3-2
Ste-Maxime - Marignane G. B	remis
Salon Bel Air-Menton	remis
Pernes-Ardziv Marseille	remis
Hyères B-Carqueiranne	remis

Classement

1. Marignane Gignac B, 13 pts. **2.** Mandelieu, 13. **3.** Courthezon, 12. **4.** Cagnes-Le Cros, 11. **5.** Menton, 10. **6.** Pernes, 9. **7.** Carnoux, 8. **8.** Sainte-Maxime, 7. **9.** Carqueiranne, 7. **10.** Salon Bel Air, 7. **11.** Berre, 6. **12.** Toulon B, 5. **13.** Ardziv Marseille, 4. **14.** Hyères B, 4.

Normandie

Poule A

8e journée

Avant Garde Caen-Ducey	2-0
Mondeville-Flers	1-2
Maladrerie-Vire	1-4
Douvres-Granville B	1-2
Pointe Hague - Dives-Cabourg	2-3
Bretteville-sur-Odon - Tourlaville	0-1

Classement

1. Avant Garde Caen, 19 pts. **2.** Mondeville, 16. **3.** Vire, 15. **4.** Granville B, 15. **5.** Dives-Cabourg, 13. **6.** Flers, 13. **7.** Tourlaville, 13. **8.** Douvres, 10. **9.** Bretteville-sur-Odon, 7. **10.** Ducey, 6. **11.** Maladrerie, 6. **12.** Pointe Hague, 4.

Poule B

8e journée

Yvetot-Sotteville	1-3
Rouen B - Grand-Quevilly	3-3
Bois-Guillaume - Oissel B	0-1
St-Romain-C. - Romilly-Pt-St-P.	1-1
Le Havre Frileuse-Deauville	1-2
CSSM Le Havre - Madrillet-Ch.-B.	3-0

Classement

1. Sotteville, 18 pts. **2.** Grand-Quevilly, 17. **3.** Rouen B, 17. **4.** Oissel B, 14. **5.** Romilly-Pont-Saint-Pierre, 11. **6.** Deauville, 11. **7.** CSSM Le Havre, 11. **8.** Saint-Romain-de-Colbosc, 10. **9.** Bois-Guillaume, 8. **10.** Madrillet-Château-Blanc, 7. **11.** Yvetot, 6. **12.** Le Havre Frileuse, 4.

Nouvelle-Aquitaine

Poule A

8e journée

Royan-Vaux - Thouars	2-1
Neuville-Cozes	3-1
Châtellerault-Nueillaubiers	3-1
Niort-St-Liguaire - Échiré-St-Gel.	2-0
La Rochelle - St-Jean-d'Angély	2-1
Bressuire B-Limoges B	3-2

Classement

1. Royan-Vaux, 17 pts. **2.** Neuville, 17. **3.** Châtellerault, 13. **4.** Niort-Saint-Liguaire, 11. **5.** Thouars, 11. **6.** La Rochelle, 10. **7.** Saint-Jean-d'Angély, 10. **8.** Limoges B, 7. **9.** Échiré-Saint-Gelais, 5. **10.** Bressuire B, 5. **11.** Nueillaubiers, 4. **12.** Cozes, 2.

Poule B
8e journée
Guéret-Isle **0-2**
Angoulême B-Tulle **2-3**
St-Médard-en-Jalles-Villenave **2-0**
Trélissac B-Cognac **1-1**
Boulazac-Lormont **1-1**
Feytiat-Bergerac B **1-1**
Classement
1. Isle, 14 pts. **2.** Angoulême B, 12. **3.** Saint-Médard-en-Jalles, 12. **4.** Villenave, 12. **5.** Trélissac B, 11. **6.** Cognac, 11. **7.** Lormont, 10. **8.** Bergerac B, 9. **9.** Feytiat, 8. **10.** Boulazac, 7. **11.** Tulle, 6. **12.** Guéret, 0.

Poule C
8e journée
Bassin d'Arcachon-Langon **4-0**
Arin Luzien-Saint-Pierre d'Irube **0-1**
La Brède-Libourne **0-3**
Bayonne B-Tartas-Saint-Yaguen **0-2**
Mont-de-Marsan B-Orthez **1-2**
P.-Entre-Deux-Mers-Marmande **1-2**
Classement
1. Bassin d'Arcachon, 17 pts. **2.** Saint-Pierre d'Irube, 13. **3.** Bayonne B, 11. **3.** Libourne, 11. **3.** Tartas-Saint-Yaguen, 11. **6.** Arin Luzien, 10. **6.** Marmande, 10. **6.** Orthez, 10. **9.** Mont-de-Marsan B, 6. **9.** Portes-de-l'Entre-Deux-Mers, 6. **11.** La Brède, 5. **12.** Langon, 2.

Occitanie

Poule A
6e journée
Tarbes B-Pradines **2-1**
Cazères-Auch **1-1**
Pibrac-Golfech-Saint-Paul **0-2**
Portet-Tournefeuille **2-2**
Aussonne-Castanet **1-1**
Fleurance-Lourdes **2-0**
Classement
1. Tarbes B, 16 pts. **2.** Auch, 13. **3.** Pibrac, 13. **4.** Tournefeuille, 12. **5.** Castanet, 11. **6.** Golfech-Saint-Paul, 8. **7.** Portet, 6. **8.** Lourdes, 6. **9.** Fleurance, 4. **10.** Cazères, 4. **11.** Pradines, 3. **12.** Aussonne, 2.

Poule B
6e journée
Girou-Béziers B **0-2**
St-Estève-Toulouse Métropole **2-0**
Perpignan-Luzenac **0-1**
Conques-Albères-Argelès **2-2**
Colomiers B-Carcassonne **2-2**
L'Union Saint-Jean-Albi **0-1**
Classement
1. Béziers B, 18 pts. **2.** Saint-Estève, 13. **3.** Luzenac, 12. **4.** Albères-Argelès, 11. **5.** Colomiers B, 9. **6.** Carcassonne, 7. **7.** Toulouse Métropole, 7. **8.** Perpignan, 6. **9.** Albi, 5. **10.** L'Union Saint-Jean, 5. **11.** Girou, 4. **12.** Conques, 1.

Poule C
9e journée
Uchaud-Aigues-Mortes **0-1**
St-Clément Mont.-Frontignan **3-0**
Lattes-Uzès **0-2**
Clermontaise-Rousson **0-4**
Narbonne-Castelnau-Le Crès **1-2**
Bagnols-Pont-Onet-le-Chât. **remis**
Classement
1. Aigues-Mortes, 18 pts. **2.** Saint-Clément Montferrier, 16. **3.** Uzès, 14. **4.** Rousson, 14. **5.** Clermontaise, 13. **6.** Narbonne, 12. **7.** Bagnols-Pont, 11. **8.** Onet-le-Château, 10. **9.** Lattes, 9. **10.** Castelnau-Le Crès, 9. **11.** Frontignan, 8. **12.** Luc Primaube, 5. **13.** Uchaud, 2.

Paris

Poule A, 8e journée
St-Denis-Cergy-Pontoise **3-0**
St-Ouen-l'Aumône-Paris-SG C **2-1**
Vincennes-Le Plessis-Robinson **0-1**
St-Leu-Chatou **2-0**
St-Brice-Conflans **2-1**
La Garenne-Col.-Maccabi Paris **2-2**
Classement
1. Saint-Denis, 19 pts. **2.** Paris-SG C, 17. **3.** Le Plessis-Robinson, 17. **4.** Saint-Leu, 16. **5.** Saint-Ouen-l'Aumône, 16. **6.** Saint-Brice, 13. **7.** Chatou, 9. **8.** Cergy-Pontoise, 9. **9.** Vincennes, 8. **10.** Conflans, 7. **11.** La Garenne-Colombes, 4. **12.** Maccabi Paris, 1.

Poule B, 8e journée
Linas-Montlhéry-Fleury B **3-0**
Les Lilas-Noisy-le-Grand **1-2**
Torcy-Val d'Europe **1-0**
Viry-Châtillon-Sénart-Moissy **4-0**
Rungis-Sucy-en-Brie **3-0**
Montreuil-Melun **4-0**
Classement
1. Linas-Montlhéry, 18 pts. **2.** Noisy-le-Grand, 16. **3.** Fleury B, 15. **4.** Torcy, 14. **5.** Viry-Châtillon, 12. **6.** Les Lilas, 11. **7.** Sénart-Moissy, 11. **8.** Rungis, 9. **9.** Montreuil, 8. **10.** Sucy-en-Brie, 6. **11.** Melun, 5. **12.** Val d'Europe, 4.

Pays de la Loire

Poule A, 7e journée
Beaucouzé-La Châtaigneraie **0-1**
Pouzauges-Mulsanne-Téloché **1-0**
Nantes Bellevue-Bonchamp **2-1**
Mayenne Stade-Mamers **5-1**
Ecommoy-Cholet B **2-3**
La Ferté-Bernard-Fontenay B **3-3**
Classement
1. La Châtaigneraie, 19 pts. **2.** Pouzauges, 18. **3.** Nantes Bellevue, 16. **4.** Mayenne Stade, 14. **5.** Cholet B, 14. **6.** Beaucouzé, 9. **7.** Mulsanne-Téloché, 7. **8.** La Ferté-Bernard, 5. **9.** Ecommoy, 5. **10.** Mamers, 4. **11.** Fontenay-le-Comte B, 3. **12.** Bonchamp, 3.

Poule B
7e journée
Les Sables-d'Olonne-Changé **1-2**
Segré-Château-Gontier **2-1**
La Roche-sur-Yon-Sablé **1-2**
Sautron-La Flèche B **3-1**
Laval Bourny-Coulaines **1-1**
Brûlon Patriote-Rezé **remis**
Classement
1. Changé, 18 pts. **2.** Les Sables-d'Olonne, 14. **3.** Château-Gontier, 13. **4.** Segré, 12. **5.** Sablé, 12. **6.** Sautron, 11. **7.** Brûlon Patriote, 9. **8.** Rezé, 9. **9.** La Roche-sur-Yon, 9. **10.** Coulaines, 5. **11.** Laval Bourny, 4. **12.** La Flèche B, 3.

Coupe de la Ligue

Rendez-vous
Seizièmes de finale, mardi 19 novembre, 19 heures
Nîmes-Saint-Étienne

Coupe de France

Tirage au sort
8e tour, vendredi 7, samedi 8 et dimanche 9 décembre
Ligue 2 contre National
Châteauroux[L2]-Pau[N]
Ligue 2 contre National 2
Hyères[N2]-Grenoble[L2]
Oissel[N2]-Metz[L2]
Bobigny[N2]-Clermont[L2]
St-Pryvé-St-Hilaire[N2]-Troyes[L2]
Vannes[N2]-Brest[L2]
Ligue 2 contre National 3
Challans[N3]-Niort[L2]
Beaucaire[N3]-GFC Ajaccio[L2]
Versailles[N3]-Lens[L2]
Saint-Louis Neuweg[N3]-Nancy[L2]
Thaon[N3]-Valenciennes[L2]
Ligue 2 contre Régionaux 1
Avion[R1]-Red Star[L2]
Paray[R1]-Orléans[L2]
Illkirch-Graffenstaden[R1]-Sochaux[L2]
Ligue 2 contre Régionaux 3
Villers-Houlgate[R3]-Le Havre[L2]
National contre National 2
Sète[N2]-Rodez[N]
Boulogne-sur-Mer[N]-Croix[N2]
Entente SSG[N]-Sedan[N2]
Concarneau[N]-Saint-Malo[N2]
National contre National 3
Côte-Bleue[N3]-Lyon Duchère[N]
Alès[N3]-Marignane Gignac[N]
Stade Pontyvien[N3]-Avranches[N]
Besançon FC[N3]-Tours[N]
Chamalières[N3]-Villefranche/S.[N]
National 2 contre National 3
USSA Vertou[N3]-Bergerac[N2]
Canet-en-R.[N3]-Fréjus-St-Raphaël[N2]
Vitré[N2]-La Montagnarde[N3]
Créteil[N2]-Limonest[N3]
Schiltigheim[N2]-Biesheim[N3]
Raon-l'Étape[N3]-St-Maur Lusitanos[N2]
National 2 contre Régionaux
Aiglon[R1]-Sainte-Geneviève[N2]
National 2 contre Régionaux 2
Annecy-le-Vieux[R2]-Andrézieux[N2]
Le Poiré-sur-Vie[R2]-Les Herbiers[N2]
Olympique Strasbourg[R2]-Épinal[N2]
National 2 contre Régionaux 3
Crest Aouste[R3]-Le Puy[N2]
National 3 entre eux
La Charité[N3]-Bourges Foot[N3]
National 3 contre Régionaux 1
Viry-Châtillon[R1]-Angoulême[N3]
Noisy-le-Gd[R1]-Lège-Cap-Ferret[N3]
SC Bastia[N3]-Saint-Omer[R1]
Prix-lès-Mézières[R1]-Saint-Quentin[N3]
Grand-Quevilly[R1]-Pontivy[N3]
La Chapelle-Saint-Luc[R1]-Aurillac[N3]
National 3 contre Régionaux 2
Longueau[R2]-Lannion[N3]
Régionaux 1 entre eux
Nesle[R1]-Gravelines[R1]

U19

Groupe A, 12e journée
Caen-Entente SSG **5-1**
Paris-SG-Quevilly-Rouen **3-1**
Lens-Lille **4-3**
Valenciennes-Amiens AC **2-0**
Orléans-Saran **1-0**
Paris FC-Le Havre **2-1**
DunkerqueBoulogne-sur-Mer **3-0**
Classement
1. Caen, 33 pts. **2.** Paris-SG, 29. **3.** Lens, 25. **4.** Lille, 25. **5.** Valenciennes, 20. **6.** Amiens AC, 20. **7.** Orléans, 20. **8.** Paris FC, 18. **9.** Le Havre, 16. **10.** Entente SSG, 10. **11.** Dunkerque, 7. **12.** Boulogne-sur-Mer, 7. **13.** Saran, 5. **14.** Quevilly-Rouen, 4.

Groupe B, 12e journée
Dijon-Le Puy **3-0**
Lyon-Torcy **2-1**
Nancy-Auxerre **0-1**
Sochaux-Troyes **2-3**
Strasbourg-Metz **0-0**
Fleury-ASPTT Dijon **2-1**
Reims-Amnéville **0-2**
Classement
1. Dijon, 23 pts. **2.** Lyon, 23. **3.** Auxerre, 22. **4.** Troyes, 21. **5.** Sochaux, 19. **6.** Torcy, 15. **7.** Le Puy, 15. **8.** Metz, 15. **9.** Fleury, 14. **10.** Strasbourg, 14. **11.** ASPTT Dijon, 14. **12.** Nancy, 11. **13.** Reims, 10. **14.** Amnéville, 8.

Groupe C, 12e journée
Brest-Rennes **0-2**
Vannes-Bordeaux **0-4**
Châteauroux-Trélissac **3-1**
Laval-Angers **2-2**
Niort-Guingamp **4-2**
Nantes-Cholet **5-0**
Pau-Tours **1-0**
Classement
1. Rennes, 33 pts. **2.** Bordeaux, 27. **3.** Châteauroux, 23. **4.** Angers, 23. **5.** Niort, 22. **6.** Nantes, 22. **7.** Tours, 20. **8.** Laval, 13. **9.** Brest, 12. **10.** Guingamp, 11. **11.** Trélissac, 11. **12.** Vannes, 8. **13.** Cholet, 7. **14.** Pau, 4.

Groupe D
12e journée
Ajaccio-Montpellier **1-0**
Toulouse-GFC Ajaccio **3-1**
Castelnau-Le Crès-Nîmes **5-0**
Béziers-Saint-Étienne **1-5**
Nice-Bastia **5-2**
Monaco-Marseille **0-0**
Toulon-Cannes **2-1**
Classement
1. Montpellier, 30 pts. **2.** Toulouse, 27. **3.** Nîmes, 24. **4.** Saint-Étienne, 23. **5.** Nice, 23. **6.** Castelnau-Le Crès, 19. **7.** Monaco, 16. **8.** Ajaccio, 15. **9.** Bastia, 11. **10.** Cannes, 11. **11.** Toulon, 10. **12.** Marseille, 10. **13.** Béziers, 10. **14.** GFC Ajaccio, 2.

U17

Groupe A
11e journée
Le Havre-Caen **1-4**
Feignies-Aulnoye-Lille **0-2**
Amiens-Lens **2-1**
Évreux-Drancy **0-2**
Valenciennes-Camon **2-0**
Chambly-Dunkerque **2-0**
Quevilly-Rouen-Paris-SG **1-1**
Classement
1. Caen, 27 pts. **2.** Lille, 26. **3.** Feignies-Aulnoye, 24. **4.** Le Havre, 19. **5.** Lens, 18. **6.** Drancy, 18. **7.** Valenciennes, 17. **8.** Amiens, 16. **9.** Dunkerque, 15. **10.** Camon, 10. **11.** Chambly, 10. **12.** Paris-SG, 8. **13.** Quevilly-Rouen, 8. **14.** Évreux, 5.

Groupe B
12e journée
Sochaux-Les Gobelins **2-0**
Nancy-Torcy **1-0**
Mulhouse-Metz **1-2**
Troyes-Reims **1-0**
Épinal-Sedan **3-3**
Aubervilliers-Créteil **1-1**
Brétigny-Villers-lès-Nancy **5-0**
Classement
1. Sochaux, 27 pts. **2.** Nancy, 26. **3.** Torcy, 23. **4.** Strasbourg, 22. **5.** Metz, 19. **6.** Reims, 17. **7.** Troyes, 16. **8.** Les Gobelins, 16. **9.** Mulhouse, 14. **10.** Sedan, 13. **11.** Épinal, 12. **12.** Créteil, 11. **13.** Brétigny, 10. **14.** Aubervilliers, 6. **15.** Villers-lès-Nancy, 3.

Groupe C
11e journée
Auxerre-Lyon **4-7**
Saint-Priest-Annecy **1-3**
Saint-Étienne-Montferrand **5-0**
Clermont-Villefranche **5-2**
Pontarlier-Grenoble **0-1**
Montceau-Dijon **1-0**
FC Lyon-Valence **2-1**
Classement
1. Lyon, FC Lyon, 27 pts. **3.** Saint-Étienne, 25. **4.** Saint-Priest, 21. **5.** Auxerre, 19. **6.** Grenoble, 17. **7.** Montferrand, 16. **8.** Valence, Annecy, 15. **10.** Clermont, 14. **11.** Dijon, 13. **12.** Villefranche, Montceau, 7. **14.** Pontarlier, 1.

Groupe D
11e journée
Montpellier-Nice **0-1**
Marseille Air Bel-Monaco **0-1**
Istres-Marseille **0-0**
Nîmes-Castelnau-Le Crès **3-2**
Pieve Di Lota-Ajaccio **1-1**
Marignane Gignac-Pays d'Aix **1-2**
Lattes-Rodez **3-0**
Classement
1. Nice, 28 pts. **2.** Monaco, 27. **3.** Marseille, 26. **4.** Nîmes, 20. **5.** Montpellier, 19. **6.** Istres, 17. **7.** Ajaccio, 16. **8.** Marignane Gignac, 16. **9.** Lattes, 13. **10.** Marseille Air Bel, 8. **11.** Rodez, 8. **12.** Castelnau-Le Crès, 7. **13.** Pays d'Aix, 5. **14.** Pieve Di Lota, 2.

Groupe E
11e journée
Nantes-Le Poiré-sur-Vie **5-0**
Angers-Poitiers **4-0**
Bordeaux-Orléans **2-0**
Tours-Vertou **0-0**
Châteauroux-Niort **4-1**
Stade Bordelais-Toulouse **0-3**
Balma-SA Mérignac **2-4**
Classement
1. Nantes, 31 pts. **2.** Angers, 22. **3.** Bordeaux, 22. **4.** Tours, 21. **5.** Châteauroux, 17. **6.** Toulouse, 17. **7.** Balma, 15. **8.** Stade Bordelais, 15. **9.** Vertou, 13. **10.** Niort, 12. **11.** SA Mérignac, 12. **12.** Orléans, 11. **13.** Le Poiré-sur-Vie, 6. **14.** Poitiers, 4.

Groupe F
11e journée
Montrouge-Le Mans **2-1**
Rennes-Vannes **5-0**
Laval-Brest **2-1**
Guingamp-Lorient **0-1**
Boulogne-Bil.-Avranches **1-0**
ASPTT Caen-Sablé-sur-Sarthe **0-1**
Blois-Rennes TA **remis**
Classement
1. Montrouge, 28 pts. **2.** Rennes, 26. **3.** Laval, 25. **4.** Lorient, 21. **5.** Brest, 19. **6.** Boulogne-Bil., 18. **7.** Le Mans, 15. **8.** Vannes, 15. **9.** ASPTT Caen, 12. **10.** Guingamp, 10. **11.** Blois, 8. **12.** Avranches, 7. **13.** Rennes TA, 4. **14.** Sablé-sur-Sarthe, 4.

Féminines

11e journée
Lyon-Fleury **4-1**
Rodez-Paris-SG **1-2**
Dijon-Paris FC **0-5**
Guingamp-Montpellier **1-5**
Bordeaux-Soyaux **0-1**
Metz-Lille **2-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	31	11	10	1	0	42	3
2. Paris-SG	29	11	9	2	0	27	5
3. Paris FC	18	11	5	3	3	22	15
4. Montpellier	17	11	5	2	4	27	10
5. Guingamp	15	11	4	3	4	13	14
6. Fleury	14	11	3	5	3	11	14
7. Bordeaux	14	11	4	2	5	8	14
8. Soyaux	13	11	3	4	4	9	20
9. Dijon	11	11	3	2	6	14	21
10. Metz	10	11	3	1	7	9	31
11. Lille	8	11	1	5	5	7	23
12. Rodez	2	11	0	2	9	7	26

Rendez-vous
12e journée, samedi 1er décembre, 14 h 30
Lille-Paris FC
Montpellier-Fleury
Rodez-Bordeaux
Metz-Dijon
16 heures
Paris-SG-Soyaux
Dimanche 2 décembre, 14 h 45
Lyon-Guingamp

À notre avis

Aiglons bleus

Par **Thomas Simon**

Des gilets jaunes en tribune, des gilets jaunes – toujours fluo, les manches en plus – sur le terrain, mais les deux mecs à avoir tout cassé à l'Allianz Riviera dimanche étaient bien Wylan Cyprien et Allan Saint-Maximin, et puisque les bla-bla les plus courts sont parfois déjà trop longs, ils portaient un maillot rouge et noir Macron, l'équipementier niçois. L'année prochaine, puisqu'on n'a pas le pouvoir de pousser le temps au cul, c'est du bleu que ces deux lascars verront, celui des appelés de DD. On n'est peut-être pas devin, mais jusqu'à preuve du contraire, on n'est pas daltonien non plus. Alors vous pouvez quote et vous pouvez fav. Ça jacte à gauche, ça jacasse à droite : « Nice, c'est pas le Pérou, Madame Irma, et ils évoluent dans des secteurs de jeu particulièrement concurrentiels. » Et alors ? Le talent n'attend pas qu'on lui laisse une place, il la prend. Ça manque d'arguments ? Évidemment, mais en même temps, ouvrez grand vos yeux, ils sont les seuls à pouvoir vous en donner. Si vous avez vu, vous verrez. Et si vous n'avez pas encore vu, ni capté ou compris, on répète : regardez. Car si l'avenir ne se prévoit pas, il se prépare. Avec eux, tôt ou tard.

Feu follet. Allan Saint-Maximim donne le tournis à José Fonte et Xeka. Nice s'impose devant Lille (2-0) et enchaîne une quatrième victoire en Championnat.

Frédéric Porcu/L'Équipe

Kane est un vrai leader

Par **Thierry Marchand**

L'Angleterre se redécouvre une équipe nationale. Et Tottenham, enfin vainqueur d'un gros calibre à domicile (Chelsea, 3-1), une ambition domestique. Le point commun entre ces deux destinées ? Harry Kane ! À défaut d'être un garçon tout à fait charismatique, le capitaine de la sélection est un vrai ambitieux. Et un leader. Pas une grande gueule, ni le genre qui en impose par un engagement de bûcheron, mais un patron inspirant, à la fois exemple et rassembleur. Un leader à la Griezmann. Ou, pour rester anglais et Spur, un leader à la Jimmy Greaves. Un mec qui sait prendre ses responsabilités. Et qui marque des buts importants. Il est rare que les qualités d'un tel joueur se mettent vraiment au service d'un collectif. C'est le cas avec Kane, comme en attestent ses deux passes décisives contre l'Espagne il y a un mois. Ce soir-là, il fut élu homme du match sans marquer. Kane sait débloquer les situations. Témoin : son but contre Chelsea. HK, c'est certain, s'affirme comme LE guide de la « New Generation ». Quand d'autres promettaient, lui confirme.

Atletico, le coup de 2014 ?

Par **Frédéric Hermel**

Certes, l'Atletico a cédé deux points, samedi, face au Barça, au Wanda Metropolitano (1-1). Mais chacun est reparti du stade avec le sentiment que cette équipe-là fera beaucoup parler d'elle. Et qu'elle sera jusqu'au bout un prétendant sérieux pour le titre de champion d'Espagne. Voire d'Europe (la finale se jouera dans son stade). Comme en 2014, quand elle remporta la Liga et fut finaliste de la C1. On pourrait même penser que les Colchoneros sont aujourd'hui mieux armés qu'à l'époque. Le club n'a plus de problèmes financiers. Avec Diego Simeone sur le banc, un coach qui veut tout gagner tout le temps, le projet sportif est stable et solide. Le gardien, Oblak, est encore meilleur que Courtois à ce poste il y a quatre ans. La défense est la moins perméable de la Liga et au même niveau de celle de 2013-14. Le milieu continue de trouver l'équilibre parfait entre la création et la récupération et, devant, Diego Costa se bat jusqu'à l'épuisement. Mais l'élément différentiel qui rend l'Atletico plus fort s'appelle Antoine Griezmann. Ce joueur de classe mondiale qui, sur une inspiration, peut faire basculer le destin d'un match. Voire d'une saison.

Bundesliga 12e journée

L'équipe type kicker

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Borussia Dortmund**	30	12	9	3	0	35	13	+22
→	2. **Borussia M'gladbach**	26	12	8	2	2	30	14	+16
↗	3. **Eintracht Francfort**	23	12	7	2	3	29	14	+15
↘	4. **RB Leipzig**	22	12	6	4	2	22	10	+12
→	5. **Bayern Munich**	21	12	6	3	3	23	17	+6
→	6. **1899 Hoffenheim**	20	12	6	2	4	27	18	+9
→	7. **Werder Brême**	18	12	5	3	4	20	20	0
→	8. **Hertha Berlin**	17	12	4	5	3	19	20	-1
↗	9. **VfL Wolfsburg**	15	12	4	3	5	16	17	-1
↘	10. **FSV Mayence 05**	15	12	4	3	5	11	14	-3
→	11. **SC Fribourg**	14	12	3	5	4	16	20	-4
↗	12. **Bayer Leverkusen**	14	12	4	2	6	18	24	-6
↘	13. **FC Augsbourg**	13	12	3	4	5	20	21	-1
→	14. **Schalke 04**	13	12	4	1	7	13	17	-4
→	15. **Nuremberg**	10	12	2	4	6	13	29	-16
→	16. **Hanovre 96**	9	12	2	3	7	15	26	-11
→	17. **Fortuna Düsseldorf**	9	12	2	3	7	13	28	-15
→	18. **VfB Stuttgart**	8	12	2	2	8	8	26	-18

Buteurs

1. Paco Alcacer (Bor. Dortmund), Haller, Jovic (Eintracht Francfort), 9.
4. Reus (Bor. Dortmund), Hazard, Pléa (M'gladbach), 8.
7. Finnbogason (FC Augsbourg), Lewandowski (Bayern Munich), 7.
9. Duda (Hertha) , Nelson (Hoffenheim), Y. Poulsen, Werner (RB Leipzig), 6.
13. Volland (Bayer Leverkusen), Hofmann (M'gladbach), Rebic (Eintracht Francfort), Lukebakio (Düsseldorf), Ibisevic (Hertha) , Weghorst (Wolfsburg), 5.
19. T. Müller (Bayern Munich), Sancho (Bor. Dortmund), Joelinton, Kramaric, Szalai (Hoffenheim), Eggestein (Werder Brême), 4.
25. Bellarabi (Bayer Leverkusen), Robben, James Rodriguez (Bayern Munich), Raman (Düsseldorf), Waldschmidt (Fribourg), Bebou, Wood (Hanovre 96), Belfodil (Hoffenheim), Mateta (FSV Mayence 05), Augustin (Leipzig), M. Gomez (Stuttgart), 3.

Rendez-vous

13e journée, vendredi 30 novembre, 20 h 30
Düsseldorf-FSV Mayence 05
Samedi 1er décembre, 15 h 30
Bor. Dortmund-Fribourg
Werder Brême-Bayern Munich
Hanovre 96-Hertha
VfB Stuttgart-FC Augsbourg
18 h 30
Hoffenheim-Schalke 04
Dimanche 2 décembre, 15 h 30
RB Leipzig-M'gladbach
18 heures
Eintracht Francfort-VfL Wolfsburg
Lundi 3 décembre, 20 h 30
Nuremberg-Bayer Leverkusen

Fiches techniques

Express

FSV Mayence 05-Bor. Dortmund	**1-2**
B. M'gladbach-Hanovre 96	**4-1**
FC Augsbourg-Eintr. Francfort	**1-3**
VfL Wolfsburg-RB Leipzig	**1-0**
Bayern Munich-Düsseldorf	**3-3**
Hertha-Hoffenheim	**3-3**
SC Fribourg-Werder Brême	**1-1**
Bayer Leverkusen-VfB Stuttgart	**2-0**
Schalke 04-Nuremberg	**5-2**

Mayence-Bor. Dortmund : 1-2 (0-0)
Buts : Quaison (70e) pour le FSV Mayence 05 ; Alcacer (66e), Piszczek (76e) pour Dortmund. Samedi 24 novembre. Spectateurs : 33 305. Arbitre : M. Aytekin.
FSV Mayence 05 : Zentner - Brosinski - Bell, Hack (Boëtius, 77e), Niakhaté, Martin - Gbamin, Kunde, Latza (Maxim, 83e) - Mateta, Quaison (Onisiwo, 72e). Entr. : Schwarz.
Bor. Dortmund : Bürki - Piszczek, Akanji, Zagadou, Hakimi (Diallo, 83e) - Delaney, Witsel - Sancho, Reus, Bruun Larsen (Pulisic, 77e) - Götze (Paco Alcacer, 64e). Entr. : Favre.

M'gladbach-Hanovre 96 : 4-1 (2-1)
Buts : Hazard (7e), Lang (44e), Stindl (58e), Zakaria (77e) pour M'gladbach ; Wood (1re) pour Hanovre. Dimanche 25 novembre. Spectateurs : 48 692. Arbitre : M. Siebert.
M'gladbach : Sommer - Lang, Ginter (Jantschke, 40e), Elvedi, Wendt - Strobl - Hazard, Neuhaus, Hofmann, Pléa (Zakaria, 75e) - Stindl (Raffael, 81e). Entr. : Hecking.
Hanovre 96 : Esser - Korb, Anton, Elez, Ostrzolek - Sarenren-Bazee (Haraguchi, 45e), Bakalorz, Fossum (Wimmer, 64e), Maina (Weydandt, 71e) - Füllkrug, Wood. Entr. : Breitenreiter.

Augsbourg-Eintracht Francfort : 1-3 (0-1)
Buts : Cordova (90e) pour Augsbourg ; De Guzman (1re), Haller (47e), Rebic (68e) pour l'Eintracht Francfort. Samedi 24 novembre. Spectateurs : 30 660. Arbitre : M. Zwayer.
FC Augsbourg : Luthe - Schmid, Gouweleeuw, Hinteregger, Max - Khedira - Jensen (Richter, 46e), Gregoritsch (Cordova, 82e), Baier, Caiuby - Schieber (Koo, 72e). Entr. : Baum.
Eintracht Francfort : Trapp - Abraham (Russ, 5e), Hasebe, Ndicka - Da Costa, De Guzman (Willems, 90e), Fernandes, Kostic - Haller, Rebic, Jovic (Gacinovic, 79e). Entr. : Hütter.

VfL Wolfsburg-RB Leipzig : 1-0 (0-0)
But : Roussillon (50e).
Samedi 24 novembre.
Spectateurs : 22 832.
Arbitre : M. Stieler.
VfL Wolfsburg : Casteels - William, Knoche, Brooks, Roussillon - Gerhardt, Arnold, Rexhbecaj (Uduokhai, 87e) - Weghorst, Mehmedi (Steffen, 73e), Ginczek (Brekalo, 72e). Entr. : Labbadia.
RB Leipzig : Gulacsi - Klostermann, Konaté, Orban (Saracchi, 70e), Halstenberg (Augustin, 70e) - Laimer (Cunha, 80e), Ilsanker, Demme - Poulsen, Bruma, Werner. Entr. : Rangnick.

Bayern Munich-Düsseldorf : 3-3 (2-1)
Buts : Süle (17e), T. Müller (21e, 58e) pour le Bayern Munich ; Lukebakio (44e, 77e, 90e + 3) pour Düsseldorf. Samedi 24 novembre. Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Jablonski.
Bayern Munich : Neuer - Kimmich, Süle, Boateng, Alaba - Javi Martinez - T. Müller (Hummels, 90e), Renato Sanches (Rafinha, 80e), Goretzka, Ribéry (Robben, 71e) - Lewandowski. Entr. : Kovac.
Düsseldorf : Rensing - Zimmermann, Bormuth, Kaminski, Giesselmann - Zimmer, Stöger, Bodzek (Hennings, 85e), Fink (Karaman, 76e), Usami (Raman, 70e) - Lukebakio. Entr. : Funkel.

Hertha-Hoffenheim : 3-3 (1-2)
Buts : Ibisevic (12e), Leckie (72e), Lazaro (87e) pour Hertha ; Demirbay (1re), Kramaric (10e), Bicakcic (56e) pour Hoffenheim. Samedi 24 novembre.
Spectateurs : 44 508.
Arbitre : M. Welz.
Hertha : Jarstein - Lazaro, Luckassen, Lustenberger, Plattenhardt - Grujic, Maier - Leckie, Duda (Selke, 62e), Kalou - Ibisevic. Entr. : Dardai.
Hoffenheim : Baumann - Bicakcic, Vogt, Akpoguma - Kaderabek, Demirbay, Nordtveit (Nelson, 88e), Kramaric (Bittencourt, 82e), Schulz - Joelinton, Szalai (Belfodil, 70e). Entr. : Nagelsmann.

Fribourg-Werder Brême : 1-1 (1-0)
Buts : Waldschmidt (42e s.p.) pour Fribourg ; Augustinsson (90e + 3) pour le Werder Brême.
Dimanche 25 novembre.
Spectateurs : 24 000.
Arbitre : M. Dankert.
Fribourg : Schwolow - Gulde, Koch, Heintz - Stenzel, Haberer, Gondorf (Frantz, 80e), Günter - Waldschmidt (Kammerbauer, 89e), Höler, Terrazzino (Petersen, 68e). Entr. : Streich.
Werder Brême : Pavlenka - Gebre Selassie, Veljkovic, Moisander, Augustinsson - J. Eggestein (Pizarro, 77e), M. Eggestein, Sahin (Rashica, 63e), Klaassen - Kruse, Harnik (Osako, 63e). Entr. : Kohfeldt.

Bayer Leverkusen-VfB Stuttgart : 2-0 (0-0)
Buts : Volland (77e, 85e).
Vendredi 23 novembre.
Spectateurs : 24 632.
Arbitre : M. Schröder.
Bayer Leverkusen : Hradecky - L. Bender, Tah, S. Bender, Jedvaj (Weiser, 66e) - Baumgartlinger, Aranguiz (Alario, 66e) - Bellarabi, Havertz (Wendell, 83e), Brandt - Volland. Entr. : Herrlich.
VfB Stuttgart : Zieler - Beck, Pavard, Kempf, Insua - Maffeo (Thommy, 46e), Ascacibar, Aogo (Akolo, 81e), Gonzalez - Gentner (Castro, 81e), M. Gomez. Entr. : Weinzierl.

Schalke 04-Nuremberg : 5-2 (2-1)
Buts : Skrzybski (26e, 84e), Harit (32e), Burgstaller (70e), Oczipka (90e + 3) pour Schalke 04 ; Palacios Martinez (38e), Zrelak (79e) pour Nuremberg. Samedi 24 novembre. Spectateurs : 62 271. Arbitre : M. Winkmann.
Schalke 04 : Fährmann - Stambouli, Sané, Nastasic - Caligiuri, Bentaleb, Rudy (Mascarell, 80e), Harit (Schöpf, 86e), Oczipka - Burgstaller, Skrzybski (Wright, 89e). Entr. : Tedesco.
Nuremberg : Mathenia (Bredlow, 43e) - Bauer, Margreitter, Mühl, Leibold - Behrens, Petrak, Rhein - Palacios Martinez, Ishak (Zrelak, 71e), Kubo (Misidjan Vura, 83e). Entr. : Köllner.

Bundesliga 2

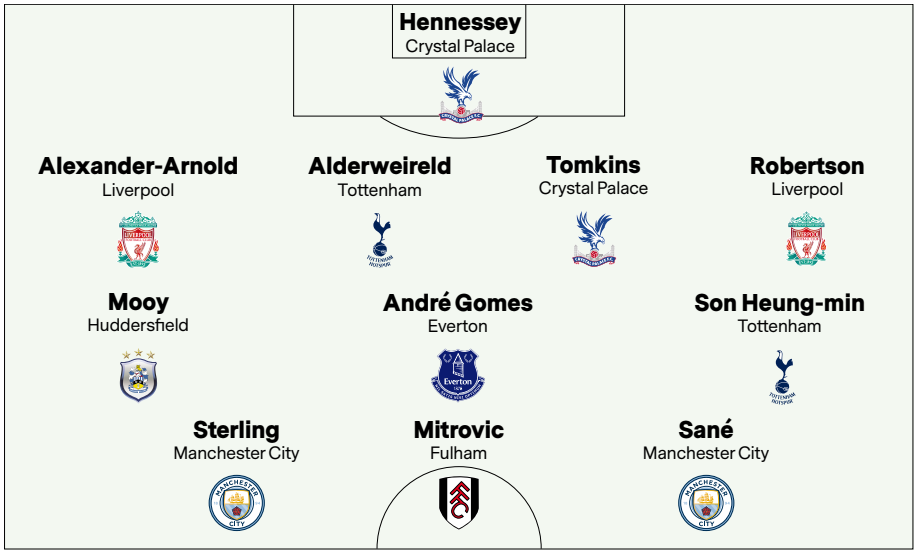
Express, 14e journée

Darmstadt-FC Cologne	**0-3**
Jahn Ratisbonne-Sankt Pauli	**1-1**
VfL Bochum-Erzg. Aue	**2-1**
Greuther Fürth-Magdebourg	**3-2**
FC Heidenheim-Paderborn	**1-5**
Holstein Kiel-SV Sandhausen	**2-1**
Dynamo Dresde-Ingolstadt	**2-0**
Arminia Bielefeld-Duisbourg	**0-1**
Hambourg SV-Union Berlin	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Cologne	27	14	8	3	3	35	18
2. Hambourg SV	27	13	8	3	2	17	12
3. FC St. Pauli	24	14	7	3	4	20	19
4. Union Berlin	23	13	5	8	0	19	8
5. VfL Bochum	23	14	6	5	3	24	16
6. Greuther Fürth	23	14	6	5	3	21	20
7. Paderborn	21	14	5	6	3	31	25
8. Jahn Ratisbonne	21	14	5	6	3	25	21
9. Holstein Kiel	21	14	5	6	3	24	22
10. Dynamo Dresde	21	14	6	3	5	19	20
11. FC Heidenheim	20	14	5	5	4	21	19
12. Darmstadt	17	14	5	2	7	17	21
13. Erzgebirge Aue	14	14	4	2	8	14	20
14. Arminia Bielefeld	13	14	3	4	7	16	22
15. MSV Duisburg	13	14	3	4	7	13	20
16. SV Sandhausen	10	14	2	4	8	14	22
17. Magdebourg	9	14	1	6	7	18	27
18. Ingolstadt	8	14	1	5	8	13	29

Premier League 13e journée

L'équipe type theguardian



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Manchester City**	35	13	11	2	0	40	5	+35
→	2. **Liverpool**	33	13	10	3	0	26	5	+21
↗	3. **Tottenham**	30	13	10	0	3	23	11	+12
↘	4. **Chelsea**	28	13	8	4	1	28	11	+17
→	5. **Arsenal**	27	13	8	3	2	28	16	+12
↗	6. **Everton**	22	13	6	4	3	20	15	+5
↗	7. **Manchester Utd**	21	13	6	3	4	20	21	-1
↘	8. **Bournemouth**	20	13	6	2	5	22	18	+4
↘	9. **Watford**	20	13	6	2	5	17	17	0
→	10. **Leicester**	18	13	5	3	5	18	17	+1
→	11. **Wolverhampton**	16	13	4	4	5	12	15	-3
→	12. **Brighton**	15	13	4	3	6	14	19	-5
→	13. **West Ham**	12	13	3	3	7	14	22	-8
↗	14. **Huddersfield**	10	13	2	4	7	8	22	-14
↘	15. **Newcastle Utd**	9	12	2	3	7	9	15	-6
→	16. **Crystal Palace**	9	13	2	3	8	8	17	-9
↘	17. **Burnley**	9	12	2	3	7	12	25	-13
↘	18. **Southampton**	8	13	1	5	7	10	24	-14
↘	19. **Cardiff City**	8	13	2	2	9	11	26	-15
→	20. **Fulham**	8	13	2	2	9	14	33	-19

Buteurs

1. Aubameyang (Arsenal), Agüero (Manchester City), 8.
3. Murray (Brighton), Hazard (Chelsea), Mitrovic (Fulham), Salah (Liverpool), Sterling (Manchester City), Kane (Tottenham), 7.
9. Wilson (Bournemouth), Richarlison, Sigurdsson (Everton), Mané (Liverpool), Martial (Manchester Utd), 6.
14. Lacazette (Arsenal), King (Bournemouth), Morata (Chelsea), Schürrle (Fulham), Sané, David Silva (Manchester City), Pereyra (Watford), Arnautovic (West Ham), 5.
22. Pedro (Chelsea), Vardy (Leicester), Mahrez (Manchester City), Lukaku (Manchester Utd), Ings (Southampton), Lamela, Lucas (Tottenham), Felipe Anderson (West Ham), 4.
30. Özil (Arsenal), Brooks, Fraser (Bournemouth), Paterson (Cardiff City), Barkley (Chelsea), Zaha (Crystal Palace), Maddison (Leicester), Firmino (Liverpool), Bernardo Silva (Manchester City), Pogba (Manchester Utd), Gray (Watford), Jimenez (Wolverhampton), 3.

Rendez-vous

14e journée, vend. 30 nov., 21 heures
Cardiff City-Wolverhampton
Samedi 1er décembre, 16 heures
Manchester City-Bournemouth
Leicester-Watford
Huddersfield-Brighton
Newcastle-West Ham
Crystal Palace-Burnley
18 h 30
Southampton-Manchester United
Dimanche 2 décembre, 13 heures
Chelsea-Fulham
15 h 5
Arsenal-Tottenham
17 h 15
Liverpool-Everton

Fiches techniques

Express

West Ham-Manchester City	**0-4**
Watford-Liverpool	**0-3**
Tottenham-Chelsea	**3-1**
Bournemouth-Arsenal	**1-2**
Everton-Cardiff City	**1-0**
Manchester Utd-Crystal Palace	**0-0**
Brighton-Leicester	**1-1**
Wolverhampton-Huddersfield	**0-2**
Fulham-Southampton	**3-2**
Burnley-Newcastle	**lundi**

West Ham-Manchester City : 0-4 (0-3)
Buts : David Silva (11e), Sterling (19e), Sané (34e, 90e + 3). Samedi 24 novembre. Spectateurs : 56 886. Arbitre : M. Marriner.
West Ham : Fabianski - Zabaleta, Balbuena, Diop, Masuaku (Cresswell, 46e) - Obiang Avomo, Rice - Diangana (Hernandez, 55e), Antonio, Felipe Anderson (Lucas Perez, 68e) - Arnautovic. Entr. : Pellegrini.
Manchester City : Ederson - Walker, Otamendi, Laporte, Delph - David Silva, Fernandinho, Gündogan (Foden, 69e) - Sterling (Mahrez, 74e), Agüero (Gabriel Jesus, 81e), Sané. Entr. : Guardiola.

Watford-Liverpool : 0-3 (0-0)
Buts : Salah (67e), Alexander-Arnold (76e), Firmino (89e). Samedi 24 novembre. Spectateurs : 20 540. Arbitre : M. Moss. Expulsion : Henderson (82e) pour Liverpool.
Watford : Foster - Femenia, Mariappa, Cathcart, Masina - Hughes (Gray, 75e), Doucouré, Capoue, Pereyra - Deulofeu (Success, 57e), Deeney. Entr. : Gracia.
Liverpool : Alisson - Alexander-Arnold, Lovren, Van Dijk, Robertson - Henderson, Wijnaldum - Shaqiri (Milner, 74e), Firmino (Matip, 90e), Mané - Salah (Fabinho, 86e). Entr. : Klopp.

Tottenham-Chelsea : 3-1 (2-0)
Buts : Alli (8e), Kane (16e), Son Heung-min (54e) pour Tottenham ; Giroud (85e) pour Chelsea. Samedi 24 novembre. Spectateurs : 55 465. Arbitre : M. Atkinson.
Tottenham : Lloris - Aurier, Foyth, Alderweireld, Davies - Sissoko, Dier, Eriksen - Kane, Alli (Winks, 87e), Son Heung-min (Lamela, 78e). Entr. : Pochettino.
Chelsea : Arrizabalaga - Azpilicueta, Rüdiger, David Luiz, Marcos Alonso - Kanté, Jorginho, Kovacic (Barkley, 58e) - Willian (Giroud, 76e), Morata (Pedro, 58e), Hazard. Entr. : Sarri.

Bournemouth-Arsenal : 1-2 (1-1)
Buts : King (45e + 2) pour Bournemouth ; Lerma (31e c.s.c.), Aubameyang (67e) pour Arsenal. Dimanche 25 novembre. Spectateurs : 10 792. Arbitre : M. Pawson.
Bournemouth : Begovic - Francis, S. Cook, Aké, Daniels - Brooks (Stanislas, 74e), Gosling (L. Cook, 74e), Lerma, Fraser - Wilson, King (Mousset, 82e). Entr. : Howe.
Arsenal : Leno - Mustafi, Papastathopoulos, Holding - Bellerin, Torreira (Guendouzi, 80e), Xhaka, Kolasinac - Mkhitarian, Aubameyang (Nketiah, 90e), Iwobi (Ramsey, 82e). Entr. : Emery.

Everton-Cardiff City : 1-0 (0-0)
But : G. Sigurdsson (59e). Samedi 24 novembre. Spectateurs : 39 139. Arbitre : M. Tierney.
Everton : Pickford - Coleman, Keane, Mina, Digne - André Gomes, Gueye - Walcott (Lookman, 73e), Sigurdsson (K. Zouma, 90e), Bernard (Tosun, 77e) - Richarlison. Entr. : Marco Silva.
Cardiff : Etheridge - Ecuele Manga, Morrison, Bamba, Cunningham - Gunnarsson - Harris (Murphy, 67e), Camarasa (Ward, 85e), Ralls, Arter (Hoilett, 74e) - Paterson. Entr. : Warnock.

Manchester United-Crystal Palace : 0-0
Samedi 24 novembre. Spectateurs : 74 516. Arbitre : M. Mason.
Manchester United : De Gea - Darmian, Smalling, Lindelöf, Young - Lingard (Fellaini, 60e), Matic, Pogba (Sanchez, 68e) - Mata (Rashford, 60e), Lukaku, Martial. Entr. : Mourinho.
Crystal Palace : Hennessey - Wan-Bissaka, Tomkins, Sakho, Van Aanholt - McArthur, Kouyaté, Milivojevic, Meyer - Townsend (Schlupp, 88e), Zaha (Ayew, 90e). Entr. : Hodgson.

Brighton-Leicester : 1-1 (1-0)
Buts : Murray (15e) pour Brighton ; Vardy (79e s.p.) pour Leicester. Samedi 24 novembre. Spectateurs : 30 553. Arbitre : M. Kavanagh. Expulsion : Maddison (28e) pour Leicester.
Brighton : Ryan - Saltor, Duffy, Dunk, Bernardo - Knockaert (March, 75e), Pröpper, Kayal, Izquierdo - Gross (Andone, 82e), Murray (Locadia, 90e). Entr. : Hughton.
Leicester : Schmeichel - Pereira, Morgan, Evans, Chilwell - Iborra (Ndidi, 33e), Mendy - Albrighton, Maddison, Gray (Vardy, 56e) - Okazaki (Iheanacho, 72e). Entr. : Puel.

Wolverhampton-Huddersfield : 0-2 (0-1)
Buts : Mooy (6e, 74e). Dimanche 25 novembre. Spectateurs : 30 130. Arbitre : M. Friend.
Wolverhampton : Rui Patricio - Bennett, Coady, Boly - Doherty, Joao Moutinho (Gibbs-White, 46e), Ruben Neves, Vinagre - Helder Costa (Jota, 75e), Jimenez, Ivan Cavaleiro (Traoré, 46e). Entr. : Espirito Santo.
Huddersfield : Lössl - Smith, Schindler, Kongolo - Hadergjonaj, Mooy, Hogg (Stankovic, 90e), Billing (Williams, 90e), Durm - Pritchard (Mbenza, 90e), Mounié. Entr. : Wagner.

Fulham-Southampton : 3-2 (2-1)
Buts : Mitrovic (33e, 64e), Schürrle (44e) pour Fulham ; Armstrong (18e, 53e) pour Southampton. Samedi 24 novembre. Spectateurs : 24 603. Arbitre : M. Oliver.
Fulham : Rico - Christie, Odoi, Mawson, Le Marchand - Chambers, Seri (Johansen, 68e) - Schürrle (Kamara, 74e), Cairney, Sessegnon - Mitrovic (Ayité, 86e). Entr. : Ranieri.
Southampton : McCarthy - Soares, Yoshida, Hoedt, Targett - Lemina, Höjbjerg - Gabbiadini, Armstrong (Obafemi, 81e), Redmond - Austin (Elyounoussi, 68e). Entr. : Hughes.

Championship

Express, 18e journée

Swansea-Norwich	**1-4**
Brentford-Middlesbrough	**1-2**
Leeds Utd-Bristol City	**2-0**
Ipswich-West Bromwich	**1-2**
Rotherham-Sheffield Utd	**2-2**
Sheffield Wed.-Derby County	**1-2**
Hull-Nottingham Forest	**0-2**
Aston Villa-Birmingham	**4-2**
Stoke City-QP Rangers	**2-2**
Preston-Blackburn	**4-1**
Wigan-Reading	**0-0**
Millwall-Bolton	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norwich	36	18	11	3	4	32	21
2. Middlesbrough	34	18	9	7	2	21	9
3. Leeds Utd	33	18	9	6	3	31	17
4. West Bromwich	31	18	9	4	5	39	26
5. Sheffield Utd	31	18	9	4	5	29	21
6. Derby County	31	18	9	4	5	27	21
7. Nottingham F.	30	18	7	9	2	25	16
8. Aston Villa	27	18	7	6	5	31	25
9. QP Rangers	27	18	8	3	7	20	24
10. Swansea	26	18	7	5	6	20	17
11. Blackburn	26	18	6	8	4	21	25
12. Birmingham	24	18	5	9	4	25	24
13. Stoke City	23	18	5	8	5	21	22
14. Bristol City	22	18	6	4	8	20	21
15. Brentford	21	18	5	6	7	28	25
16. Preston	21	18	5	6	7	30	31
17. Wigan	21	18	6	3	9	19	26
18. Sheffield Wed.	20	18	5	5	8	22	32
19. Rotherham	19	18	4	7	7	16	25
20. Reading	17	18	4	5	9	24	29
21. Millwall	17	18	4	5	9	23	30
22. Bolton	17	18	4	5	9	12	24
23. Hull	16	18	4	4	10	16	26
24. Ipswich	11	18	1	8	9	15	30

Liga 13e journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↗	1. **FC Séville**	26	13	8	2	3	25	14	+11
↘	2. **FC Barcelone**	25	13	7	4	2	35	19	+16
→	3. **Atletico Madrid**	24	13	6	6	1	17	9	+8
→	4. **Alavés**	23	13	7	2	4	17	13	+4
→	5. **Espanyol Barcelone**	21	13	6	3	4	17	13	+4
→	6. **Real Madrid**	20	13	6	2	5	20	19	+1
↗	7. **Girona FC**	20	13	5	5	3	16	15	+1
→	8. **Levante UD**	18	13	5	3	5	20	21	-1
↗	9. **Eibar**	18	13	5	3	5	15	18	-3
↗	10. **Valence CF**	17	13	3	8	2	11	9	+2
→	11. **Getafe**	17	13	4	5	4	12	11	+1
↘	12. **Real Valladolid**	17	13	4	5	4	9	10	-1
↘	13. **Real Sociedad**	16	12	4	4	4	15	14	+1
↘	14. **Betis Séville**	16	13	4	4	5	13	17	-4
↘	15. **Celta Vigo**	14	12	3	5	4	22	20	+2
→	16. **Villarreal**	14	13	3	5	5	13	14	-1
↗	17. **Leganés**	13	13	3	4	6	10	16	-6
↘	18. **Athletic Bilbao**	11	13	1	8	4	14	20	-6
→	19. **Rayo Vallecano**	7	13	1	4	8	14	28	-14
→	20. **SD Huesca**	7	13	1	4	8	12	27	-15

Buteurs

1. Stuani (Girona FC), 10.
2. Messi, L. Suarez (FC Barcelone), 9.
4. Iago Aspas (Celta Vigo), Iglesias (Espanyol Barcelone), André Silva (FC Séville), 8.
7. Marti (Levante UD), 7.
8. Maxi Gomez (Celta Vigo), Ben Yedder (FC Séville), 6.
10. Dembélé (FC Barcelone), Benzema (Real Madrid), Sarabia (FC Séville), 5.

13. Muniain, Inaki Williams (Athletic Bilbao), Coutinho (FC Barcelone), Morales (Levante UD), De Tomas (Rayo Vallecano), Sergio Ramos (Real Madrid), 4.

Rendez-vous

14e journée,
vendredi 30 novembre, 21 heures
Rayo Vallecano-Eibar
Samedi 1er décembre, 13 heures
Celta Vigo-SD Huesca
16 h 15
Real Valladolid-Leganés
18 h 30
Getafe-Espanyol Barcelone
20 h 45
Real Madrid-Valence CF

Dimanche 2 décembre, 12 heures
Betis Séville-Real Sociedad
16 h 15
Girona FC-Atletico Madrid
18 h 30
FC Barcelone-Villarreal
20 h 45
Alavés-FC Séville
Lundi 3 décembre, 21 heures
Levante UD-Athletic Bilbao

Fiches techniques

13e journée

FC Séville-Real Valladolid	**1-0**
Atletico Madrid-FC Barcelone	**1-1**
Leganés-Alavés	**1-0**
Espanyol Barcelone-Girona FC	**1-3**
Eibar-Real Madrid	**3-0**
SD Huesca-Levante UD	**2-2**
Valence CF-Rayo Vallecano	**3-0**
Athletic Bilbao-Getafe	**1-1**
Villarreal-Betis Séville	**2-1**
Real Sociedad-Celta Vigo	**lundi**

FC Séville-Real Valladolid: 1-0 (1-0)
But: André Silva (30e). Dimanche 25 novembre. Spectateurs: 34 064. Arbitre: M. Del Cerro Grande.
FC Séville: Vaclik - Carriço, Kjaer, Gomez - Vidal, Mesa, Banega (Vazquez, 73e), Escudero - Sarabia (Promes, 88e) - Ben Yedder, André Silva (Amadou, 82e). Entr.: Machin Diez.
Real Valladolid: Masip - Antonito, Moreno, Calero, Martinez - Herrero, Borja Fernandez, Alcaraz (Ünal, 58e) - Plano, Cop (Verde, 70e), Villa (Suarez, 84e). Entr.: Sergio Gonzalez.

Atletico-FC Barcelone: 1-1 (0-0)
Buts: Diego Costa (77e) pour l'Atletico Madrid ; Dembélé (90e) pour le FC Barcelone. Samedi 24 novembre. Spectateurs: 67 204. Arbitre: M. Gil Manzano.
Atletico Madrid: Oblak - Arias, Savic, Hernandez, Filipe Luis - Koke, Rodri, Saul, Lemar (Vitolo, 64e) - Griezmann, Diego Costa (Correa, 80e). Entr.: Simeone.
FC Barcelone: Ter Stegen - Semedo, Piqué, Umtiti, Jordi Alba - Sergi Roberto (Rafinha, 46e), Busquets, Arthur (Dembélé, 80e), Vidal (Malcom, 85e) - Messi, L. Suarez. Entr.: Valverde.

Leganés-Alavés: 1-0 (1-0)
But: En-Nesyri (43e). Vendredi 23 novembre. Spectateurs: 9 863. Arbitre: M. Alberola Rojas.
Leganés: Lunin - Nyom, Tarin, Omeruo, Siovas, Silva - Rodriguez (Eraso, 84e), Perez, Recio (Vesga, 39e) - En-Nesyri (Merino, 86e), Carrillo. Entr.: Pellegrino.

Alavés: Pacheco - Aguirregabiria (Guidetti, 81e), Laguardia, Navarro, Duarte - Ibai Gomez, Brasanac, Garcia Sanchez, Jony (Burgui, 62e) - Sobrino (Baston, 63e), Calleri. Entr.: Abelardo.

Espanyol-Girona FC: 1-3 (0-2)
Buts: Iglesias (75e) pour l'Espanyol ; Stuani (4e, 6e), Doumbia (90e) pour Girona. Dimanche 25 novembre. Spectateurs: 22 716. Arbitre: M. Hernandez Hernandez.
Espanyol: Diego Lopez - Javi Lopez, David, Hermoso, Vila - Darder, Roca, Granero (Piatti, 46e) - Baptistao (Melendo, 61e), Iglesias, Sergio Garcia (Puado, 72e). Entr.: Rubi.
Girona FC: Bounou - Ramalho, Espinosa, Juanpe - Porro, Aleix Garcia, Pons, Planas (Muniesa, 34e) - Roberts (Granell, 63e), Stuani (Doumbia, 85e), Borja Garcia. Entr.: Sacristan.

Eibar-Real Madrid: 3-0 (1-0)
Buts: Escalante (16e), Enrich (52e), Kike Garcia (57e). Samedi 24 novembre. Spectateurs: 6 435. Arbitre: M. Martinez.
Eibar: Riesgo - Pena, Oliveira, Ramis, Cote - Orellana (Alvarez, 84e) - Jordan, Escalante, Cucurella - Kike Garcia (De Blasis, 88e), Enrich (Charles, 74e). Entr.: Mendilibar.
Real Madrid: Courtois - Odriozola (Carvajal, 54e), Varane, Sergio Ramos, Marcelo - Modric (Isco, 64e), Ceballos, Kroos - Bale, Benzema, Asensio (Vinicius, 75e). Entr.: Solari.

SD Huesca-Levante UD: 2-2 (1-1)
Buts: Rivera (23e), Etxeita (52e) pour Huesca ; Marti (45e+1), Boateng (76e) pour Levante. Samedi 24 novembre. Spectateurs: 6 459. Arbitre: M. Estrada Fernandez. Expulsion: Avila (90e) pour Huesca.
SD Huesca: Jovanovic - Miramon, Pulido, Etxeita, Akapo - Musto, Moi Gomez - Gallar (Avila, 80e), Rivera (Sastre, 71e), Ferreiro (Gürler, 88e) - Cucho Hernandez. Entr.: Rodriguez.
Levante UD: Olazabal - Cabaco (Boateng, 70e), Pier, Rodriguez - Coke, Prcic (Manzanara, 83e), Vukcevic (Bardhi, 46e), Tono - Remeseiro - Marti, Mayoral. Entr.: Paco Lopez.

Valence-Rayo Vallecano: 3-0 (1-0)
Buts: Santi Mina (35e, 61e), Gameiro (76e). Samedi 24 novembre. Spectateurs: 37 814. Arbitre: M. Gonzalez Fuertes. Expulsion: Advincula (87e) pour le Rayo Vallecano.
Valence CF: Neto - Wass, Gabriel Paulista, Diakhaby, Gaya - Soler (Vezo, 81e), Coquelin, Parejo, Guedes (Torres, 71e) - Rodrigo, Santi Mina (Gameiro, 67e). Entr.: Garcia Toral.
Rayo Vallecano: Dimitrievski - Advincula, Galvez, Amat, Moreno - Comesana - Embarba (Garcia Rivera, 53e), Trejo (Alegria, 73e), Imbula, Pozo (Bebe, 58e) - De Tomas. Entr.: Sanchez Munoz.

Athletic Bilbao-Getafe: 1-1 (0-0)
Buts: Nolaskoain (67e) pour Athletic Bilbao ; Mata (76e) pour Getafe. Dimanche 25 novembre. Spectateurs: 39 821. Arbitre: M. Iglesias Villanueva.
Athletic Bilbao: Herrerin - De Marcos, Nunez, Inigo Martinez, Balenziaga (Nolaskoain, 62e) - San José, Etxebarria - Susaeta (Aduriz, 81e), Raul Garcia (Cordoba, 58e), Muniain - Inaki Williams. Entr.: Berizzo.
Getafe: Soria - Damian Suarez, Djené, Cabrera, Antunes - Foulquier (Portillo Soler, 74e), Maksimovic, Arambarri, Ndiaye Diedhiou (Cristoforo, 90e) - Molina (Angel Rodriguez, 74e), Mata. Entr.: Bordalas.

Villarreal-Betis Séville: 2-1 (0-0)
Buts: Moreno (52e), Chukwueze (54e) pour Villarreal ; Lo Celso (90e) pour le Betis Séville. Dimanche 25 novembre. Spectateurs: 16 028. Arbitre: M. Prieto Iglesias.
Villarreal: Asenjo - Gaspar (Llambrich, 67e), Funes Mori, Victor Ruiz, Pedraza - Caseres - Trigueros (Morlanes, 40e), Fornals, Cazorla - Chukwueze, Moreno (Bacca, 79e). Entr.: Calleja.
Betis Séville: Pau Lopez - Mandi, Bartra, Feddal (Tello, 61e) - Guerrero, Canales, William Carvalho, Guardado (Lo Celso, 64e), Junior Firpo - Moron, Joaquin (Leon, 69e). Entr.: Setien.

Segunda Division

Match décalé, 14e journée

Almeria-Deportivo La Corogne	**1-1**

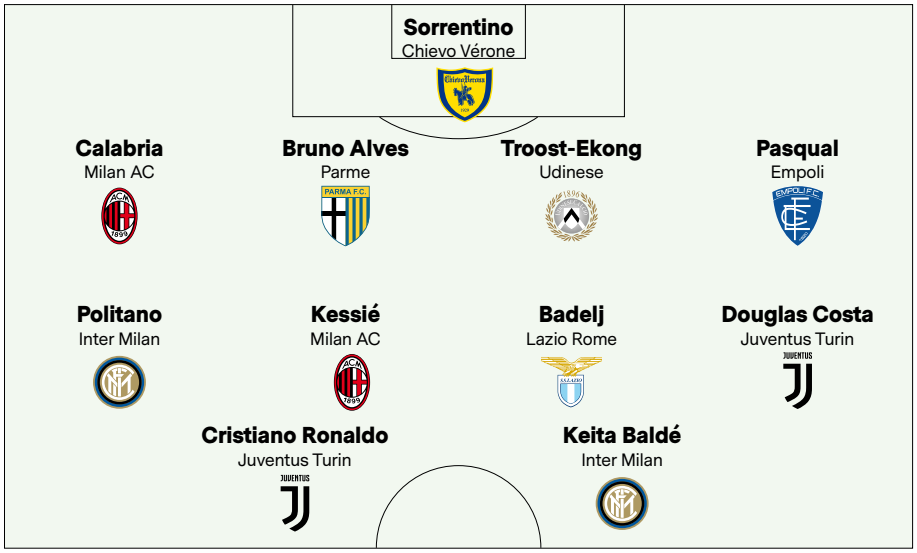
15e journée

Alcorcon-Real Saragosse	**2-0**
Dep. La Corogne-Osasuna	
Pampelune	**2-0**
Extremadura-Malaga	**1-0**
Grenade FC-Sporting Gijon	**1-2**
Elche CF-Albacete	**0-1**
Real Majorque-Numancia	**1-0**
Cadix-Las Palmas	**4-1**
Oviedo-Reus Deportiu	**3-0**
Tenerife-Rayo Majadahonda	**2-1**
Gimnastic Tarragone-Almeria	**2-2**
Lugo-Cordoba CF	**2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AD Alcorcon	33	15	10	3	2	19	6
2. La Corogne	30	15	8	6	1	26	10
3. Malaga	29	15	9	2	4	19	11
4. Grenade FC	28	15	8	4	3	23	12
5. Albacete	27	15	7	6	2	21	12
6. Real Majorque	24	15	6	6	3	20	14
7. Cadix	23	15	6	5	4	22	14
8. Oviedo	22	15	6	4	5	19	21
9. Las Palmas	22	15	5	7	3	20	16
10. Osasuna	22	15	6	4	5	18	16
11. R. Majadahonda	19	15	6	1	8	14	20
12. UD Almeria	19	15	5	4	6	17	16
13. Sporting Gijon	18	15	4	6	5	15	14
14. Numancia S.	17	15	4	5	6	13	18
15. Lugo	16	15	4	4	7	13	16
. Tenerife	16	15	3	7	5	13	19
17. Elche CF	15	15	3	6	6	12	20
18. Extremadura	15	15	4	3	8	22	25
19. Real Saragosse	15	15	3	6	6	17	20
20. Reus Deportiu	13	15	3	4	8	10	22
21. Cordoba CF	11	15	2	5	8	17	32
22. Gim. Tarragone	10	15	2	4	9	11	27

Serie A 13e journée

L'équipe type sky



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Juventus Turin**	37	13	12	1	0	28	8	+20
→	2. **Naples**	29	13	9	2	2	26	13	+13
→	3. **Inter Milan**	28	13	9	1	3	25	10	+15
→	4. **Lazio Rome**	23	13	7	2	4	19	15	+4
→	5. **Milan AC**	22	13	6	4	3	22	17	+5
↗	6. **Parme**	20	13	6	2	5	14	16	-2
↘	7. **AS Roma**	19	13	5	4	4	22	16	+6
↘	8. **Sassuolo**	19	13	5	4	4	21	19	+2
↗	9. **Fiorentina**	18	13	4	6	3	18	10	+8
↘	10. **Atalanta Bergame**	18	13	5	3	5	25	17	+8
→	11. **Torino**	17	12	4	5	3	17	15	+2
→	12. **Sampdoria Gênes**	16	13	4	4	5	17	16	+1
↗	13. **Genoa**	15	13	4	3	6	18	27	-9
↘	14. **Cagliari**	14	12	3	5	4	12	16	-4
→	15. **SPAL Ferrare**	13	13	4	1	8	11	21	-10
↗	16. **Empoli**	12	13	3	3	7	15	23	-8
↗	17. **Udinese**	12	13	3	3	7	12	18	-6
↘	18. **FC Bologne**	11	13	2	5	6	11	18	-7
→	19. **Frosinone**	7	13	1	4	8	10	28	-18
→	20. **Chievo Vérone**	1	13	0	4	9	10	30	-20

Buteurs

1. Piatek (Genoa), Cristiano Ronaldo (Juventus Turin), 9.
3. Immobile (Lazio Rome), 8.
4. Icardi (Inter Milan), Insigne, Mertens (Naples), 7.
7. Pavoletti (Cagliari), Caputo (Empoli), Mandzukic (Juventus Turin), Defrel (Sampdoria Gênes), De Paul (Udinese), 6.
12. Higuain (Milan AC), El-Shaarawy (AS Roma), Benassi (Fiorentina), Gervinho (Parme), 5.
16. Suso (Milan AC), Gomez (Atalanta Bergame), Santander (FC Bologne), Milik (Naples), Quagliarella (Sampdoria Gênes), Babacar (Sassuolo), Petagna (Spal), Belotti (Torino), 4.

Rendez-vous

14e journée, samedi 1er décembre,
15 heures
SPAL Ferrare-Empoli
18 heures
Fiorentina-Juventus Turin
20 h 30
Sampdoria Gênes-FC Bologne
Dimanche 2 décembre, 12 h 30
Milan AC-Parme
15 heures
Sassuolo-Udinese
Torino-Genoa
Frosinone-Cagliari
18 heures
Chievo Vérone-Lazio Rome
20 h 30
AS Roma-Inter Milan
Lundi 3 décembre, 20 h 30
Atalanta-Naples

Fiches techniques

Express

Juventus Turin-SPAL Ferrare	**2-0**
Naples-Chievo Vérone	**0-0**
Inter Milan-Frosinone	**3-0**
Lazio Rome-Milan AC	**1-1**
Parme-Sassuolo	**2-1**
Udinese-AS Roma	**1-0**
FC Bologne-Fiorentina	**0-0**
Empoli-Atalanta	**3-2**
Genoa-Sampdoria Gênes	**1-1**
Cagliari-Torino	**lundi**

Juventus-SPAL Ferrare: 2-0 (1-0)
Buts: Cristiano Ronaldo (29e), Mandzukic (60e). Samedi 24 novembre. Spectateurs: 40000. Arbitre: M. La Penna.
Juventus Turin: Perin - De Sciglio, Rugani, Bonucci, Alex Sandro (Chiellini, 86e) - Cuadrado, Pjanic, Bentancur, Douglas Costa (Matuidi, 72e) - Mandzukic, Cristiano Ronaldo. Entr.: Allegri.
SPAL: Gomis - Lazzari, Cionek, Felipe, Bonifazi, Fares - Missiroli (Valoti, 59e), Schiattarella (Valdifiori, 83e), Kurtic - Antenucci, Petagna (Paloschi, 85e). Entr.: Semplici.

Naples-Chievo Vérone: 0-0
Dimanche 25 novembre. Spectateurs: 45000. Arbitre: M. Chiffi.
Naples: Karnezis - Malcuit, Albiol, Koulibaly, Hysaj (Mario Rui, 74e) - Callejon, Zielinski, Diawara (Allan, 59e), Ounas (Milik, 59e) - Mertens, Insigne. Entr.: Ancelotti.
Chievo Vérone: Sorrentino - Depaoli, Bani, Rossettini, Barba - Hetemaj, Radovanovic, Obi (Stepinski, 65e) - Meggiorini (Cacciatore, 75e), Birsa, Pellissier (Kiyine, 62e). Entr.: Ventura.

Inter Milan-Frosinone: 3-0 (1-0)
Buts: Keita Baldé (10e, 82e), Martinez (57e). Samedi 24 novembre. Spectateurs: 60000. Arbitre: M. Pairetto.
Inter: Handanovic - D'Ambrosio, De Vrij, Skriniar, Asamoah - Gagliardini, Borja Valero - Politano (Candreva, 83e), Nainggolan (Joao Mario, 71e), Keita Baldé - Martinez (Icardi, 77e). Entr.: Spalletti.
Frosinone: Sportiello - Goldaniga, Ariaudo, Capuano - Zampano, Chibsah, Crisetig, Cassata (Gori, 56e), Beghetto (Ghiglione, 71e) - Ciofani, Pinamonti (Campbell, 77e). Entr.: Longo.

Lazio Rome-Milan AC: 1-1 (0-0)
Buts: Correa (90e+4) pour la Lazio Rome; Kessié (78e) pour le Milan AC. Dimanche 25 novembre. Spectateurs: 40000. Arbitre: M. Banti. Avertissements: Milinkovic-Savic (33e) pour la Lazio Rome; Donnarumma (87e) pour le Milan AC.
Lazio Rome: Strakosha - Wallace, Acerbi, Radu (Caicedo, 82e) - Marusic, Parolo, Badelj, Milinkovic-Savic (Lukaku, 65e), Lulic - Luis Alberto (Correa, 65e), Immobile. Entr.: S. Inzaghi.
Milan AC: Donnarumma - Abate, C. Zapata, Rodriguez - Calabria, Kessié, Bakayoko, Borini - Suso, Cutrone, Calhanoglu. Entr.: Gattuso.

Parme-Sassuolo: 2-1 (2-1)
Buts: Gervinho (6e), Bruno Alves (25e) pour Parme; Babacar (36e s.p.) pour Sassuolo. Dimanche 25 novembre. Spectateurs: 14354. Arbitre: M. Valeri.
Parme: Sepe - Iacoponi, Bruno Alves, Bastoni (Gazzola, 81e), Gagliolo - Grassi, Scozzarella (Stulac, 87e), Barilla - Siligardi (Biabiany, 66e), Inglese, Gervinho. Entr.: D'Aversa.
Sassuolo: Consigli - Marlon, Magnani, Ferrari, Rogerio - Duncan (Matri, 78e), Magnanelli (Djuricic, 60e) - Berardi, Boateng (Sensi, 60e), Bourabia - Babacar. Entr.: De Zerbi.

Udinese-AS Roma: 1-0 (0-0)
But: De Paul (54e). Samedi 24 novembre. Spectateurs: 20000. Arbitre: M. Fabbri.
Udinese: Musso - Larsen, Troost-Ekong (Pezzella, 70e), Nuytinck - Ter Avest, Fofana, Behrami, Mandragora, Santos - Pussetto (D'Alessandro, 90e), De Paul (Machis, 79e). Entr.: Velazquez.
AS Roma: Mirante - Santon, Fazio, Juan Jesus, Kolarov - Cristante, Nzonzi - Kluivert (Ünder, 65e), Pellegrini (Zaniolo, 79e), El-Shaarawy - Schick (Dzeko, 71e). Entr.: Di Francesco.

FC Bologne-Fiorentina: 0-0
Dimanche 25 novembre. Spectateurs: 21241. Arbitre: M. Di Bello.
FC Bologne: Skorupski - Calabresi, Danilo, Helander, Mattiello (Dijks, 87e) - Poli, Pulgar, Svanberg (Krejci, 56e) - Orsolini (Dzemaili, 72e), Santander, Palacio. Entr.: F. Inzaghi.
Fiorentina: Lafont - Milenkovic, Ceccherini, Vitor Hugo, Biraghi - Benassi (Dabo, 87e), Veretout, Fernandes - Santos (Mirallas, 80e), Simeone (Thréau, 72e), Chiesa. Entr.: Pioli.

Empoli-Atalanta: 3-2 (1-2)
Buts: La Gumina (42e), Masiello (77e c.s.c.), Silvestre (90e+2e) pour Empoli; Freuler (33e), Hateboer (40e) pour l'Atalanta. Dimanche 25 novembre. Spectateurs: 10000. Arbitre: M. Manganiello. Expulsion: Ilicic (84e) pour l'Atalanta.
Empoli: Provedel - Di Lorenzo, Veseli, Silvestre, Maietta, Pasqual - Krunic (Zajc, 72e), Bennacer (Mchedlidze, 89e), Traoré (Acquah, 85e) - Caputo, La Gumina. Entr.: Iachini.
Atalanta Bergame: Berisha - Toloi (Mancini, 46e), Djimsiti, Masiello (Palomino, 88e) - Hateboer, De Roon, Freuler, Gosens - Ilicic, Gomez, D. Zapata (Pasalic, 46e). Entr.: Gasperini.

Genoa-Sampdoria Gênes: 1-1 (1-1)
Buts: Piatek (17e s.p.) pour le Genoa; Quagliarella (8e) pour la Sampdoria Gênes. Dimanche 25 novembre. Spectateurs: 32000. Arbitre: M. Doveri.
Genoa: Radu - Biraschi, Romero, Criscito - Rômulo, Hiljemark, Veloso, Bessa (Sandro, 83e), Lazovic (Pereira, 71e) - Kouamé, Piatek. Entr.: Juric.
Sampdoria Gênes: Audero - Bereszynski, Tonelli, Andersen, Murru - Praet, Ekdal, Jankto - Defrel (Caprari, 52e), Ramirez (Saponara, 73e), Quagliarella. Entr.: Giampaolo.

Serie B

13e journée

Hellas Vérone-Palerme	**1-1**
Pescara-Ascoli	**1-1**
Lecce-Cremonese	**2-0**
Livourne-Cittadella	**0-0**
Benevento-Perugia	**2-1**
Venezia-Brescia	**2-1**
La Spezia-Foggia	**0-0**
Padoue-Carpi	**0-1**
Crotone-Cosenza	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palerme	25	12	7	4	1	22	10
2. Pescara	23	13	6	5	2	20	16
3. Lecce	22	13	6	4	3	24	18
4. Cittadella	20	12	5	5	2	14	8
5. Benevento	20	12	6	2	4	22	19
6. Salernitana	20	12	5	5	2	14	11
7. Hellas Vérone	19	13	5	4	4	19	16
8. Brescia	18	12	4	6	2	23	18
9. La Spezia	17	12	5	2	5	14	14
10. Perugia	17	12	5	2	5	17	18
11. Ascoli	16	12	4	4	4	12	13
12. Cremonese	15	12	3	6	3	11	10
13. Venezia	15	12	4	3	5	13	14
14. Crotone	12	12	3	3	6	14	17
15. Padoue	11	13	2	5	6	13	21
16. Carpi	10	12	2	4	6	11	20
17. Foggia	8	12	4	4	4	19	20
18. Cosenza	8	12	1	5	6	10	18
19. Livourne	6	12	1	3	8	8	19

Algérie

Match en retard, 10e journée
Paradou AC-Bordj Bou Arreridj **2-0**
Matches en retard, 12e journée
ES Sétif-Hussein-Dey **0-1**
AS Aïn M'lila-USM Bel-Abbès **1-0**
JS Kabylie-CS Constantine **0-2**
Match en retard, 13e journée
MO Béjaïa-MC Alger **1-1**
Matches décalés, 14e journée
MC Oran-USM Alger **0-0**
JS Kabylie-Hussein-Dey **2-1**
MC Alger-USM Bel-Abbès **0-1**
Match avancé, 15e journée
USM Alger-CS Constantine **2-1**
15e journée
USM Alger-CS Constantine **2-1**
Bordj Bou Arreridj-JS Kabylie **1-0**
JS Saoura-Olympique Médéa **0-0**
Hussein-Dey-MC Oran **1-0**
MO Béjaïa-ES Sétif **1-0**
AS Aïn M'lila-MC Alger **1-1**
DRB Tadjenanet-Paradou AC **1-0**
USM Bel-Abbès-CR Belouizdad **1-0**
Classement
1. USM Alger, 33 pts. **2.** JS Kabylie, 26. **3.** JS Saoura, 23. **4.** Hussein-Dey, 23. **5.** ES Sétif, 21. **6.** MC Alger, 21. **7.** Paradou AC, 20. **8.** CS Constantine, 19. **9.** MC Oran, 18. **10.** MO Béjaïa, 18. **11.** Olympique Médéa, 17. **12.** AS Aïn M'lila, 17. **13.** CA Bordj Bou Arreridj, 15. **14.** USM Bel-Abbès, 15. **15.** DRB Tadjenanet, 14. **16.** CR Belouizdad, 10.

Argentine

Match en retard, 6e journée
Defensa y Justicia-Est. La Plata **1-1**
Match en retard, 7e journée
San Lorenzo-CA Tucuman **0-2**
Classement
1. Racing Club Av., 29 pts. **2.** CA Tucuman, 25. **3.** Huracan, 23. **4.** Defensa y Justicia, 23. **5.** Independiente, 22. **6.** Union Santa Fe, 19. **7.** Godoy Cruz, 19. **8.** Boca Juniors, 18. **9.** Velez Sarsfield, 18. **10.** Banfield, 17. **11.** River Plate, 16. **12.** Est. La Plata, 16. **13.** Aldosivi, 16. **14.** Talleres Cordoba, 15. **15.** Colon S. Fe, 14. **16.** Gimnasia La Plata, 14. **17.** Tigre, 14. **18.** Newell's, 12. **19.** Rosario Central, 12. **20.** San Martin de Tucuman, 12. **21.** San Lorenzo, 11. **22.** Belgr. Cordoba, 11. **23.** Patronato, 9. **24.** SM San Juan, 8. **25.** Lanus, 8. **26.** Argentinos J., 6.

Belgique

16e journée
Racing Genk-Cercle Bruges **1-2**
La Gantoise-Royal Antwerp **0-0**
Club Bruges-Zulte-Waregem **1-3**
Saint-Trond-RSC Anderlecht **4-2**
Standard de Liège-Eupen **3-0**
SC Lokeren-Charleroi SC **2-4**
KV Ostende-KV Courtrai **1-2**
Waasl.-Beveren-RE Mouscron **1-2**
Classement
1. Racing Genk, 35 pts. **2.** Royal Antwerp, 32. **3.** Club Bruges, 31. **4.** RSC Anderlecht, 30. **5.** Saint-Trond, 27. **6.** Standard Liège, 26. **7.** La Gantoise, 24. **8.** Charleroi SC, 23. **9.** Cercle Bruges, 22. **10.** KV Courtrai, 19. **11.** KV Ostende, 18. **12.** Eupen, 16. **13.** Zulte-Waregem, 15. **14.** Royal Excel Mouscron, 13. **15.** Waasl. Beveren, 11. **16.** SC Lokeren, 10.

Brésil

Matches décalés, 35e journée
Gr. Porto Alegre-Chapecoense **2-0**
Sao Paulo-Cruzeiro **1-0**
Fluminense-Ceará CE **0-0**
36e journée
Palmeiras-America Mineiro MG **4-0**
Flamengo-Gremio Porto Alegre **2-0**
Internacional-Atletico Mineiro **1-2**
Vasco da Gama-Sao Paulo **2-0**
Atletico PR-Corinthians **1-0**
Cruzeiro-Vitoria BA **3-0**
Santos FC-Botafogo **1-1**
Bahia BA-Fluminense **2-0**
Ceará CE-Parana **1-0**
Chapecoense-Sport Recife **2-1**
37e journée
Vasco da Gama-Palmeiras **0-1**
Cruzeiro-Flamengo **0-2**
Vitoria BA-Gremio Porto Alegre **0-0**
Atletico PR-Ceará CE **2-2**
Santos FC-Atletico Mineiro **3-2**
America Mineiro MG-Bahia BA **lundi**
Corinthians-Chapecoense **lundi**
Internacional-Fluminense **lundi**
Botafogo-Parana **lundi**
Sao Paulo-Sport Recife **lundi**
Classement
1. Palmeiras, 77 pts. **2.** Flamengo, 72. **3.** Internacional, 65. **4.** Gremio Porto Alegre, 63. **5.** Sao Paulo, 62. **6.** Atletico Mineiro, 56. **7.** Atletico PR, 54. **8.** Cruzeiro, 52. **9.** Santos FC, 50. **10.** Botafogo, 48. **11.** Bahia BA, 47. **12.** Corinthians, 43. **13.** Ceará CE, 43. **14.** Fluminense, 42. **15.** Vasco, 42. **16.** Chapecoense, 40. **17.** Sport Recife, 38. **18.** America Mineiro MG, 37. **19.** Vitoria-BA, 37. **20.** Parana, 22.

Écosse

13e journée
Livingston-Celtic **0-0**
Hearts-Kilmarnock **0-1**
Rangers-Motherwell **7-1**
St. Johnstone-Hamilton Acad. **4-0**
Aberdeen-Hibernian **1-0**
Dundee FC-St. Mirren **1-1**
Classement
1. Celtic Glasgow, 26 pts. **2.** Hearts, 26. **3.** Glasgow Rangers, 24. **4.** Kilmarnock, 24. **5.** St. Johnstone, 23. **6.** Aberdeen, 21. **7.** Livingston, 19. **8.** Hibernian, 18. **9.** Motherwell, 11. **10.** Hamilton Academical, 10. **11.** St. Mirren, 5. **12.** Dundee FC, 4.

Grèce

11e journée
PAOK-Xanthi **2-0**
Atromitos Athènes-Olympiakos **1-2**
Panathinaïkos-Apollon Smyrnis **5-1**
OFI Crète-Aris **1-2**
Panaïtolikos-AEK Athènes **2-1**
Panionios-Lamia **lundi**
Ast. Tripolis-Larissa **2-0**
PAS Giannina-Levadiakos **2-0**
Classement
1. PAOK Salonique, 29 pts. **2.** Atromitos Athènes, 24. **3.** Olympiakos Le Pirée, 23. **4.** Panathinaïkos Athènes, 18. **5.** Aris Salonique, 18. **6.** Xanthi, 18. **7.** AEK Athènes, 17. **8.** Panaïtolikos, 15. **9.** Panionios, 14. **10.** Lamia, 11. **11.** Larissa, 11. **12.** PAS Giannina, 10. **13.** Asteras Tripolis, 9. **14.** Levadiakos, 7. **15.** OFI Crète, 7. **16.** Apollon Smyrnis, 1.

Maroc

Match en retard, 2e journée
WA Casablanca-Yous. Berrechid **3-2**
9e journée
Yous. Berrechid-Ren. Berkane **1-0**
KAC Marrakech-FAR Rabat **0-0**
Rapide Oued Zem-D. El-Jadida **1-1**
IRT Tanger-OC Khouribga **0-0**
Mouloudia Oujda-Mog. Tétouan **1-0**
WA Casablanca-HUS Agadir **remis**
Olymp. Safi-R. Casablanca **remis**
FUS Rabat-Ch. Al-Hoceima **29 nov.**
Classement
1. Youssoufia Berrechid, 14 pts. **2.** HUS Agadir, 14. **3.** Olympique Safi, 12. **4.** Rapide Oued Zem, 11. **5.** KAC Marrakech, 11. **6.** D. El-Jadida, 11. **7.** IRT Tanger, 10. **8.** Mouloudia Oujda, 10. **9.** R. Casablanca, 9. **10.** FUS Rabat, 9. **11.** FAR Rabat, 9. **12.** Renaissance Berkane, 9. **13.** OC Khouribga, 9. **14.** Mog. Tétouan, 8. **15.** Ch. Al-Hoceima, 8. **16.** WA Casablanca, 6.

Mexique

17e journée
Monarcas Morelia-Cruz Azul **0-2**
América Mexico-Veracruz **4-1**
Pumas UNAM-Santos Laguna **1-1**
Monterrey CF-Atlas Guadalajara **3-1**
Chivas Guadalajara-Tigres UANL **0-1**
Lobos BUAP-Deportivo Toluca **lundi**
Queretaro FC-Necaxa **1-0**
Pachuca-Club Leon **1-1**
Puebla-Club Tijuana **0-0**
Classement
1. Cruz Azul, 36 pts. **2.** América Mexico, 33. **3.** Pumas UNAM, 30. **4.** Santos Laguna, 30. **5.** Monterrey CF, 30. **6.** Tigres UANL, 29. **7.** Deportivo Toluca, 26. **8.** Queretaro FC, 26. **9.** Monarcas Morelia, 25. **10.** Pachuca, 24. **11.** Chivas Guadalajara, 20. **12.** Puebla, 20. **13.** Club Leon, 18. **14.** Club Tijuana, 17. **15.** Lobos BUAP, 16. **16.** Necaxa, 14. **17.** Atlas Guadalajara, 11. **18.** Veracruz, 10.

Pays-Bas

13e journée
PSV-SC Heerenveen **3-0**
NAC Breda-Ajax **0-3**
Feyenoord-FC Groningue **1-0**
Willem II-Vitesse Arnhem **1-3**
FC Utrecht-De Graafschap **5-0**
Fortuna Sittard-Heracles Almelo **3-0**
VVV Venlo-AZ Alkmaar **2-2**
PEC Zwolle-ADO La Haye **2-3**
FC Emmen-Exc. Rotterdam **1-2**
Classement
1. PSV, 39 pts. **2.** Ajax, 34. **3.** Feyenoord, 26. **4.** Vit. Arnhem, 21. **5.** FC Utrecht, 21. **6.** Her. Almelo, 20. **7.** AZ Alkmaar, 19. **8.** VVV Venlo, 19. **9.** F. Sittard, 16. **10.** ADO La Haye, 15. **11.** Exc. Rotterdam, 15. **12.** Heerenveen, 14. **13.** Willem II, 13. **14.** FC Emmen, 13. **15.** PEC Zwolle, 11. **16.** FC Groningue, 10. **17.** De Graafschap, 10. **18.** NAC Breda, 8.

Russie

15e journée
Zénith St-Pét.-FC Rostov **2-0**
FC Krasnodar-Arsenal Toula **3-0**
Akhmat Grozny-CSKA **0-2**
Lok. Moscou-Oural Ekaterinb. **1-2**
Sp. Moscou-Kr. S. Samara **3-1**
Orenbourg-Oufa **1-0**
Anji Makhatchkala-Rubin Kazan **1-1**
Dynamo Moscou-Yenisey **1-2**
Classement
1. Zénith St-Pét., 34 pts. **2.** FC Krasnodar, 29. **3.** CSKA, 26. **4.** Lok. Moscou, 25. **5.** FC Rostov, 23. **6.** Oural Ekaterinb., 22. **7.** Sp. Moscou, 22. **8.** Orenbourg, 22. **9.** Rubin Kazan, 21. **10.** Akhmat Grozny, 19. **11.** Arsenal Toula, 17. **12.** Dyn. Moscou, 16. **13.** Kr. S. Samara, 14. **14.** A. Makhatchkala, 14. **15.** Oufa, 14. **16.** Yenisey, 9.

Suisse

15e journée
Young Boys Berne-FC Lugano **1-0**
FC Lucerne-FC Bâle **1-1**
FC Sion-FC Thoune **2-1**
Neuchâtel-FC Zurich **3-3**
Grasshopper Zurich-Saint-Gall **2-1**
Classement
1. Young Boys Berne, 40 pts. **2.** FC Bâle, 24. **3.** FC Thoune, 22. **4.** FC Zurich, 21. **5.** Saint-Gall, 20. **6.** FC Lucerne, 19. **7.** FC Sion, 17. **8.** Grasshopper Zurich, 17. **9.** FC Lugano, 16. **10.** Neuchâtel, 12.

Tunisie

Match en retard, 7e journée
ES Tunis-Monastir **1-0**
8e journée
St. Tunisien-CS Sfaxien **0-0**
Stade Gabésien-ES Tunis **0-1**
ES Sahel-CA Bizerte **1-1**
Hammam-Lif-US Tataouine **1-2**
JS Kairouan-US Ben Guerdane **2-0**
Club Africain-AS Gabès **2-1**
Monastir-ES Metlaoui **arrêté**
Classement
1. CS Sfaxien, 20 pts. **2.** ES Tunis, 19. **3.** CA Bizerte, 18. **4.** ES Sahel, 16. **5.** St. Tunisien, 12. **6.** US Tataouine, 12. **7.** US Ben Guerdane, 9. **8.** Stade Gabésien, 9. **9.** JS Kairouan, 9. **10.** Club Africain, 8. **11.** Hammam-Lif, 6. **12.** ES Metlaoui, 5. **13.** AS Gabès, 4. **14.** Monastir, 1.

Turquie

13e journée
Kasimpasa-Malatyaspor **3-0**
Galatasaray-Konyaspor **1-1**
Ankaragüçü-Besiktas Istanbul **1-4**
BB Erzurumspor-Antalyaspor **1-0**
Trabzonspor-Fenerbahçe **2-1**
Ak. Belediyespor-Bursaspor **2-4**
Sivasspor-Rizespor **1-1**
Alanyaspor-Kayserispor **5-0**
Göztepe-Istanbul BB **lundi**
Classement
1. Istanbul BB, 27 pts. **2.** Kasimpasa, 25. **3.** Galatasaray, 24. **4.** Besiktas, 21. **5.** Malatyaspor, 21. **6.** Antalyaspor, 20. **7.** Trabzonspor, 19. **8.** Ankaragüçü, 19. **9.** Konyaspor, 18. **10.** Göztepe, 18. **11.** Bursaspor, 16. **12.** Sivasspor, 15. **13.** Alanyaspor, 15. **14.** BB Erzurumspor, 14. **15.** Fenerbahçe, 13. **16.** Ak. Belediyespor, 12. **17.** Kayserispor, 12. **18.** Rizespor, 9.

Ukraine

16e journée
Ch. Donetsk-FK Lviv **0-0**
Oleksandria-Dynamo Kiev **2-1**
Illic. Mariupol-Vorsk. Poltava **1-0**
Carpates Lviv-Desna Chernigiv **0-2**
Olimpik Donetsk-Zar. Louhansk **1-1**
Tch. Odessa-Arsenal Kiev **2-1**
Classement
1. Ch. Donetsk, 41 pts. **2.** Oleksandria, 33. **3.** Dynamo Kiev, 32. **4.** Vorsk. Poltava, 24. **5.** Desna Chernigiv, 23. **6.** Illic. Mariupol, 23. **7.** Zar. Louhansk, 22. **8.** FK Lviv, 19. **9.** Olimpik Donetsk, 17. **10.** Carpates Lviv, 16. **11.** Tch. Odessa, 12. **12.** Arsenal Kiev, 7.

Ligue des champions

Groupe A
Rendez-vous, 5e journée, mercredi 28 novembre, 18 h 55
Atletico Madrid-Monaco
21 heures
Borussia Dortmund-Club Bruges

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	9	4	3	0	1	8	2
2. Atletico Madrid	9	4	3	0	1	7	6
3. Club Bruges	4	4	1	1	2	6	5
4. Monaco	1	4	0	1	3	2	10

Groupe B
Rendez-vous, 5e journée, mercredi 28 novembre, 21 heures
PSV Eindhoven-FC Barcelone
Tottenham-Inter Milan

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	10	4	3	1	0	11	3
2. Inter Milan	7	4	2	1	1	5	5
3. Tottenham	4	4	1	1	2	7	9
4. PSV Eindhoven	1	4	0	1	3	4	10

Groupe C
Rendez-vous, 5e journée, mercredi 28 novembre, 21 heures
Naples-Étoile Rouge Belgrade
Paris-SG-Liverpool

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	6	4	1	3	0	4	3
2. Liverpool	6	4	2	0	2	7	5
3. Paris-SG	5	4	1	2	1	11	7
4. Étoile Rouge	4	4	1	1	2	3	10

Groupe D
Rendez-vous, 5e journée, mercredi 28 novembre, 18 h 55
Lokomotiv Moscou-Galatasaray
21 heures
FC Porto-Schalke 04

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	10	4	3	1	0	9	3
2. Schalke 04	8	4	2	2	0	4	1
3. Galatasaray	4	4	1	1	2	3	3
4. Lok. Moscou	0	4	0	0	4	2	11

Groupe E
Rendez-vous, 5e journée, mardi 27 novembre, 18 h 55
AEK Athènes-Ajax Amsterdam
21 heures
Bayern Munich-Benfica

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	10	4	3	1	0	7	1
2. Ajax Amsterdam	8	4	2	2	0	6	2
3. Benfica	4	4	1	1	2	4	6
4. AEK Athènes	0	4	0	0	4	2	10

Groupe F
Rendez-vous 5e journée, mardi 27 novembre, 21 heures
Lyon-Manchester City
Hoffenheim-Chakhtior Donetsk

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester City	9	4	3	0	1	12	3
2. Lyon	6	4	1	3	0	9	8
3. Hoffenheim	3	4	0	3	1	8	9
4. Ch. Donetsk	2	4	0	2	2	4	13

Groupe G
Rendez-vous 5e journée, mardi 27 novembre, 18 h 55
CSKA Moscou-Viktoria Plzen
21 heures
AS Roma-Real Madrid

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	9	4	3	0	1	10	2
2. AS Roma	9	4	3	0	1	10	4
3. CSKA Moscou	4	4	1	1	2	4	7
4. Viktoria Plzen	1	4	0	1	3	3	14

Groupe H
Rendez-vous, 5e journée, mardi 27 novembre, 21 heures
Juventus Turin-Valence CF
Manchester Utd-Young Boys

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	9	4	3	0	1	7	2
2. Manchester Utd	7	4	2	1	1	5	2
3. Valence CF	5	4	1	2	1	4	4
4. Young Boys	1	4	0	1	3	2	10

Buteurs
1. Dzeko (AS Roma), Messi (FC Barcelone), 5. **3.** Lewandowski (Bayern), Dybala (Juventus), Kane (Tottenham), 4. **6.** Griezmann (Atletico Madrid), Marega (FC Porto), Kramaric (Hoffenheim), Icardi (Inter Milan), Gabriel Jésus, David Silva (Manchester City), Insigne (Naples), Neymar (Paris-SG), Benzema (Real Madrid), 3.

15. Klonaridis (AEK Athènes), Ünder (AS Roma), Mazraoui, Tagliafico (Ajax Amsterdam), Guerreiro (Borussia Dortmund), Vlasic (CSKA Moscou), Moraes (Ch. Donetsk), Vanaken, Wesley (Club Bruges), Pavkov (Étoile Rouge Belgrade), Je. Corona, H. Herrera, Otavio (FC Porto), Pjanic (Juventus Turin), Firmino, Salah (Liverpool), Fekir, Ndombele (Lyon), Bernardo Silva (Manchester City), Pogba (Manchester Utd), L. de Jong (PSV Eindhoven), Di Maria, Mbappé (Paris-SG), Bale (Real Madrid), Mina (Valence CF), Krmencik (Viktoria Plzen), 2.

Ligue Europa

Groupe A
Rendez-vous
5e journée,
jeudi 29 novembre, 18 h 55
Bayer Leverkusen-Lud. Razgrad
FC Zurich-AEK Larnaca

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leverkusen	9	4	3	0	1	10	7
2. FC Zurich	9	4	3	0	1	5	3
3. Lud. Razgrad	2	4	0	2	2	3	5
4. AEK Larnaca	2	4	0	2	2	3	6

Groupe B
Rendez-vous
5e journée,
jeudi 29 novembre, 18 h 55
RB Salzbourg-RB Leipzig
Rosenborg-Celtic Glasgow

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Salzbourg	12	4	4	0	0	14	5
2. RB Leipzig	6	4	2	0	2	8	6
3. Celtic Glasgow	6	4	2	0	2	4	6
4. Rosenborg	0	4	0	0	4	3	12

Groupe C
Rendez-vous
5e journée,
jeudi 29 novembre, 18 h 55
Zénith St-Pétersb.-FC Copenhague
Bordeaux-Slavia Prague

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith Saint-Pét.	8	4	2	2	0	5	3
2. Slavia Prague	7	4	2	1	1	2	1
3. FC Copenhague	5	4	1	2	1	3	3
4. Bordeaux	1	4	0	1	3	3	6

Groupe D
Rendez-vous
5e journée,
jeudi 29 novembre, 18 h 55
Fenerbahçe-Dinamo Zagreb
RSC Anderlecht-Spartak Trnava

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Zagreb	12	4	4	0	0	11	3
2. Fenerbahçe	7	4	2	1	1	7	6
3. Spartak Trnava	3	4	1	0	3	3	7
4. RSC Anderlecht	1	4	0	1	3	2	7

Groupe E
Rendez-vous
5e journée,
jeudi 29 novembre, 18 h 55
Vorskla Poltava-Arsenal
Qarabag Agdam-Sporting Portugal

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	10	4	3	1	0	8	2
2. Sp. Portugal	7	4	2	1	1	4	2
3. Vorskla Poltava	3	4	1	0	3	4	7
4. Qarabag Agdam	3	4	1	0	3	1	6

Groupe F
Rendez-vous, 5e journée,
jeudi 29 novembre, 18 h 55
Betis Séville-Olympiakos
Milan AC-F91 Dudelange

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Betis Séville	8	4	2	2	0	6	2
2. Milan AC	7	4	2	1	1	6	4
3. Olympiakos	7	4	2	1	1	8	4
4. F91 Dudelange	0	4	0	0	4	1	11

Groupe G
Rendez-vous
5e journée,
jeudi 29 novembre, 16 h 50
Spartak Moscou-Rapid Vienne
21 heures
Glasgow Rangers-Villarreal

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villarreal	6	4	1	3	0	10	5
2. Spartak Moscou	5	4	1	2	1	7	8
3. Glasgow Rangers	5	4	1	2	1	8	7
4. Rapid Vienne	4	4	1	1	2	3	8

Groupe H
Rendez-vous
5e journée,
jeudi 29 novembre, 21 heures
Eintracht Francfort-Marseille
Apollon Limassol-Lazio Rome

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eintr. Francfort	12	4	4	0	0	11	4
2. Lazio Rome	9	4	3	0	1	8	7
3. Marseille	1	4	0	1	3	5	9
4. Apollon Limassol	1	4	0	1	3	5	9

Groupe I
Rendez-vous
5e journée,
jeudi 29 novembre, 21 heures
Malmö FF-Racing Genk
Sarpsborg 08-Besiktas Istanbul

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing Genk	7	4	2	1	1	8	6
2. Sarpsborg 08	5	4	1	2	1	6	6
3. Malmö FF	5	4	1	2	1	4	4
4. Besiktas Istanbul	4	4	1	1	2	6	8

Groupe J
Rendez-vous
5e journée,
jeudi 29 novembre, 18 h 55
FC Krasnodar-Akhisarspor
21 heures
Standard de Liège-FC Séville

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Krasnodar	9	4	3	0	1	6	4
2. FC Séville	9	4	3	0	1	15	5
3. Stand. de Liège	6	4	2	0	2	6	9
4. Akhisarspor	0	4	0	0	4	3	12

Groupe K
Rendez-vous
5e journée,
jeudi 29 novembre, 16 h 50
FC Astana-Dynamo Kiev
21 heures
FK Jablonec-Rennes

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Astana	8	4	2	2	0	7	4
2. Dynamo Kiev	8	4	2	2	0	9	6
3. Rennes	3	4	1	0	3	4	8
4. FK Jablonec	2	4	0	2	2	5	7

Groupe L
Rendez-vous
5e journée,
jeudi 29 novembre, 18 h 55
BATE Borisov-MOL Vidi
21 heures
Chelsea-PAOK Salonique

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	12	4	4	0	0	6	1
2. MOL Vidi	6	4	2	0	2	3	3
3. PAOK Salonique	3	4	1	0	3	4	5
4. BATE Borisov	3	4	1	0	3	4	8

Buteurs
1. Dabbur (RB Salzbourg), 5.
2. Zelaya (Apollon Limassol), Minamino (RB Salzbourg), 4.
4. Cutrone (AC Milan), Lo Celso (Betis Séville), Loftus-Cheek (Chelsea), Hajrovic (Dinamo Zagreb), Jovic (Eintr. Francfort), Samatta (Racing Genk), Mortensen (Sarpsborg 08), Banega (FC Séville), 3.
12. Higuain (AC Milan), Ayik (Akhisarspor), Bakkali (RSC Anderlecht), Aubameyang, Welbeck (Arsenal), Alario, Bellarabi, Havertz (Bayer Leverkusen), Vagner Love (Besiktas Istanbul), Sanabria (Betis Séville), Edouard (Celtic Glasgow), Gojak, Orsic (Dinamo Zagreb), Garmach, Tsigankov (Dynamo Kiev), Da Costa, Haller, Kostic (Eintracht Francfort), Pedro Henrique (FC Astana), Sotiriou (FC Copenhague), Travnik (FK Jablonec), Frey, Slimani (Fenerbahçe), Morelos (Glasgow Rangers), Parolo (Lazio Rome), Payet (Marseille), Fortounis (Olympiakos), Leo Jaba (PAOK Salonique), Augustin, Cunha (RB Leipzig), Gulbrandsen (RB Salzbourg), Trossard (Racing Genk), Zachariassen (Sarpsborg 08), Melgarejo, Zé Luis (Spartak Moscou), Cabral (Sporting Portugal), Djenepo, Emond (Standard de Liège), Ben Yedder, Muriel (Séville FC), Fornals, Moreno, Toko Ekambi (Villarreal), Kulach (Vorskla Poltava), 2.

Copa Libertadores

Finale retour,
24 novembre
River Plate[ARG]-Boca[ARG] (2-2) **remis**

Coupe de la Confédération africaine

Finale aller,
25 novembre
Raja Casablanca[MAR]-Vita Club[RDC] **3-0**
Rendez-vous
finale retour,
dimanche 2 décembre, 20 heures
Vita Club[RDC]-Raja Casablanca[MAR]

Ligue des nations

Les quatre premiers de chaque groupe de la Ligue A, Pays-Bas, Suisse, Portugal et Angleterre, disputeront un tournoi (demies, match pour la troisième place et finale) du 5 au 9 juin 2019 dans l'un des quatre pays concernés pour connaître le nom du vainqueur de l'épreuve.
Les quatre premiers de chaque groupe de la Ligue B, C et D joueront respectivement en Ligue A, B et C lors de l'édition 2020-21 et les quatre derniers de chaque groupe de la Ligue A, B et C seront relégués en Ligue B, C et D. En gras, les pays déjà qualifiés.

Ligue A

Groupe A1
6e journée
Allemagne-Pays-Bas **2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays-Bas	7	4	2	1	1	8	4
2. France	7	4	2	1	1	4	4
3. Allemagne	2	4	0	2	2	3	7

Groupe A2
6e journée
Suisse-Belgique **5-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suisse	9	4	3	0	1	14	5
2. Belgique	9	4	3	0	1	9	6
3. Islande	0	4	0	0	4	1	13

Groupe A3
6e journée
Portugal-Pologne **1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portugal	8	4	2	2	0	5	3
2. Italie	5	4	1	2	1	2	2
3. Pologne	2	4	0	2	2	4	6

Groupe A4, 6e journée
Angleterre-Croatie **2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	7	4	2	1	1	6	5
2. Espagne	6	4	2	0	2	12	7
3. Croatie	4	4	1	1	2	4	10

Ligue B

Groupe B1, 6e journée
Rép. tchèque-Slovaquie **1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ukraine	9	4	3	0	1	5	5
2. Rép. tchèque	6	4	2	0	2	4	4
3. Slovaquie	3	4	1	0	3	5	5

Groupe B2, 6e journée
Suède-Russie **2-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suède	7	4	2	1	1	5	3
2. Russie	7	4	2	1	1	4	3
3. Turquie	3	4	1	0	3	4	7

Groupe B3, 6e journée
Irlande du Nord-Autriche **1-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bosnie-Herz.	10	4	3	1	0	5	1
2. Autriche	7	4	2	1	1	3	2
3. Irlande du Nord	0	4	0	0	4	2	7

Groupe B4, 6e journée
Danemark-Eire **0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Danemark	8	4	2	2	0	4	1
2. Galles	6	4	2	0	2	6	5
3. Eire	2	4	0	2	2	1	5

Ligue C

Groupe 1
6e journée
Écosse-Israël **3-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Écosse	9	4	3	0	1	10	4
2. Israël	6	4	2	0	2	6	5
3. Albanie	3	4	1	0	3	1	8

Groupe C2
6e journée
Hongrie-Finlande **2-0**
Grèce-Estonie **0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Finlande	12	6	4	0	2	5	3
2. Hongrie	10	6	3	1	2	9	6
3. Grèce	9	6	3	0	3	4	5
4. Estonie	4	6	1	1	4	4	8

Groupe C3
6e journée
Chypre-Norvège **0-2**
Bulgarie-Slovénie **1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norvège	13	6	4	1	1	7	2
2. Bulgarie	11	6	3	2	1	7	5
3. Chypre	5	6	1	2	3	5	9
4. Slovénie	3	6	0	3	3	5	8

Groupe C4
6e journée
Serbie-Lituanie **4-1**
Monténégro-Roumanie **0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Serbie	14	6	4	2	0	11	4
2. Roumanie	12	6	3	3	0	8	3
3. Monténégro	7	6	2	1	3	7	6
4. Lituanie	0	6	0	0	6	3	16

Ligue D

Groupe D1
6e journée
Géorgie-Kazakhstan **2-1**
Andorre-Lettonie **0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Géorgie	16	6	5	1	0	12	2
2. Kazakhstan	6	6	1	3	2	8	7
3. Lettonie	4	6	0	4	2	2	6
4. Andorre	4	6	0	4	2	2	9

Groupe D2
6e journée
Saint-Marin-Biélorussie **0-2**
Moldavie-Luxembourg **1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Biélorussie	14	6	4	2	0	10	0
2. Luxembourg	10	6	3	1	2	11	4
3. Moldavie	9	6	2	3	1	4	5
4. Saint-Marin	0	6	0	0	6	0	16

Groupe D3, 6e journée
Kosovo-Azerbaïdjan **4-0**
Malte-Féroé **1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kosovo	14	6	4	2	0	15	2
2. Azerbaïdjan	9	6	2	3	1	7	6
3. Féroé	5	6	1	2	3	5	10
4. Malte	3	6	0	3	3	5	14

Groupe 4, 6e journée
Macédoine-Gibraltar **4-0**
Liechtenstein-Arménie **2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Macédoine	15	6	5	0	1	14	5
2. Arménie	10	6	3	1	2	14	8
3. Gibraltar	6	6	2	0	4	5	15
4. Liechtenstein	4	6	1	1	4	7	12

Amicaux

19 novembre
Qatar-Islande **2-2**
20 novembre
Australie-Liban **3-0**
Ouzbékistan-Corée du Sud **0-4**
Japon-Kirghizistan **4-0**
Chine-Palestine **1-1**
Iran-Venezuela **1-1**
Nigeria-Ouganda **0-0**
Irak-Bolivie **0-0**
Tunisie-Maroc **0-1**
Jordanie-Arabie saoudite **1-1**
Afrique du Sud-Paraguay **1-1**
Turquie-Ukraine **0-0**
Albanie-Galles **1-0**
Brésil-Cameroun **1-0**
Italie-États-Unis **1-0**
21 novembre
Argentine-Mexique **2-0**
Chili-Honduras **4-1**
Pérou-Costa Rica **2-3**
Panama-Équateur **1-2**

Équipes de France

Sélection A

Amical
France-Uruguay : 1-0 (0-0)
But : Giroud (52e s.p.). Mardi 20 novembre, à Saint-Denis. Spectateurs : 65 000. Arbitre : M. Skomina (SLV, 6). Avertissements : Griezmann (90e+2) pour la France ; Bentancur (79e), Mendez (82e) pour l'Uruguay. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 11/20.
France : Lloris (c) (6) - Pavard (5), Rami (6), Sakho (5) (Kimpembe, 46e, 5), F. Mendy (6) - Kanté (5), Ndombele (7) (Fekir, 70e) - Mbappé (non noté) (Thauvin, 36e, 5), Griezmann (6) (Sissoko, 90e+3), Matuidi (5) (Nzonzi, 62e) - Giroud (6) (Plea, 80e). Entr. : Deschamps.
Uruguay : Campana (6) - M. Suarez (5), Mendez (5), Caceres (5), Laxalt (6) - Bentancur (5), Torreira (5) (Rodriguez, 74e), Valverde (4) (De Arrascaeta, 60e), Vecino (4) - L. Suarez (3), Cavani (c) (6). Entr. : Tabarez.

Espoirs

Amical
France-Espagne : 1-1 (0-1)
But : Mateta (79e) pour la France ; Oyarzabal (10e s.p.) pour l'Espagne. Lundi 19 novembre, à Caen. Spectateurs : 7 731. Arbitre : M. Clancy (ECO).
France : Bernardoni - Mukiele (Amian, 79e), Upamecano, Niakhaté, Ballo-Touré - Reine-Adelaïde (Ikoné, 72e), Sissoko (Guendouzi, 63e), Tousart (c), Saint-Maximin (Coco, 79e) - Bamba, Terrier (Mateta, 63e). Entr. : Ripoll.
Espagne : Simon - Palencia, Nunez, Angelino (Mir, 76e), Mere - Saenz - Soler (Pozo, 90e), Pedraza (Olmo, 62e), Oyarzabal (Cheikh, 77e), Ruiz (Fernandez, 90e) - Mayoral (Carocol, 78e). Entr. : De la Fuente.

Maradona
Dolce vita au Sinaloa

Début septembre, l'icône argentine signait aux Dorados Sinaloa, club de Deuxième Division mexicaine, dans un État stigmatisé pour ses capos de la drogue. Pour le moment, il y vit une idylle, au point de disputer cette semaine la finale du Championnat.

Texte **Thomas Goubin**, à Culiacan

Malgré la douleur, il pénètre dans la salle de conférence avec un grand sourire. Celui d'un entraîneur comblé. À l'aide d'une béquille, vitale pour supporter l'arthrose de ses genoux, Diego Maradona descend vers l'estrade où il réagira, devant une bonne dizaine de micros, au cinquième succès des Dorados en six matches depuis son arrivée (2-1, face à Tampico Madero). Lors de l'annonce des équipes, son nom avait été le plus applaudi, mais la légende argentine tient à attribuer le mérite du résultat à ses joueurs. « Ils ne savent pas la force qu'ils ont à l'intérieur », dit-il, à propos de ces forçats de l'AscensoMX (Deuxième Division). Le matin, quand on l'a croisé à la sortie du petit déjeuner dans le lobby de l'hôtel où il a élu domicile, le champion du monde 1986 semblait bien moins fringant. Alors que son secrétaire personnel, l'homme qui l'avait extirpé des tribunes lorsqu'il avait fait un malaise en Russie pendant Argentine-Nigeria, lui sucrait son café, la légende vivante s'animait tout de même en découvrant dans le journal local un article dédié à ses Dorados, club qui tire son nom d'un poisson doré du golfe de Californie. Mais l'impression générale était celle d'un homme lessivé par la vie. Depuis longtemps, Maradona, qui a fêté ses cinquante-huit ans le 30 octobre, semble ne pas s'appartenir. Reste qu'une fois au contact du gazon l'homme retrouve un certain allant. Malgré les séquelles de ses excès et des genoux qui nécessiteraient une prothèse, selon son chirurgien, il a vécu intensément les quatre-vingt-dix minutes d'el Gran Pez (le grand poisson, surnom des Dorados) face à Tampico Madero. Diego célébrait chaque but sans retenue, embrassait chaleureusement les joueurs sortants, avant d'esquisser quelques pas de danse dans le vestiaire. Des scènes qui se sont répétées depuis puisque les Dorados ont atteint, à la surprise générale, la finale du Championnat qui se disputera cette semaine. « On voit qu'il souffre *(de ses genoux)*, confie l'attaquant argentin des Dorados Jorge Cordoba, mais lui nous dit qu'il veut être avec nous car il se sent heureux sur le terrain. » « C'est gratifiant de le voir ainsi, abonde José Antonio Nunez, président du club de Culiacan, on a dit tellement de choses injustes à propos de son choix. » Voir arriver, le 8 septembre, un homme connu pour ses addictions au sein d'une ville mexicaine réputée pour être l'épicentre de la culture narco a, en effet, conduit à quelques raccourcis.
C'est pourtant dans cet environnement que l'idole controversée semble avoir trouvé un peu de paix.

Métronome.
Un sifflet pour donner le rythme.

Dorados et Xolos Tijuana

Consignes.
El Pibe de Oro sait captiver son auditoire.

Dorados et Xolos Tijuana

EL CHAPO, EL DIEGO ET PUCHERO

Avec son million d'habitants, la torpeur de son climat, et le Pacifique à quarante minutes de route, la capitale du Sinaloa ne serait donc pas forcément la terre inhospitalière entrevue dans les séries de Netflix, *El Chapo* ou *Narcos*. Physiothérapeute, l'Argentin Rodrigo Latorre (39 ans) y a élu domicile depuis 2007 quand son beau-frère a été recruté par Dorados. Il ne le regrette pas : « On parle beaucoup du narco, mais ici les gens sont très aimables, merveilleux. On dit aussi que les terres du Sinaloa sont idéales pour cultiver la drogue, mais ce sont des terres idéales pour tout type d'agriculture. » Stigmatisé à l'international à cause du puissant cartel qui porte son nom, l'État du Sinaloa n'est pas seulement un grand producteur d'héroïne et de marijuana, mais aussi le premier producteur mexicain de légumes (tomates, poivrons…), ainsi qu'un grand pôle halieutique. Rodrigo, qui gère également un restaurant, *Los Argentinos,* a balayé ses préjugés sur Maradona. « Son secrétaire nous a appelés un dimanche pour commander un repas et comme je pensais que ce serait une occasion unique, j'ai tenu à le lui apporter personnellement », raconte-t-il. Depuis, « el Diego », comme l'appelle Rodrigo, est devenu un client régulier. « Maradona n'a rien à voir avec l'image qu'on peut s'en faire. Dès la première livraison, il a commencé à s'intéresser à moi. C'est quelqu'un de très simple, toujours reconnaissant. »

« Diego avait seulement une baguette magique quand il jouait. »

Luis Islas, son adjoint

Dans le restaurant de Rodrigo décoré chichement par quelques fanions d'équipes argentines, dont celui d'Argentinos Juniors désormais signé par son plus fameux représentant, el Diez s'est attablé à plusieurs reprises. Le repas s'étire parfois sur trois à quatre heures. Un peu de bière ou de vin peuvent alors arroser une milanesa, un vacio (bavette) ou un puchero, une sorte de pot-au-feu qu'affectionne celui qui avait reçu un Ballon d'Or d'honneur en janvier 1995. Ce serait le seul écart, si on peut le considérer comme tel, de l'entraîneur qui vit la majeure partie du temps cloîtré dans sa chambre d'hôtel. « On a dit qu'il atterrissait dans le temple de la drogue, mais il a l'air de se dédier à son travail », estime Carlos Alberto Huerta, professeur d'anglais et supporter des Dorados. Culiacan n'est tout de même pas une ville comme une autre. Au nord, sur la route qui mène vers Badiraguato, ville natale de moult capos, dont Joaquín « el Chapo » Guzman, l'ex-chef du cartel de Sinaloa, se trouve ainsi le panthéon Humaya, qui abrite les mausolées clinquants – climatisation, jacuzzis, escaliers en marbre –

de grands trafiquants ou de leurs proches. Dans les pages de Rio Doce, quotidien local, on pouvait aussi lire, quelques jours avant l'ouverture du procès d'« el Chapo » à New York, une interview de sa mère, Consuela Loera, qui demandait un « procès juste pour un homme aimé des gens ».

UN BOND EN AVANT SPECTACULAIRE

Depuis le *Café Miro,* difficile toutefois de se figurer que Culiacan, pour son emplacement stratégique, en contrebas des champs de la Sierra Madre où opium et marijuana sont cultivés depuis les années 1930, et à moins de mille kilomètres du lucratif marché américain, est une plaque tournante du trafic de drogue. Tenu par Rodolfo Jimenez, ce vaste établissement décoré de peintures abstraites était une adresse prisée de Pep Guardiola quand le Catalan était venu terminer sa carrière aux Dorados et parfaire sa formation d'entraîneur aux côtés de son mentor, Juan Manuel Lillo, au premier semestre 2006. Devenus amis, le patron de l'établissement et le champion d'Angleterre en titre sont toujours en contact. Tout en restant attentif à une clientèle qui ne dépareillerait pas dans un café culturel français, Rodolfo nous montre d'ailleurs un message prouvant que l'arrivée de Maradona n'a pas échappé à l'entraîneur de City. Jimenez, qui avait échangé avec un Guardiola dépité au soir de la descente des Dorados en avril 2006, n'est pas forcément étonné par la réussite de Maradona. « La D2 mexicaine est d'un niveau assez faible, et la motivation injectée par l'arrivée de Maradona peut suffire à obtenir des résultats. » Le bond en avant des Dorados n'en est pas moins spectaculaire. Antépénultième à l'arrivée de l'ex-sélectionneur argentin, le club a terminé la saison régulière à la septième place (sur quinze), après avoir remporté six matches sur sept, avant de se hisser en demi-finales. Avant Diego, Dorados se traînait, avec deux buts en sept journées et sans la moindre victoire. Aujourd'hui, le voilà en finale, après avoir écarté le FC Juarez, leader du Championnat. « Que Maradona nous dirige, c'était impensable, dit Cordoba, incrédule. Il a su tirer le meilleur de nous et unir notre vestiaire, alors qu'auparavant la relation entre Mexicains et étrangers était distendue. » « Ce que génère Diego est unique, abonde son adjoint, Luis Islas, lui aussi sacré champion du monde 1986 à Mexico. Mais il avait seulement une baguette magique quand il jouait. Nos résultats sont surtout le fruit d'un travail tactique, physique, même si la motivation influe. » Passé du 4-3-3 en 4-4-2 sous Maradona, el Gran Pez est devenu une équipe compacte, qui récupère le ballon haut, et mise

« Il est le seul entraîneur au monde pour lequel des supporters paient leur billet. »

Juan Antonio Nunez, président des Dorados

Idole.
Quand Diego prend place sur le banc, la foule se lève.

Dorados et Xolos Tijuana

sur des transitions rapides. « Maradona est plus influencé par Bilardo *(sélectionneur champion du monde 1986)* que par Menotti *(sélectionneur champion du monde 1978),* considère Miguel Zelada, qui était comme Luis Islas une des doublures de Pumpido dans le but des champions du monde 1986. La dimension physique est essentielle à ses yeux. » Ex-gardien de l'América Mexico installé à Cancún, Zelada est devenu un porte-bonheur que Diego veut à ses côtés lors de chaque match.

BALADE AU CENTRE COMMERCIAL

Avec Maradona, el Gran Pez nage donc dans le bonheur. Et il commence même à se murmurer que l'icône argentine pourrait être réquisitionnée par Xolos Tijuana, le grand frère de Première Division, un club fondé par Jorge Hank Rhon, ex-maire de Tijuana, propriétaire d'un empire du jeu (Grupo Caliente), et soupçonné par les autorités américaines de liens avec les narcos. Un club où est également influent l'agent argentin Christian Bragarnik, grand responsable de la venue de Maradona à Culiacan. Devant ces rumeurs, ce dernier a toutefois assuré Dorados de son attachement et déjà suggéré une liste de renforts pour la saison prochaine (dont Usain Bolt, qui partage deux sponsors avec le Pibe ?). « Je ne sais pas si Diego veut une revanche, se demande Miguel Zelada, mais il veut faire taire ses critiques, et montrer qu'il peut aussi apporter au football comme entraîneur. » Après des expériences sur le banc aux Émirats (Al-Wasl, puis Al-Fujairah), Maradona a retrouvé à Culiacan un environnement latino qui lui sied mieux. Il peut échanger dans sa langue mais sans étouffer sous la pression qu'il pourrait connaître en Argentine. La star parvient même à se balader au centre commercial adjacent à son hôtel sans être plus dérangée que cela. De quoi se sentir à ses aises dans une ville qui s'intéresse au football mais se passionne avant tout pour le baseball. Pour la réception de Tampico Madero, ils n'étaient que huit mille supporters à l'estadio Banorte, stade sans charme à la nécessaire rénovation en cours. Deux jours plus tôt, ils étaient le double pour suivre Tomateros, l'équipe de baseball locale, dans une enceinte tout confort, avec ses écrans géants, ses multiples animations, et son restaurant pour six cents couverts. Un petit goût d'Amérique. « Cela fait plus de cinquante ans qu'on existe, informe Don Hector Ley Lopez, président des Tomateros, l'un des clubs les plus titrés du Mexique, alors qu'ici le foot professionnel est né en 2003. Cela explique pourquoi beaucoup de générations sont avant tout fans de baseball. »

PÈLERINAGE « MARADONIEN »

Pour un club qui n'a que deux montées en Première Division à revendiquer, difficile, en effet, d'exister dans ces conditions, même si la présence d'el Pibe de Oro a attiré des médias du monde entier. « Notre stade n'est pas rempli, convient le président Juan Antonio Nunez, mais Maradona est tout de même le seul entraîneur au monde pour lequel des supporters paient leur billet. » Assis devant l'estadio Banorte deux heures avant le coup d'envoi, Wyatt Ferrell ne dirait pas le contraire. « Je ne connaissais même pas Dorados de nom, dit cet Américain de quarante-six ans, mais je voulais voir celui que je considère comme le meilleur joueur de tous les temps. » Pour ce pèlerinage « maradonien », Wyatt a donc investi dans un aller-retour express San Diego-Culiacan, en compagnie d'un ami américano-mexicain. Pour s'asseoir derrière le banc de touche, il n'a eu que 250 pesos (10 €) à débourser. Pour le moment, Maradona vit une « romance » à Culiacan, selon l'expression du président Nunez. Abonné aux scandales et autres rechutes, l'Argentin n'a toujours pas provoqué d'esclandre, même si son attitude provocatrice envers l'arbitre lui a valu d'être expulsé au terme du quart de finale aller face aux Mineros Zacatecas, un match lors duquel il a semblé un peu distrait sur son banc, en train de consulter son téléphone. Alors que le Mexique semble décidément lui réussir, Diego Maradona y a fêté son anniversaire, accompagné par un orchestre de mariachis, sa compagne, Rocio Oliva, mais également la légende de la boxe Julio César Chavez. Avant de souffler ses bougies, el Diez a fait trois vœux, dont celui-ci : « Continuer à entraîner tant que [ses] genoux tiennent. »

Tacticien.
Au tableau blanc, l'Argentin règle les derniers détails.

« Je veux continuer à entraîner tant que mes genoux tiennent. »

Diego Maradona

Dorados, une histoire d'ascenseur

Comme nombre de clubs mexicains, Dorados est né de l'achat d'une franchise. En 2003, le club de Cihuatlan, qui participait au Championnat de Deuxième Division, déménageait à Culiacan, situé mille kilomètres au nord. Monté en LigaMX (Première Division) dès 2004, Dorados n'a toutefois jamais réussi à s'y installer. Descendu en 2006, malgré l'apport de Pep Guardiola, il n'a goûté à nouveau à l'élite qu'en 2015-16. Il faut dire qu'au Mexique, monter en Première Division est un objectif presque plus ardu que de remporter une Coupe du monde. Sacré quatre fois champion de Deuxième Division (Ouverture 2003 et 2016, Fermeture 2007 et 2015), El Gran Pez n'est ainsi monté qu'à deux reprises. La raison ? Un seul ticket pour l'étage supérieur est accordé tous les deux tournois semestriels. Faire main basse sur le présent Tournoi d'Ouverture 2018 samedi (aller ce mardi) sera ainsi vain pour les Dorados de Maradona s'ils ne remportent pas le Tournoi de Fermeture 2019 ou, au moins, la finale entre les vainqueurs des deux tournois, programmée au printemps 2019. **T. G.**

Dorados et Xolos Tijuana

Clément Couturier

Profession petit poucet

Finaliste malheureux de la Coupe de France avec Les Herbiers en mai, le milieu français dispute la Ligue Europa sous les couleurs de Dudelange, premier club luxembourgeois à se qualifier pour une phase de poules en Coupes d'Europe. Un énième exploit.

Texte **Guillaume Balout**

Son printemps français avait été extraordinaire, son automne européen sort tout autant du commun. En 2018, Clément Couturier, vingt-cinq ans, passe d'une équipe à l'autre comme un talisman que l'on s'arrache. Avec son club des Herbiers, alors en National, il atteint d'abord la finale de la Coupe de France, perdue contre le PSG (0-2, le 8 mai), après avoir battu entre autres Auxerre et Lens. Cette saison, le voilà au F91 Dudelange, première formation luxembourgeoise à rejoindre une phase de poules européenne au terme, là aussi, d'exploits à répétition. « Ce sont deux aventures assez différentes », tempère aussitôt le milieu de vingt-cinq ans, refusant toute comparaison hâtive. « Ici, il y a d'anciens professionnels qui ont connu de belles choses ailleurs, en Bundesliga ou en L1, comme Milan Bisevac *(NDLR : plus de 250 matches en France avec le Paris-SG, Lyon ou encore Lens)*. Disons que mon expérience avec Les Herbiers m'aide, surtout à titre personnel, car j'ai beaucoup appris en éliminant des clubs pros. »

Un acquis dont Clément Couturier s'est servi pour faire partie des initiateurs du parcours inattendu du F91 Dudelange en Ligue Europa. Au cœur de l'été, le natif de Chaumont découvre qu'AJ Auxerre et RC Lens se disent Legia Varsovie en polonais et CFR Cluj en roumain. Le 9 août, lors du troisième tour préliminaire, sur le terrain du champion de Pologne, la reprise de volée acrobatique du Français assomme son hôte : 2-1 pour les Luxembourgeois. Un succès confirmé au retour, une semaine plus tard : 2-2. Au tour suivant, lors du barrage, le champion de Roumanie s'incline lors des deux manches (2-0, 2-3, les 23 et 30 août). Direction la phase de poules pour les joueurs du Grand-Duché avec des confrontations prestigieuses contre le Milan AC, le Betis Séville et l'Olympiakos. Face à ces équipes rodées aux joutes continentales, la bonne étoile de Clément n'opère plus. Dudelange subit quatre revers en autant de journées, concédant onze buts pour un seul inscrit.

« CE SOIR, LES GARS, ON VA VOUS EMMERDER »

Un tout autre univers, donc, qui a bouleversé le quotidien de toutes les composantes du club. Ainsi, l'administration a dû organiser à la hâte la tenue des trois rencontres au stade Josy-Barthel, l'enceinte nationale de huit mille places dans la capitale, le stade Jos-Nosbaum de Dudelange ne répondant plus aux normes

Dudelange, le PSG du Luxembourg

Né en 1991 de la fusion des trois clubs historiques de cette ancienne cité industrielle de vingt mille habitants à la frontière française, Dudelange a rapidement bousculé la hiérarchie grand-ducale, alors dominée par la Jeunesse d'Esch, l'Avenir Beggen et le CS Grevenmacher. Soutenu financièrement par Flavio Becca, homme d'affaires propriétaire de l'équipe de cyclisme Leopard-Trek à l'époque des frères Schleck, le F91 a été sacré champion à quatorze reprises lors des dix-huit derniers exercices. Depuis 1999, il n'est même jamais descendu en deçà de la deuxième place et compte, en outre, sept victoires en Coupe du Luxembourg. « Notre équipe ne serait pas ridicule en Ligue 2 française, assure Clément Couturier. Le Fola Esch, le Progrès Niederkorn et la Jeunesse d'Esch sont aussi de bonnes formations qui feraient le boulot en National. Le bas de tableau, en revanche, c'est plutôt du niveau du National 3. » Au point de se morfondre dans une compétition aussi déséquilibrée et très souvent disputée devant un maigre public ? « On m'avait averti que le niveau était faible, mais j'ai été agréablement surpris. Les équipes ne jouent pas trop mal contre nous car leurs joueurs cherchent à se mettre en valeur. Beaucoup de Luxembourgeois aimeraient pouvoir signer à Dudelange. Pour eux, c'est le match de l'année contre le PSG du Luxembourg ! » ⓕ **G. B.**

Exposition.
Disputer la Ligue Europa avec Dudelange, ici contre l'Olympiakos, constitue la meilleure des vitrines pour Clément Couturier, qui rêve toujours de décrocher un contrat professionnel en France.

exigées par l'UEFA à ce stade de la compétition. Du côté des joueurs, il a fallu se mettre au diapason des exigences professionnelles, une gageure dans la mesure où l'effectif de l'entraîneur Dino Toppmöller compte huit amateurs. Tom Schnell, par exemple, travaille à la mairie de la ville, Bryan Mélisse tient une crêperie à Metz… Tout le monde a composé afin de se concentrer sur le football jusqu'en décembre et pour, à entendre Clément Couturier, « doubler parfois les entraînements dans la journée avec une session à 10 heures, des séances de vidéo, des petites mises au vert… » Rompu au haut niveau amateur français – il est passé par Montceau-les-Mines, Belfort et Chambly avant Les Herbiers –, le Chaumontais se trouve propulsé pour la première fois dans un club du haut de tableau, mais garde à l'esprit l'approche idéale pour créer l'exploit face à plus fort que soi. « Quand tu es le petit poucet, il faut tout donner, rappelle-t-il simplement. Notre équipe possède des valeurs et un état d'esprit de guerrier. Il faut respecter l'adversaire, mais pas trop non plus. Si tu commences à te dire : "Higuain, c'est un joueur que j'admire", c'est pas possible ! Il faut plutôt se dire : "D'accord, on sait qui vous êtes, mais ce soir les gars, on va vous emmerder" Il faut être capable de regarder dans les yeux ces joueurs-là. »

« Si tu commences à te dire : "Higuain, c'est un joueur que j'admire", c'est pas possible ! »

MIEUX QUE POUGET, VAIRELLES ET HADJI

Le Français demeure toutefois conscient de la faible exposition de l'élite grand-ducale, qui s'obstine dans son amateurisme malgré la campagne forcenée du F91 en faveur d'une Ligue professionnelle. Le Luxembourg demeure une destination privilégiée pour les joueurs français, mais aussi allemands, qui ont espéré en vain décrocher un contrat pro, ou celui d'anciennes gloires en fin de carrière et en mal de buts, tels Cyrille Pouget (Jeunesse d'Esch, 2003-2006), Tony Vairelles (F91 Dudelange, 2008-09) ou Mustapha Hadji (Fola Esch, 2007-2010). « Moi, j'ai de la chance, ce n'est pas tous les jours qu'un club luxembourgeois dispute la Coupe d'Europe ! Mais je ne m'inquiète pas. Je suis ambitieux et j'ai déjà démontré des choses », estime Clément Couturier. Sous contrat jusqu'en 2020 avec le club luxembourgeois, même si le Français n'est pas professionnel à proprement parler, il ne vit que du football, contrairement à la plupart des joueurs locaux dont le travail, en dehors des terrains, leur permet de subvenir à leurs besoins. Cependant, les espoirs de professionnalisme de l'ancien Herbretais restent intacts. « Après la finale de la Coupe de France, j'ai eu des contacts, mais pas assez bons pour aller plus loin. En fait, je ne voulais pas être une solution de rechange en Ligue 2. Et après mon passage aux Herbiers, ç'aurait été une sorte de trahison d'aller dans un autre club de National », juge-t-il avant de se déplacer ce jeudi à Milan pour fouler la pelouse mythique de San Siro. Une arène à la fibre épique. Une de plus…

Facebook/f91diddelengoffical

BALLON D'OR france football

Le Ballon d'Or peut parfois réserver quelques surprises. Retour sur ces éditions où l'outsider s'est joué des pronostics et des favoris.

Pavel Nedved (2003)

Moins buteur que Thierry Henry, moins charismatique que Paolo Maldini, le milieu tchèque a pourtant devancé ses deux concurrents. En partie grâce à la finale de Ligue des champions… qu'il n'a pas jouée.

Texte **Roberto Notarianni**

Lignée. Cette année-là, le Tchèque offre à la Juve son huitième Ballon d'Or après ceux de Sivori, Rossi, Platini (trois fois), Baggio et Zidane.

C'est un dimanche maussade. Plafond bas et pluie fine incessante. Le genre de journée où l'on n'attend pas grand-chose de bon. Surtout si, la veille, on a perdu 2-0 sur le terrain de son ancienne équipe, la Lazio, une semaine après un échec à domicile face à un autre cador, l'Inter Milan, vainqueur 3-1 au Stadio delle Alpi. Encore heureux, se dit Pavel Nedved, que le décrassage prévu par coach Lippi ne s'accompagne pas d'une conférence de presse et que seule une poignée de supportrices fasse le pied de grue à la sortie du camp d'entraînement de la Juve, Corso Unione Sovietica. D'ailleurs, le milieu tchèque se plie de bonne grâce à leurs sollicitations et baisse la vitre de sa voiture pour signer des autographes. Et puis, tout d'un coup, l'imprévu : quelqu'un lui présente une carte de visite et demande à lui parler. C'est un émissaire de *France Football* qui est là pour le Ballon d'Or ! Ces instants, Nedved n'est pas près de les oublier. « Je ne m'y attendais tellement pas que je pensais que c'était ce plaisantin de Ciro Ferrara *(NDLR : son coéquipier à la Juve)* qui avait organisé une caméra cachée », nous expliquera plus tard le Bianconero. Un manque de confiance en ses moyens ? La sensation de pâtir d'une notoriété moindre que celle de ses concurrents ? Le principal intéressé précisera sa pensée dans *FF* le 23 décembre 2003. « Sincèrement, je ne m'y attendais pas. Je n'ai pas disputé la finale de la Ligue des champions en mai et, de mon point de vue, cela suffisait à m'écarter du peloton des favoris. »

LE JAUNE DE TROP

Cette finale, Pavel Nedved l'a manquée à cause d'une suspension. Un carton jaune de trop, reçu dans les dernières minutes de la demi-finale retour face au Real Madrid. La Juve, qui s'est inclinée 2-1 au Bernabeu, mène 3-1 et fonce vers sa septième finale de C1. La première du Tchèque ? Non, car il sera suspendu après cet avertissement pour une faute sur Steve McManaman. À peine voit-il le carton que Nedved s'effondre, comprenant qu'il ne disputera pas l'ultime rencontre, celle qui permet de brandir la coupe aux grandes oreilles. « Avant de commettre cette faute, je ne me souvenais plus du risque de suspension. Je n'en voulais pas à l'arbitre, mais à moi-même. Je me maudissais et ne cessais de me répéter : "Tout le travail d'une année, d'une carrière même, vient d'être réduit à néant." » Le Ballon d'Or est alors le cadet de ses soucis. Il désespère de ne pouvoir aider ses camarades lors de la finale 100 % italienne face au Milan AC, à Manchester. Le résultat d'Old Trafford confirmera ses inquiétudes. Dans une rencontre équilibrée mais pauvre en occasions de but, la Juve aurait bien eu besoin de sa capacité à accélérer, à déstabiliser les défenses, à faire plier les gardiens par ses frappes

Nicolas Luttiau

Polyvalence. Pavel Nedved, ici contre le Deportivo La Corogne en C1, savait tout faire : défendre, se projeter vers l'avant et marquer.

Patrick Boutroux/L'Équipe

Son chef-d'œuvre ? Un but en ciseau acrobatique en plein milieu du scrutin !

surpuissantes. Mais elle glisse inexorablement vers une séance de tirs au but qui lui sera fatale. Les joueurs de la Vieille Dame en marquent deux et en manquent trois, à l'inverse des Rossoneri. La C1 échappe aux Turinois. Le Ballon d'Or aussi ? Nedved n'y a pas prêté attention, mais, sur les quarante-sept précédents lauréats, seuls dix avaient remporté cette compétition l'année de leur sacre. La C1 n'est pas toujours la valeur étalon pour les jurés.

À propos de Pavel Nedved, ces derniers ont privilégié l'ensemble de ses prestations. Et qu'ont-ils constaté ? Que le garçon a souvent été irrésistible. Que ce soit avec la Juve qui, entre la fin de l'hiver et le milieu de l'été, a coup sur coup éliminé deux grands d'Espagne en C1, le Barça puis le Real, glané un Scudetto avec sept points d'avance sur l'Inter et onze sur le Milan, avant de soulever la Supercoupe d'Italie aux dépens de ces mêmes Rossoneri.

MONSIEUR MOUVEMENT PERPÉTUEL

En sélection, l'année de Nedved est du même tonneau. Pour la République tchèque, 2003 a été un millésime somptueux : huit victoires et un nul en neuf matches, trente buts marqués et seulement six encaissés. Nedved et les siens se sont qualifiés pour l'Euro 2004 et ont même battu 2-0 les Bleus, en amical, au Stade de France. Invaincus sur les douze mois, ils seront sacrés « sélection européenne de l'année » lors du bilan de *FF,* fin décembre, une semaine après le triomphe de Nedved au Ballon d'Or. Celui-ci a engrangé 190 points, 62 de plus que Thierry Henry, buteur hors pair pénalisé par les résultats moyens d'Arsenal en Europe, et 67 de mieux que Paolo Maldini, qui a gagné la C1 mais ne dispose plus de la vitrine de la sélection depuis sa retraite en 2002. Dans le détail, Nedved est cité à quarante-cinq reprises sur cinquante-deux jurés. Il accroche trente-huit podiums, dont vingt-sept premières places. Largement devant Henry et Maldini, respectivement huit et sept fois cités en tête. « Contrairement à ce que Nedved redoutait, son absence en finale de C1 l'a plus servi que desservi, écrit Gérard Ernault, le directeur de la rédaction de *FF*. Elle a donné en creux un autre relief à son influence dans le système turinois. Nedved est apparu aux yeux de la majorité des votants comme le patron des deux meilleures équipes de l'année, la République tchèque et la Juve. » Celui que les Italiens surnomment « moto perpetuo » *(mouvement perpétuel)* ou encore « la furia ceca » *(la furie tchèque)* fait l'unanimité pour son dynamisme, sa puissance, son abnégation et son sens du jeu. Il a également ébloui son monde par quelques buts superbes. On pense à ceux inscrits face à Modena en mars, au Barça en avril ou au Real en mai. Mais le chef-d'œuvre reste ce ciseau acrobatique du droit face à Brescia, en Serie A, le 26 octobre. Le timing parfait pour impressionner les jurés : en plein milieu de la période du scrutin ! ⓕ

Le jour où le vote a basculé

Les jurés du Ballon d'Or ont bien insisté là-dessus : plus qu'un exploit en particulier, c'est l'extraordinaire implication de Nedved dans le jeu de la Juve et de sa sélection qui a fait la différence, sa polyvalence également. Il reste qu'un match symbolise pleinement cette capacité du Tchèque à peser sur la bonne marche des choses. Il s'agit, bien sûr, de la demi-finale retour de C1 face au Real Madrid, le 14 mai 2003 (3-1 pour les Turinois). Parce que Nedved y a été prépondérant, tant pour limiter le champ d'action des Merengue que dans le secteur offensif. À l'origine du premier but de David Trezeguet, il s'est chargé en personne d'inscrire le troisième. Sur une accélération plein axe, il sème Fernando Hierro, résiste au retour de Michel Salgado et trompe Iker Casillas d'une frappe imparable du droit. Ce match « pèse » aussi beaucoup pour cet avertissement qui le priva de finale.
Une suspension lourde de conséquence : sans lui, la Juve ne sera pas capable de déborder le Milan et devra s'incliner lors de la séance de tirs au but (0-0, 2 t.a.b. à 3).
Un scénario qui, paradoxalement, l'a aidé dans la course au Ballon d'Or, le Tchèque devenant l'homme dont on ne peut se passer. Indispensable ! ⓕ **R. N.**

Dernier épisode : Kevin Keegan (1978).

business

Diables à vendre

Les supporters du FC Rouen réunissent des fonds pour entrer dans le capital du club.

Ne leur dites surtout pas que cela a déjà été fait ! La Fédération des supporters du HAC est actionnaire du club normand depuis 2008, et l'opération « Kalon » a permis aux fans guingampais d'intégrer le capital de l'EAG en 2017. Des projets « organisés et marketés par les clubs », à entendre Matthieu Gudefin, président de la Fédération des Culs Rouges, groupe de supporters du FC Rouen. « Là, c'est différent, on serait les premiers à réussir à entrer de notre propre initiative ! » L'association, qui compte environ 350 personnes, dont d'anciens joueurs comme Jean-Pierre Orts (1989-1995) et Christophe Horlaville (1988-1994), est bien parti pour réunir 25 000 € d'ici à ce vendredi 30 novembre (sur la plateforme tudigo.co) pour entrer dans le capital du club haut-normand, et ainsi intégrer le conseil d'administration. « Cela créerait l'union sacrée autour du club. L'idée, c'est que nous nous positionnions comme garants de la pérennité du FC Rouen, pour empêcher la venue d'investisseurs mégalos qui veulent aller plus vite que la musique », poursuit Matthieu Gudefin.

Après trois dépôts de bilan en vingt ans, synonymes de relégation administrative, Rouen est tombé jusqu'en National 3, une anomalie pour un club qui a passé plus de cinquante saisons parmi les pros et continue de susciter l'intérêt sur le plan local.

LE FCR A PAYÉ POUR APPRENDRE…

La dernière rechute, en 2013, alors que les Diables Rouges avaient acquis sur le terrain leur ticket pour la L2, a poussé les supporters à se regrouper pour participer à la reconstruction. « Cela fait cinq ans qu'on œuvre, explique Gudefin. On a atteint deux de nos trois objectifs : reconstituer entièrement les archives du club et assurer sa continuité. On s'est notamment battus contre le projet Quevilly-Rouen Métropole. Il nous reste maintenant à participer à la gouvernance, c'est la dernière ligne droite. » L'objectif suivant ? Faire remonter le club, sans brûler les étapes. « C'est un marathon », prévient Matthieu Gudefin, conscient que le turbulent club normand s'y est trop souvent brûlé les ailes. **Florent Le Marquis**

sélection tv

Du 27 nov. au 3 déc.

Mardi 27

18.50 4 Nîmes - Saint-Étienne, Coupe de la Ligue, 16es de finale.
20.54 RMC Sport 1 Lyon-Manchester City, C1, 5e j.
20.54 RMC Sport 3 *Multizone C1*, 5e j.
21.00 la chaîne L'ÉQUIPE *La Grande Soirée.*

Mercredi 28

18.54 RMC Sport 1 Atletico Madrid-Monaco, C1, 5e j.
19.40 la chaîne L'ÉQUIPE *L'Équipe de la mi-temps.*
20.54 RMC Sport 1 Paris-SG - Liverpool, C1, 5e j.
20.54 RMC Sport 3 *Multizone C1,* 5e j.
21.00 la chaîne L'ÉQUIPE *La Grande Soirée.*

Jeudi 29

18.54 RMC Sport 1 Bordeaux-Slavia Prague, C3, 5e j.
20.54 RMC Sport 1 Eintracht Francfort-Marseille, C3, 5e j.
20.54 RMC Sport 3 *Multizone C3,* 5e j.
20.55 RMC Sport 2 Jablonec-Rennes, C3, 5e j.
01.45 EUROSPORT 1 New York RB-Atlanta , MLS, finale retour Conférence Est.
03.45 EUROSPORT 1 Kansas-Portland , MLS, finale retour Conférence Ouest.

Vendredi 30

19.55 beIN SPORTS 1 *MultiLigue 2,* 16e j.
20.40 CANAL+ SPORT Saint-Étienne - Nantes, L1, 15e j.

Samedi 1er

13.50 CANAL+ SPORT Grenoble-Metz, L2, 16e j.
15.25 beIN SPORTS 1 Borussia Dortmund-Fribourg, Bundesliga, 13e j.
15.55 CANAL+ SPORT Paris-SG - Soyaux, D1 féminine, 12e j.
16.00 RMC Sport 1 Manchester City-Bournemouth, Premier League, 14e j.
17.00 CANAL+ Lille-Lyon, L1, 15e j.
17.55 beIN SPORTS 2 Fiorentina-Juventus Turin, Serie A, 14e j.
18.30 RMC Sport 1 Southampton-Manchester United, Premier League, 14e j.
19.55 beIN SPORTS 1 *MultiLigue 1,* 15e j.
20.35 beIN SPORTS 2 Real Madrid-Valence, Liga, 14e j.
23.15 CANAL+ SPORT *Jour de foot .*

Dimanche 2

11.05 TF1 *Téléfoot.*
12.40 la chaîne L'ÉQUIPE Tirage au sort des éliminatoires de l'Euro 2020.
14.55 beIN SPORTS 1 Toulouse-Dijon, L1, 15e j.
17.00 beIN SPORTS 1 Marseille-Reims, L1, 15e j.
17.00 beIN SPORTS 2 Rennes-Strasbourg, L1, 15e j.
17.15 RMC Sport 1 Liverpool-Everton, Premier League, 14e j.
18.25 beIN SPORTS 3 FC Barcelone-Villarreal, Liga, 14e j.
19.15 CANAL+ *Canal Football Club.*
19.55 beIN SPORTS 7 AS Vita Club-Raja Casablanca, C3 africaine, finale retour.
20.25 beIN SPORTS 1 AS Roma-Inter Milan, Serie A, 14e j.
21.00 CANAL+ Bordeaux - Paris-SG, L1, 15e j.
21.00 la chaîne L'ÉQUIPE *La Grande Soirée.*
23.10 CANAL+ *J+1.*

Lundi 3

14.20 la chaîne L'ÉQUIPE Tirage au sort de la phase finale de la Ligue des nations.
21.00 la chaîne L'ÉQUIPE Cérémonie de remise du 63e Ballon d'Or France Football.

Match en direct.

Philippe Montigny/L'Équipe

conso

Zlatan grand format

Pourquoi il faut l'acheter. « Ceux qui, à ce niveau, peuvent se comparer à moi se comptent sur les doigts d'une main. » Dès le prologue, le ton est donné. Du Zlatan pur jus, en toute humilité. Dans cet ouvrage luxueux qui commence avec son onze de rêve (« les meilleurs joueurs avec lesquels j'ai joué », parmi lesquels Lilian Thuram et Patrick Vieira) et se termine avec les statistiques de sa carrière, le Suédois revisite son parcours hors normes, de ses débuts à Malmö en 1999 à son départ pour le Los Angeles Galaxy, son dernier club… à ce jour. Richement illustré et ponctué d'interventions de ses anciens partenaires ou entraîneurs (Henry, Pogba, Buffon, Koeman, Mourinho…), il est à la mesure de son sujet : colossal et magnifique. Parfait pour un cadeau de fin d'année.

Le passage marquant. « Mon tout dernier match au PSG était merveilleux. Cent cinquante buts au total. Et puis mes enfants qui sont entrés sur le terrain. Ç'a été un moment extrêmement émouvant pour moi, le plus grand moment de ma carrière. C'était magique. Ils portaient chacun leur maillot. Sur celui de Vincent, il y avait écrit "King", et "Legend" sur celui de Maximilian. Parce que j'avais dit que j'arriverais comme un roi et que je repartirais comme une légende. »

Zlatan Ibrahimovic, Le foot, c'est moi. *Éditions Jean-Claude Lattès. 368 pages, 35 €.*

l'humeur de faro

quiz

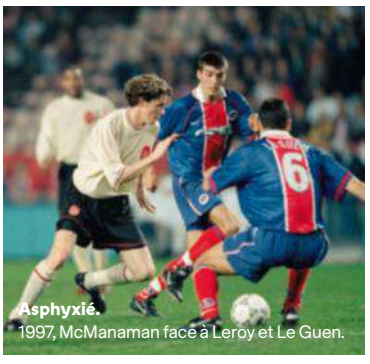
Connaissez-vous ?

Les clubs anglais et Paris

À l'occasion de la venue de Liverpool ce mercredi, retour sur les clubs anglais qui ont foulé la pelouse du Parc des Princes.

1. Le 28 mai 1975, le Parc des Princes accueillait la finale de la Coupe des clubs champions. Quel club s'est incliné 2-0 face au Bayern Munich ?
a. Leeds.
b. Nottingham Forest.
c. Tottenham.
d. Chelsea.

2. 29 mars 1994 : demi-finale aller de la Coupe des Coupes. Le PSG est tenu en échec par Arsenal 1-1 (0-1 au retour). Qui inscrit le but londonien à la 35e minute ?
a. Tony Adams.
b. Martin Keown.
c. Ian Wright.
d. Alan Smith.


Asphyxié. 1997, McManaman face à Leroy et Le Guen.

3. Qui entraînait le Liverpool venu s'incliner 3-0, le 10 avril 1997, en demi-finales aller de C2 ?
a. Kenny Dalglish.
b. Roy Evans.
c. Gérard Houllier.
d. Graeme Souness.

4. De quelle année date la dernière finale de C1 disputée au Parc des Princes, qui opposa un club anglais à un club espagnol ?
a. 1981.
b. 1990.
c. 1995.
d. 2000.

Réponses
1. a.
2. c. (égalisation de David Ginola à la 48e).
3. b.
4. a. (Liverpool s'imposa 1-0 face au Real Madrid).

le tacle à retardement de julien cazarre

Euro pâle Ligue

Une question existentielle se pose au moment d'attaquer la cinquième semaine de Coupe d'Europe (si tant est qu'on puisse utiliser le mot « attaquer » pour les clubs français qui peinent déjà à bien défendre…). Cette question turlupinante s'impose à nous comme un 0-0 du samedi 20 heures… Mais qu'est-ce qu'on est venu foutre ici dans cette compet' ? Pourquoi on se tord le bide chaque week-end devant des matches plus chiants qu'une rétrospective de Bergman à la cinémathèque Léo Lagrange de Châtillon, afin d'arracher un strapontin pour une compétition où on passe pour des pipes, et en plus face à des pipes ?

Vu le nombre famélique de victoires de nos clubs en Coupe d'Europe cette année, on est à la limite du Frexit… Et si c'était volontaire ? Et si nos clubs, dans un élan d'engagement politique, voulaient contester et protester contre toutes les lois injustes de Bruxelles qui asphyxient nos concitoyens et dépeuplent nos campagnes ?

Et si on avait décidé de s'exclure de l'Europe pour mettre un vrai pavé dans la mare boueuse du grand capital ?

Ou alors, on est juste complètement nul et on se fait juste éjecter de la soirée comme un vieux mec bourré qui parle mal aux serveuses…

En fait, il est un peu là, le problème. Non seulement nos clubs n'arrivent jamais à tenir jusqu'aux slows de fin de soirée, mais ils peinent à aller plus loin que le vestiaire.

Pourtant, ils se donnent du mal pour entrer dans l'« Europe disco club ». Ils mettent leurs plus belles fringues, la Breitling au poignet, le costard Cerruti (ou Mario Dessuti pour les moins gros budgets), les clefs du dernier coupé sport balancées négligemment au voiturier, et bim, on a annoncé la couleur… Ce soir, les gars, on chope ! On ne part pas le verre plein et la queue basse.

Non seulement nos clubs n'arrivent jamais à tenir jusqu'aux slows de fin de soirée, mais ils peinent à aller plus loin que le vestiaire.

Et puis, une fois dans la boîte, c'est fini… Les belles gonzesses, on oublie tout de suite. Les pas-mal-sans-plus, on offre un mojito mais on prend un râteau à la première vanne des Chevaliers du fiel lâchée négligemment. Mais pire… On n'arrive même pas à pécho la demi-moche maquillée comme une voiture du Camp des Loges, qui préfère se taper une *macarena* avec le mec tout vilain sapé en Marty McFly parce que, lui au moins, il est marrant et il a la pêche.

Eh ouais, mec, quand t'es pas George Clooney ou Brad Pitt, t'attends pas au bar avec un spritz et une tête de merlan frit que les nanas viennent te chercher. La Coupe d'Europe, c'est pas un quart d'heure américain.

Franck Seguin

événement | lundi 3 décembre | 20 h 45

en direct

#ballondor

sûrement le plus beau triplé de l'année

63e cérémonie du Ballon d'Or® présentée par David Ginola

AQUAMAN

L'ÉQUIPE

FIAT TIPO

D'ordinaire, lorsque votre banque pense à vous à Noël, c'est nettement moins bon signe.

orange™

Exclusivité Clients Open

Jusqu'à 260 € offerts*

avec un 1er compte Orange Bank + l'achat d'un nouveau mobile parmi une sélection

***Soit 80 € de bienvenue offerts pour l'utilisation des moyens de paiement(1) + si vous êtes client Open : 80 € remboursés pour l'ouverture d'un 1er compte bancaire Nouvelle offre Orange Bank(2) et 100 € remboursés pour l'achat d'un Samsung Galaxy Note 9, Huawei Mate 20 Pro ou Sony XZ3 d'un montant minimum de 101 €(3).**

Offres soumises à conditions du 15/11/2018 au 08/01/2019 inclus, en France métropolitaine, sous réserve d'éligibilité. Open et les forfaits mobile pour les clients Open sont avec un engagement de 12 mois minimum.

(1) À partir de 3 paiements ou retraits réalisés avec une carte « Visa Orange Bank » et/ou le paiement mobile Orange Bank avant la fin du mois qui suit l'ouverture d'un 1er compte bancaire « Nouvelle offre Orange Bank ». Prime créditée dans les 30 jours suivant la 3e opération. Carte délivrée après accord de la banque et personnalisation du code secret. Service de paiement mobile soumis à conditions, émis et opéré en France métropolitaine par Wirecard Bank AG (Einsteinring 35, 85609 Aschheim, Allemagne – n° d'enregistrement HRB 161178) sur le réseau Visa, en partenariat avec Orange Bank et sous licence Visa (marque déposée de Visa Inc.). Sous réserve de compatibilité des équipements. Voir conditions et modalités d'utilisation sur orangebank.fr. **(2)** Offre réservée aux clients Open ayant ouvert un 1er compte bancaire Nouvelle offre Orange Bank entre le 15/11/2018 et le 08/01/2019. Remboursement effectué par virement sur votre compte bancaire Nouvelle offre Orange Bank dans les 8 semaines environ suivant la réception du coupon de remboursement dûment complété et des pièces justificatives sur https://boutique.orange.fr/orange-bank-remboursement/ envoyés avant le 08/03/2019. Un seul remboursement par compte bancaire Nouvelle offre Orange Bank et par Pack Open. Offre non cumulable avec toute autre promotion sur l'ouverture du compte Nouvelle offre Orange Bank et sur les Packs Open. **(3)** Remboursement par virement bancaire pour les clients Open de 100 € par mobile neuf acheté chez Orange. Dans la limite d'un remboursement par offre Open et un remboursement par forfait mobile supplémentaire pour client Open dans la limite de 4. Détails et formulaires sur odr.orange.fr. Orange, SA au capital de 10 640 226 396 € - 380 129 866 RCS Paris - Mandataire exclusif en opérations de banque et en services de paiement d'Orange Bank. Orias n° 13 001 387 (www.orias.fr). Orange Bank, SA au capital de 475 075 712 €, 67 rue Robespierre 93107 Montreuil Cedex - 572 043 800 RCS Bobigny - Orias n° 07 006 369.